



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

Portrait de la jeune fille en feu



Écrit et réalisé par Céline SCIAMMA
France 2019 2h
avec Noémie Merlant, Adèle Haenel,
Luana Bajrami, Valeria Golino...

FESTIVAL DE CANNES 2019 :
PRIX DU SCÉNARIO

Étonnante Céline Sciamma, toujours là où on ne l'attend pas. Non par plaisir d'épater la galerie, mais pour le bonheur de renouveler son style, d'explorer de nouveaux univers tout en creusant ses sujets de prédilection. Rendre visibles les invisibles, celles en marge de la

société et ici de l'Histoire. La réalisatrice s'empare avec brio de la forme classique et la dépoussière, innove, lui rend sa spontanéité. Ce *Portrait de la jeune fille en feu* (quel titre !) éclaire différemment l'œuvre polymorphe de la réalisatrice. Il agit comme une épure. Une fois le

Retour du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma.
Avant première du film le mercredi 11 septembre à 18h15. La séance, ouverte à tout le monde, sera suivie d'une discussion avec Frédérique Hammerli.

Portrait de la jeune fille en feu



côté effervescent, représentatif de notre période contemporaine gommé, ses musiques agitées éteintes, que reste-t-il du cinéma de Sciamma ? Ce nouvel opus, en costumes du XVIII^e siècle, qui s'impose sans strass ni paillettes, met en valeur la trame limpide qui le charpente. Mécanique implacable, puissante, méticuleusement travaillée. Rien n'est laissé au hasard, tout témoigne d'un travail sans relâche, d'orfèvre, pour produire une œuvre merveilleusement ciselée. Tant est si bien que le Prix cannois du scénario est un brin réducteur. Et que dire de ses deux comédiennes, irradiantes, qui auraient largement mérité de partager un prix d'interprétation !

Nous sommes en 1770... Non loin des falaises, battues par les vents, qui surplombent l'océan, se dresse une imposante et austère demeure. Ici les distractions sont aussi rabougries que les plantes malmenées par les embruns marins. L'expression artistique, les fêtes y sont tout aussi clairsemées. Les rares instants de musique sont tant attendus qu'on en déguste la moindre note jusqu'à la lie quand elle passe à portée. On a le temps de guetter le temps qui s'écoule, de regarder tomber chaque goutte de pluie.

Pourquoi venir se perdre dans cette contrée perdue, si ce n'est pour des raisons alimentaires ? Tel est le lot de Marianne (Noémie Merlant), jeune peintre qui vient de décrocher un travail de commande : faire le portrait d'Héloïse (Adèle Haenel), l'héritière de la famille, tout juste sortie du couvent ; donner d'elle l'image la plus séduisante en même temps que

la plus convenable possible, dans le but de la marier. Marianne, en tant qu'artiste à son compte, est aguerrie dans ce domaine. Elle n'est pas effarouchée de débarquer seule dans ce recoin oublié du monde. Et c'est là une première originalité à l'écran : y voir une de ces femmes qui ont bel et bien existé dans un contexte où la quasi totalité de leurs contemporaines n'avaient pas le choix de leur destinée. Marianne, sans mari, ni maître, est une femme socialement libérée et ses rapports avec les autres le sont tout autant. Si elle est de rang inférieur à la comtesse qui l'emploie, son statut indépendant lui octroie une véritable liberté de ton, et lui permet de l'aborder de femme à femme. Entre les deux, un marché secret est conclu : Marianne peindra en cachette le tableau, à l'insu d'Héloïse qui essaie avec ses maigres moyens d'échapper à son destin programmé et refuse de poser. Héloïse n'agit pas par caprice, mais par conviction profonde. C'est ce qui va rapprocher progressivement l'artiste et son modèle...

Quand Céline Sciamma s'empare d'un tel sujet, chaque plan devient comme un véritable tableau, la peinture devient l'ADN du film. Dans cet univers féminin, aucune protagoniste n'est laissée à l'abandon. Chaque personnalité est complexe, interagit avec les autres indépendamment des rapports de classe censés les corseter. La liberté a un prix, qu'il faut être prête à payer. L'enjeu impose alors de sortir de ses propres entraves. Au-delà du genre, ce film parlera à toutes celles, à tous ceux qui sont, ont été, seront amoureuses, amoureux...

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS !

Ca y est, c'est la rentrée !
Vous pouvez réserver des séances scolaires en matinée. Mais, attention, le tarif passe à 3,50€ par élève !

**Sur cette gazette
nous vous proposons :**



Pour les écoles maternelles et primaires :
*Ma folle semaine avec Tess,
Le mystère des pingouins,
Un petit air de famille...*



Pour les collèges et lycées :
*Yuli, Amazing Grace : Aretha
Franklin, Nouriev, La
Sociale, Nous le peuple...*

De nombreux autres titres sont également disponibles, n'hésitez pas à nous faire part de vos demandes au 04 90 82 65 36, ou sur utopia.84@wanadoo.fr ou bien encore tout simplement en passant au cinéma !

DEUX MOI

Cédric KLAPISCH

France 2019 1h49

avec Ana Girardot, François Civil, Eye Haidara, François Berléand, Camille Cottin, Simon Abkarian, Zinedine Soualem, Marie Bunel...

Scénario de Cédric Klapisch et Santiago Amigorena

Tous les métros, tous les tramways, tous les bus de toutes les grandes villes nous offrent ce drôle de spectacle : des hommes, des femmes, de tout âge, de toutes classes sociales, se tiennent la tête baissée, le regard comme aspiré par l'écran de leur téléphone portable intelligent (!?). Chacun cherche son moi dans cet étrange miroir, reflet de nos existences en quête de sens, de contacts, de like, dans une volonté de remplissage frénétique (des amis, des applis, des tutos, des photos...) qui masque à peine l'angoisse du vide, du silence, du rien. Il le dit bien, Cédric Klapisch, dans ses notes d'intentions : on ne peut plus faire aujourd'hui un film sur le sentiment amoureux, sur la naissance d'une histoire sans tenir compte de ces flux numériques qui ont envahi nos vies et notre manière d'être à l'autre et au monde. Pourtant, dans ce monde ultra connecté, la solitude est toujours aussi criante et les injonctions à adopter la positive attitude n'ont pas vidé les cabinets des psy... Mais plutôt que de nous filer le bourdon, et il y aurait de quoi, voilà un film qui se nourrit des petits miracles du vivre ensemble, ces petits riens du tout (*Riens du tout*, c'est le titre du premier long métrage de Klapisch) qui, mis bout



La séance du **lundi 30 septembre à 20h00** sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association **Les Nuits des cinéfilms et filles**. Achetez vos places à partir du **lundi 16 septembre**.

à bout, forment la chaîne qui permet de ne pas complètement se laisser piéger dans les mailles du grand filet. Il a ce talent-là, Klapisch, cette bienveillance, cet amour des êtres qui donnent à son cinéma une force un peu naïve distillant l'optimiste, même dans les cas les plus désespérés.

Ils le sont un peu, désespérés, ses deux héros. Oh certes, ce n'est pas le désespoir criant et tonitruant qui vous pousserait à faire le saut de l'ange du 5^e étage, c'est un mal plus sourd, presque dis-

cret, qui fait son nid doucement. Au fil des mois, dans ce grand Paris où tout va vite, ça s'incruste, ça empêche de dormir (lui), ça engourdit (elle) ; ça vous flanque une peur panique quand il faut sortir de sa zone de confort (elle), ça vous fait vous évanouir dans le métro (lui) ; ça vous fait recueillir un chat (lui), ça vous fait vous inscrire sur des sites de rencontres pour coucher un soir et plus si affinités (elle). Et puis un jour, ça vous fait vous allonger sur le divan d'une psychanalyste (elle) ou consulter un psychologue du service public (lui). Mélanie et Rémy, trentenaires solitaires, mènent ces vies parallèles l'une à côté de l'autre, sans se voir, chacun dans sa bulle, avec ses trouilles et ses œillères. La riche idée de Klapisch, qui renoue avec le charme de *Chacun cherche son chat*, c'est d'avoir implanté ces deux-là dans un quartier de Paris aux allures de village, dont le cœur battant est une épicerie. Nul besoin ici de chercher sur internet le top 5 des meilleurs marques d'olives sans noyau, ni de télécharger la recette de l'houmous sur le 569^e site de cuisine répertorié par votre moteur de recherche, pas besoin non plus d'activer la géolocalisation pour savoir où se trouve le cours de danse le plus proche : le patron (formidable Simon Abkarian) fait tout cela bien mieux qu'un smartphone, et en plus, il est drôle.

Au final, tous ces personnages : le pharmacien, l'épicier, les psy, la collègue de travail pétillante... forment autour de ces deux solitudes l'écrin de tendresse dont ce monde manque furieusement... Cédric Klapisch nous invite à éteindre nos satanés écrans et à descendre voir ce qui se passe dans la rue, chez le petit commerçant du coin. Naïf ? Sans doute, et alors ?



— lesnuits
descinéfilms et filles

L'association **Les Nuits des cinéfilms et filles** est une association étudiante avec qui nous organisons des rencontres autour du cinéma. Vous les retrouverez de gazette en gazette... à suivre.

La projection du vendredi 4 octobre à 19h30 sera suivie d'une rencontre avec Maryline Alligier professeure à l'Université d'Aix-en-Provence et auteure de *Bruno Dumont - L'animalité et la grâce* édité chez Rouge Profond. Vente des places à partir du lundi 16 septembre.



JEANNE

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT
France 2018 2h18
avec Lise Leplat Prudhomme,
Annick Lavieville, Justine Herbert,
Fabrice Luchini, Christophe...
**D'après *Jeanne d'Arc* de Charles
Péguy - Musique de Christophe**

« J'ai vu perler des larmes d'amour qui dureront plus longtemps que les étoiles du ciel. » CHARLES PÉGUY, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910)

En 2017, Bruno Dumont nous offrait *Jeannette*, vision totalement dingue de l'enfance de la jeune Jeanne d'Arc avant son départ de Domrémy pour bouter l'Anglais hors du royaume, un film en état de grâce porté par une bande son heavy metal pour le moins décoiffante. Les amateurs les plus orthodoxes de Charles Péguy, que le film était censé adapter, ne s'en sont jamais remis ! Deux ans plus tard nous retrouvons

Jeanne (interprétée par la jeune actrice qui jouait Jeannette enfant) alors qu'elle est déjà revêtue de son armure, partie convaincre le roi Charles VII (l'impayable Fabrice Luchini nous compose avec délectation un personnage de roi cynique et couard) de la missionner pour aller combattre les perfides Grand Bretons. Ne vous attendez évidemment pas (nous ne sommes pas dans un film de Luc Besson) à une débauche de moyens et d'effets spectaculaires destinés à reconstituer les batailles que la légende attribue à Jeanne. Ce qui a intéressé l'esthète Dumont n'est pas là, il s'est d'abord attaché à filmer comme toujours ses chères dunes et sa plaine flamandes pour y situer la campagne militaire de Jeanne, et un splendide ballet de chevaux suffit à évoquer, en une scène élogique, l'héroïsme de la jeune fille.

Jeanne, investie d'une mission guerrière et spirituelle, délivre la ville d'Orléans et remet le Dauphin sur le trône de France. Elle part ensuite livrer bataille à Paris où elle subit sa première défaite...

Le film s'intéresse alors au procès de Jeanne, qui occupe la plus grande partie du récit. Capturée et emprisonnée à Compiègne par les Bourguignons, la jeune combattante est livrée aux Anglais

qui vont la juger à Rouen, sous la houlette de l'évêque de Beauvais, le tristement fameux Pierre Cauchon. Dans toute cette partie du procès, le film est un très bel hommage à *La Passion de Jeanne d'Arc* du cinéaste danois Carl Theodor Dreyer, dont Chris Marker disait que c'était le plus grand film de l'Histoire du cinéma. Le *Jeanne* de Bruno Dumont est un formidable film sur la foi et sa force oratoire. Et le génie de Dumont – comme avant lui celui de Dreyer – est de rendre crédible l'improbable, évident l'indicible, palpable l'intangible. La vraie Jeanne d'Arc avait 19 ans lors de son procès et de son supplice, Dreyer la fit incarner par Renée Falconetti qui avait 35 ans, et son visage halluciné, de presque tous les plans, reste inoubliable. À l'opposé, chez Dumont, Lise Leplat Prudhomme a 12 ans à peine et pourtant elle est absolument convaincante quand elle affirme avec force sa volonté de ne pas se renier face aux hommes d'église corrompus ou quand elle lève les yeux au ciel vers Dieu qui semble l'avoir abandonnée. Dans la cathédrale d'Amiens, débarrassée de tout mobilier, où a été tourné le procès, s'élève soudain, alors que le verdict approche, la voix du chanteur Christophe qui incarnait jusque là un moine silencieux, et le film touche alors au sublime...

Les Hirondelles de Kaboul

La séance du mardi
17 septembre à 18h30
sera suivie d'une
discussion avec des
membres du mouvement
Femmes solidaires.
Achetez vos places à partir
du lundi 2 septembre.

Film de **Zabou BREITMAN**
et **Eléa GOBBÉ-MÉVELLEC**

France 2018 1h21

avec les voix de Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swann Arlaud, Hiam Abbass...

Scénario de Sébastien Tavel, Patricia Mortagne et Zabou Breitman, d'après le roman de Yasmina Khadra

Zunaira est si belle ! C'est une bénédiction d'être si belle ! Ou une malédiction, c'est selon... Toujours est-il qu'elle semble faite pour croquer la vie à pleines dents. Sa voix fraîche, son regard profond qui illumine le monde, ses longs cheveux bruns qui se déploient en cascades généreuses... Mais, plus que tout, son intelligence vive, une forme d'engagement profond. Pas étonnant que Mohsen fonde pour elle, on s'éprendrait pour moins ! Sans parler de son talent de dessinatrice, sa force créatrice... Ces deux-là se respectent, attentifs l'un à l'autre. Ici ou là, ces tourtereaux auraient tout pour voler heureux et légers comme l'air.

Mais nous sommes en 1998 au pays des talibans, on y exige que le corps des femmes soit caché de la tête aux pieds. Nul orteil, nulle pensée ne doivent dépasser. Les seuls espaces de liberté, fragiles, restent enfouis dans le secret des cerveaux ou celui des maisons. Et encore... il faut se garder de chanter, surtout à tue-tête, les morceaux illégitimes composés par le « Burka Band », groupe de garage punk créé par trois jeunes Afghanes, comme le fait Zunaira au grand dam de ses voisines. Elles viennent supplier l'inconsciente de se taire, par peur que le courroux aveugle des fondamentalistes ne s'abatte sur

toutes. Une injustice est si vite arrivée. Mais qu'il est donc dur de s'astreindre au silence quand on a connu les temps bénis où l'on pouvait s'exprimer sans que blâmes et couperets moralisateurs soient prêts à s'abattre à tout instant. Pour cette génération, c'est une longue traversée du désert sans espoir d'oasis à l'horizon, sans possibilité d'épanouissement. Pourtant certains jamais ne baisseront les bras.

Quand un ancien professeur propose à Mohsen d'enseigner dans une école clandestine les matières censurées par le pouvoir en place, occasion inespérée de lutter contre l'embrigadement des enfants, Zunaira bondit de joie. Contrairement à son amoureux, un brin frileux, elle n'a pas l'ombre d'une hésitation, l'incitant à un courage qu'il n'aurait peut-être pas sans elle, assoiffée de justice. Tous les ingrédients sont désormais en place pour que tout bascule...

C'est un coup du destin qui va faire que leurs pas vont croiser ceux d'un autre couple : Atiq, gardien de prison taiseux, et Mussarat, sa femme encore belle mais désormais usée par les ans et par autre chose qui la ronge. Si une forme d'attachement persiste encore entre eux, la

tentation se fait grande pour l'homme de ne pas résister plus longtemps aux pressions masculines. On lui souffle à l'oreille de ne plus s'embarrasser d'une épouse devenue un fardeau dans sa vie. Ce serait tellement simple de la remplacer par une plus jeune, plus industrielle. Tous font ça et qu'importent les sentiments, les aspirations de femmes devenues interchangeables...

Nul besoin de grands effets de manche, nul besoin de tire-larmes, ici la tendresse vient sobrement à la rescousse de la réalité crue... La douceur charnelle des dessins, dont les lignes restent parfois en suspens, comme le destin des protagonistes, rend supportable ce qui ne l'est pas. La beauté des paysages contraste avec la laideur de certaines âmes, la luminosité avec la noirceur. Les deux réalisatrices réussissent un film sobre et élégant, sans pathos. Les couleurs de chaque plan deviennent comme autant de cris du cœur silencieux. La brutalité de la société afghane sous les talibans pénètre sans artifices dans nos univers préservés : juste la vérité, toute la vérité, celle des hommes et des femmes ordinaires, aux prises avec un système qui les dépasse.

Femmes solidaires est un mouvement féministe, laïque, d'éducation populaire. L'association s'engage pour faire reculer toutes formes de discriminations et développer une éducation non sexiste et non violente. L'association défend les valeurs fondamentales de laïcité, de mixité, d'égalité pour les droits des femmes, de paix et de liberté. Cette discussion autour de *Les Hirondelles de Kaboul* se veut être la première d'une série. Vous retrouverez régulièrement les membres de **Femmes solidaires** qui organiseront des rencontres autour d'un film.

La séance du lundi 9 septembre à 19h45 aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**. Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film, l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.



VIF-ARGENT

Stéphane BATUT

France 2019 1h46

avec Timothée Robart, Judith Chemla, Djolof Mbengue, Saadia Bentaïeb, Jacques Nolot, Antoine Chappey...

Scénario de Stéphane Batut, Christine Dory et Frédéric Videau

PRIX JEAN VIGO 2019

C'est un premier film épatant de maturité et d'audace, une fable superbe d'une délicatesse dans la peinture des sentiments, d'une originalité dans leur représentation qui font souffler un grand vent vivifiant dans notre cinéma français trop sagement cartésien.

Des dédales de Belleville aux squats abandonnés de la Petite Ceinture, dans un Paris qui n'est ni tout à fait le nôtre ni tout à fait un autre, erre un garçon discret ; baskets aux pieds, portant bermudas et sweat à capuche, il se fond dans la foule comme s'il n'existait pas. Mais que le Destin vous fasse croiser son chemin, et vos jours sont comptés. Non pas que Juste soit un mauvais garçon, non. Mais il est un peu mort, et ne sachant quoi faire de son éternité, il se voit embauché par la Grande Faucheuse comme agent psychopompe, chargé d'accueillir les décédés de fraîche date pour les accompagner dans l'Au-Delà. Travail routinier dont il s'acquitte avec application mais sans passion : il est mort trop jeune pour prendre la mesure de ce qu'il a raté, et les souvenirs qu'il recueille de la bouche des défunts sont pour lui autant de mystères exotiques, aussi indéchiffrables que la Mort elle-même.

Jusqu'au jour où l'impensable se produit : lui l'invisible, le mort-vivant, est abordé dans la rue par Agathe, une jeune fille toute de chair et d'os, qui croit reconnaître dans les traits de Juste ceux de Guillaume, un amoureux rencontré et perdu dix ans auparavant quelque part en Grèce. Et Juste, abasourdi par ce nouveau mystère, cette faille du système de l'infra-monde, se glisse dans la peau de Guillaume, fait un pied de nez au Destin dans l'espoir d'expérimenter sa première histoire d'amour tout en offrant à Agathe la possibilité de vivre enfin son rendez-vous manqué. Mais le Fatum n'aime guère que l'on se paye sa fiole, et la Camarde encore moins...

L'illusion de l'amour, est-ce encore de l'amour ? Qu'est-ce qui subsiste des êtres qu'on a chéri et perdu, fors le souvenir qu'on en garde ? Agathe aime t-elle vraiment Juste, ou est-elle à la poursuite d'une ombre, obsédée par la certitude d'être passée à côté de la chance de sa vie ? Et Juste, tout à sa joie des découvertes de l'amour, ne joue t-il pas un jeu dangereux en poussant Agathe dans son délire passionnel ? N'eut-il pas mieux valu qu'elle en fasse le deuil ? Tels semblent être quelques-uns des thèmes d'un récit sans cesse surprenant et pourtant toujours cohérent.

Puisant son inspiration aussi bien dans les mythes antiques (reprenant lointainement le conte d'Orphée et Eurydice et celui de Mercure, le dieu romain dont l'un des attributs était de conduire les trépassés dans le Royaume des Morts - Mercure qui est aussi l'autre nom du vif-argent) que les classiques de l'âge d'or hollywoodien (*The Ghost and Mrs Muir* de Manckiewicz, *Peter Ibbetson* d'Henry Hattaway), Stéphane Batut tisse patiemment le canevas de son histoire d'amours impossibles et décrit, avec un romantisme jamais mièvre, la passion qui dévore et parfois engloutit, quand elle est méconduite, et malgré tout survit.

Son film est traversé de fulgurances poétiques d'une rare beauté, quand il peint un Paris fantasmatique, solaire et élégiaque le jour, zébré de couleurs irréelles la nuit, peuplé d'âmes errantes à la recherche de leur complétude, ou lorsqu'il projette littéralement sur l'écran les rêveries des morts, leur ultime souvenir, celui qu'ils vont habiter pour l'éternité. *Vif-argent* est un film sensoriel qui ne se raconte pas, il s'éprouve, comme une caresse invisible, comme un souffle sur la nuque, comme un dernier crépuscule, un soir d'été, quand on est heureux, sans savoir pourquoi, d'avoir vécu et aimé.

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes. **Le réseau ACID Spectateur** joue un rôle actif et primordial en devenant un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur www.lacid.org

MJÓLK, La guerre du lait



Écrit et réalisé par
Grimur HÁKONARSON
Islande 2019 1h30 **VOSTF**
avec Arndís Hrönn Egilsdóttir,
Sigurður Sigurjónsson, Sveinn
Ólafur Gunnarsson...

Elle a une drôle de bouille, Inga, elle n'a pas la beauté facile, pas le genre starlette. Non, elle fait plutôt penser – tant par le physique que par le sacré caractère – à la Frances McDormand du formidable *Three billboards*, même si sa fronde démarre de façon très différente. Inga, qui n'avait pas la réputation d'être soupe au lait, va se révéler, quand il va déborder, une véritable furie, méthodique et inflexible. Elle semblait pourtant soumise, de la trempe à tout encaisser, mais pas l'injustice. Une fois la machinerie de guerre enclenchée, ce sera un véritable rouleau compresseur. Avec ses moments drôles et tragiques, jouissifs. Les rêves de de Reynir et Inga semblaient réalisables, dans leur magnifique Islande natale. Se construire une belle existence en amoureux, bien élever leurs enfants, vivre de leur élevage (de vaches laitières, pas d'enfants), comme sans doute leurs parents avant eux, avec ce petit plus de confort qu'est censée apporter la technologie moderne. Avec l'assurance aussi de pouvoir compter sur un système coopératif agricole sécurisant. Peut-être même, va savoir, la

possibilité de prendre parfois quelques jours de repos, autant dire l'Eldorado ! Bien des années plus tard, Reynir et Inga n'ont toujours pas vu la première seconde d'un jour de vacances, ni pu se poser un instant. Les enfants grands sont partis à la ville. Les technologies nouvelles se sont succédé, toujours plus énergivores, toujours plus coûteuses, poussant chaque fermier à investir perpétuellement, à se surendetter interminablement. Seuls face à un prédateur plus dangereux que celui des contes de notre enfance : un capitalisme vorace qui ne laisse pas la moindre miette à ceux qui pourtant l'alimentent. Chacun prend de plein fouet la concurrence, devenant toujours moins confiant en l'avenir, plus méfiant envers ses semblables. La ferme de nos ex-tourtereaux, désormais largement quarantenaïres, étant présentement au bord de la faillite, Inga baisserait volontiers les bras, mais Reynir semble bien reparti pour un tour, prêt à aller quémander un peu plus de soutien à leur syndicat. Il n'en reviendra pas... Un virage fatal ? Mais non, c'était une ligne droite... Plus l'enquête progresse sur la sortie de route malheureuse, plus il apparaît qu'elle était probablement volontaire... Tandis que les vautours, les financiers, commencent à rôder autour de la ferme, sans même attendre que son deuil soit consommé, Inga fulmine d'abord contre

celui qui l'a abandonnée, mais elle ne se trompera pas longtemps d'ennemis. Alors qu'ils la pensaient prête à tout lâcher, les apparatchiks du syndicat, plus dodus que des poulets engraisés aux hormones, vont faire les frais de son regain de combativité. Eux n'ont pas l'air de crouler sous les dettes dans leurs gros quatre-quatre imposants. Et c'est contre tout un système qu'Inga va partir en croisade, avec ses pauvres moyens, s'enthousiasmant à prendre la parole pour dénoncer cette « mafia ». D'abord seule, puis progressivement suivie par quelques-uns, fragiles, mais faisant progressivement boule de neige.

Longtemps, on a peu vu les paysans à l'écran, ou alors en arrière plan. Désormais, ils font surface comme une vague universelle qui nous vient des quatre coins de l'horizon (guettez *Au nom de la terre*, qui sort fin septembre). C'est que partout dans le monde on s'élève, on s'intéresse, on s'indigne de leur sort, bien conscients qu'il est lié au nôtre. Grimur Hákonarson, qui est un fils de la terre, le fait avec ce fameux humour islandais décapant et décalé qui était déjà l'un des charmes de son film précédent, le magnifique *Béliers*, et qu'on a vu à l'œuvre dans pas mal d'autres films, dont le très réjouissant *Woman at war* de Benedikt Erlingsson. Une femme en guerre : Inga mérite aussi ce titre honorifique !

UN POUR UN

C'est la rentrée, l'association **Un Pour Un** a besoin de tuteurs ! N'hésitez plus ! Nous vous attendons !

Un pour Un Avignon, c'est un adulte bénévole nommé « Tuteur » qui accompagne un enfant venant d'arriver en France, scolarisé à l'école primaire à Avignon (CP, CE1), ceci pendant quelques heures par semaine, durant un an, voire deux maximum, pour l'aider à bien maîtriser la langue française, en lien avec l'école et les parents. Notre choix est de le faire par le biais de la culture au sens large : conversations, théâtre, cinéma, bibliothèques, musées, promenades dans la ville ou aux alentours. Les rencontres sont individuelles, mais aussi collectives, par des animations de groupes et des journées festives.

L'association est dans un bon rythme de croisière, avec une trentaine d'enfants, ce qui permet de bien nous connaître ; nous sommes tous et toutes très mobilisés, mais chaque année, il nous faut faire appel à de nouveaux bénévoles, pour que les nombreux enfants, en liste d'attente en cette rentrée scolaire, puissent bénéficier de notre aide.

Chacun apporte, selon ses moyens, ses compétences, et le temps dont il peut disposer, avec une grande souplesse, dans un plaisir partagé et aussi des échanges d'expériences.

Alors n'hésitez plus ! Venez en parler avec nous, et c'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons dans notre équipe ! Nous serons présents au « Forum des Associations » La Barthelasse. Allée Antoine Pinay - stand 132, dimanche 8 septembre de 10h à 18h00.

Vous pouvez consulter notre site <http://1pour1-avignon.fr> où figurent toutes nos activités ainsi qu'un formulaire de candidature.

Contact :
unpourunavignon@gmail.com



FRANKIE

Ira SACHS

USA/France/Portugal 2019 1h38 **VOSTF**
avec Isabelle Huppert, Brendan Gleeson, Marisa Tomei, Jérémie Renier, Pascal Greggory, Carloto Cotta...

Scénario d'Ira Sachs et Mauricio Zacharias

Le film aurait pu s'intituler « Dernier été à Sintra », un titre qui aurait laissé entrevoir la fin de quelque chose, ou de quelqu'un... Et qui aurait aussi donné toute sa place au cadre naturel, à ses paysages somptueux et portant à la mélancolie qui comptent pour beaucoup dans l'ambiance de ce *Frankie*, puisque c'est bien le titre du film, et il faut bien reconnaître que le personnage ainsi prénommé y tient une place essentielle...

Elle fait une entrée de diva dans la première scène, lunettes fumées, talons vertigineux, au bord de la piscine d'une maison luxueuse... Point de départ trompeur d'une trajectoire tragique et étonnamment humble. Cette première image de Frankie sera la dernière à émettre les signes d'un triomphe. Frankie est malade, en rechute fatale d'un cancer. Elle n'a plus que quelques mois à vivre et elle le sait. Elle a réuni sa famille (recomposée) et ses amis pour des vacances qui sont aussi, indiciblement, des adieux.

C'est un grand et beau rôle de plus pour Isabelle Huppert... En lui offrant ce personnage d'actrice célèbre mais vaincue, Ira Sachs lui permet d'exprimer une humanité simple, sans aucun effet de manche. Témoin, cette scène où, égarée dans la campagne portugaise de Sintra, Frankie est reconnue par de vieilles dames du village, occupées à fêter un anniversaire : la vedette est invitée à s'attabler avec les autres, qui saluent sa victoire contre la maladie, relayée par la presse quelques années avant... Silencieuse, hagarde, mécaniquement égayée par la liesse alentour, Isabelle Huppert donne alors l'une des scènes les plus émouvantes de sa filmographie. Le cinéaste trouve aussi l'équilibre entre son univers, importé de New York, et ce premier tournage européen avec une troupe cosmopolite (Brendan Gleeson, Pascal Greggory, Jérémie Renier, Marisa Tomei, le portugais Carloto Cotta...). Qui a vu *Love is strange* (2014) et *Brooklyn village* (2016) retrouvera, dans *Frankie* tout son art du film choral, où aucun personnage secondaire ne le reste jusqu'au bout. Et où de subtiles transmissions s'opèrent entre les générations, mais aussi entre ceux qui renoncent déjà et ceux qui désirent encore. Fluide, presque chorégraphique, *Frankie* est, comme les précédents opus du réalisateur, un tableau de la dérive des sentiments, de la fuite du temps, de l'inéluctable en marche. Et cependant, ce n'est pas triste mais vivant : la vie comme elle va, et comme elle s'en va. (L. GUICHARD, *Télérama*)

TROIS JOURS ET UNE VIE



Nicolas BOUKHRIEF

France 2019 2h

avec Sandrine Bonnaire, Charles Berling, Pablo Pauly, Philippe Torreton, Jeremy Senez...

Scénario de Perrine Margaine et Pierre Lemaître, d'après son roman

Tout débute fin décembre 1999. Le récit est précisément situé et ce n'est pas pour rien, on ne vous dit que ça, votre mémoire fera le reste... Tout débute et se conclura à Olloy, un petit village des Ardennes belges, à l'orée d'une forêt goulue et oppressante comme les raisons d'un mensonge. Ici on tourne vite en rond, impossible de ne pas connaître ses voisins, ni d'échapper aux querelles de clocher. Dans cette bourgade tranquille, tout se sait, tout se commente. Tant et si bien qu'il est inutile de surveiller de trop près ses enfants. Du moins le croit-on.

Au milieu des fenêtres ils passent leur temps à s'épier mutuellement, entre les murs qui ont des oreilles, Antoine grandit maladroitement. Préadolescence guère évidente, entre un père absent et une mère un peu rêche, aimante et débordée (Sandrine Bonnaire, plus vraie que nature). Alors, à ses heures perdues, notre jouvenceau va frapper à la porte du Docteur Dieulafoy, figure paternelle dans les pas de laquelle il met ses pas, dévorant les bouquins qu'il lui

prête et qui feront plus tard de lui un médecin, il l'espère. Bien sûr il y a aussi le petit voisin, Rémi, candide et envahissant comme on peut l'être à huit ans, qui ne lâche pas d'une semelle ce « grand » étonnamment patient avec lui. Mais dans le fond Antoine erre comme un cowboy solitaire, incompris, sans vrai complice de son âge. Et il le serait plus encore s'il n'y avait Ulysse, un bon chien fidèle, un véritable ami qui le reconforte à coup de léchouilles inconditionnelles. Parfois ça suffit pour que le moral émerge des chaussettes. Mais cette fois, il faudra plus que ça.

Quand on a douze ans, la moindre déconvenue semble parfois une montagne insurmontable. Et ce jour-là, il y en aura plus d'une, comme si les ailes sombres de la mauvaise augure s'étaient mises à planer au dessus de sa tête. Dès la sortie du collège, l'ambiance se fait plus pesante que d'habitude. C'est d'abord la petite copine qu'Antoine adule secrètement qu'il surprend à bêcoter un gars plus âgé, mieux bâti, propriétaire d'un scooter... Amour propre blessé, larmes ravalées se transforment aussitôt en sourde colère mauvaise conseillère. À compter de cet instant, le destin va refermer sa nasse, la loi des séries noires s'abattra inexorablement. Ulysse aura un accident. Monsieur Desmedt, le père de Rémi, aura un geste malheureux. Rémi disparaîtra... Une disparition

inexpliquée, de celles qui défraient la chronique et mettent en émoi une population. Seules les langues des commères y trouveront leur compte. Une part d'insouciance s'évanouira définitivement pour tous et plus particulièrement pour le jeune Antoine que Rémi suivait à la trace, mais curieusement, pas ce jour-là, comme il en témoignera. Comment ne pas croire un enfant quand il vous regarde les yeux dans les yeux, avec tant d'innocence ?

Nous ferons partie des rares à connaître la véritable version de l'histoire qui ne s'articule pas autour de la recherche d'un coupable, mais plutôt de ce qu'il fait de sa culpabilité, qui préfère sonder l'âme humaine plutôt que ses actes. Nous sommes dans un film noir qui ne renie pas sa filiation avec Simenon, Duvivier, Chabrol. Chaque rôle, fut-il secondaire y a son importance. Pour Antoine, ces trois jours dans lesquels s'ancrent le début de l'intrigue ne sont que le début d'une saga intérieure qui durera une vie, comme on le verra des années plus tard. En attendant, le père de Rémi (excellent Charles Berling) s'enlise dans son incapacité à parler tandis que la police sonde rivières et bois à la recherche du garçonnet disparu, et qu'Antoine (impressionnant Jeremy Senez, un Swann Arlaud en miniature) se tord les doigts... On en frémit pour lui.



À film exceptionnel, séance exceptionnelle le dimanche 15 septembre à 10h00 ! Le tarif à 4,50 euros ne sera pas appliqué.

HALTE

(ANG HUPA) **Écrit et réalisé par Lav DIAZ**
Philippines 2018 4h39 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Piolo Pascual, Joel Lamangan,
Shaina Magdayao, Hazel Orenco...

C'est un monde-nuit. Dans *Halte*, les jours noirs ont commencé, pour n'en finir jamais. Suite à des éruptions massives, le soleil ne se lève plus sur la société future du nouveau Lav Diaz, qui structure le vide d'une apocalypse. Nous sommes dans son pays, les Philippines, en 2034, autant dire que c'est déjà demain, une histoire proche. Une épidémie de grippe, appelée « Dark Killer », a décimé les populations.

Le « tueur noir », ce pourrait être aussi le nom du dictateur au pouvoir du film. On reconnaîtra en lui n'importe quel maître fou de n'importe quelle dictature.

Le monde-nuit de *Halte* est sublime. Les ténèbres, dans l'esthétique sophistiquée de Lav Diaz, dérangent l'œil, par leur paradoxale et presque encombrante beauté. Un noir et blanc éblouissant, tantôt argenté, tantôt laiteux, accorde le régime totalitaire, oppressif et menaçant, avec un beau formel, une vision totalement à rebours de l'imagerie du cinéma de divertissement générique (où l'apocalypse n'est que ruine, poussière et laideur, bref, un monde effondré).

Pourtant, les belles nuits éternelles de *Halte*, contrastées, sont de pure tragédie. Leur beauté n'est qu'une illusion d'optique et de cinéma. Car elles sont traversées par une population léthargique, menacée à tout moment d'être exécutée : les hommes opprimés sont des fantômes. Ils forment une société en apparent sommeil, mais parce qu'en réalité terrorisée, placée sous la surveillance sans répit de drones. Le film, d'un bout à l'autre nocturne, est plongé dans une obscurité permanente aussi belle qu'au fond, horrifique.

Comme toujours dans son cinéma, aussi maximaliste que récompensé (il a reçu le Lion d'or, l'Ours d'argent et le Léopard d'or), Lav Diaz occupe l'espace dans un mouvement continu et divers : des récits s'enchâssent, amples et lents, souvent cadrés par de longs plans hypnotiques.

Halte pourrait n'être que sinistre, nous laissant saisis d'effroi, dans un rictus repoussant. Mais Lav Diaz joue d'un spectre bien plus large d'émotions, nous écartelant de sentiments complexes et contradictoires, au gré de digressions. Dans un club, un groupe de rock indé pulse une énergie vibratoire. Le dictateur, joué avec brio par un Joel Lamangan jubilatoire, fou furieux, dangereux, qui fait bouffer de la chair humaine à ses crocodiles de compagnie, est aussi peu sérieux, d'un comique grotesque. Il est le descendant du *Dictateur* de Chaplin et il nous amuse. Le dictateur n'est qu'un enfant, aux conversations imaginaires avec sa mère, avec laquelle il n'a pas coupé le cordon. Cet enfant tombera sous la menace inattendue d'une armée d'enfants qu'il croyait innocents et à l'égal de lui-même : les nouvelles générations sont-elles celles qui nous sauveront ? (*Bande à part*)

ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD

Écrit et réalisé par Quentin TARANTINO

USA 2019 2h42 **VOSTF**

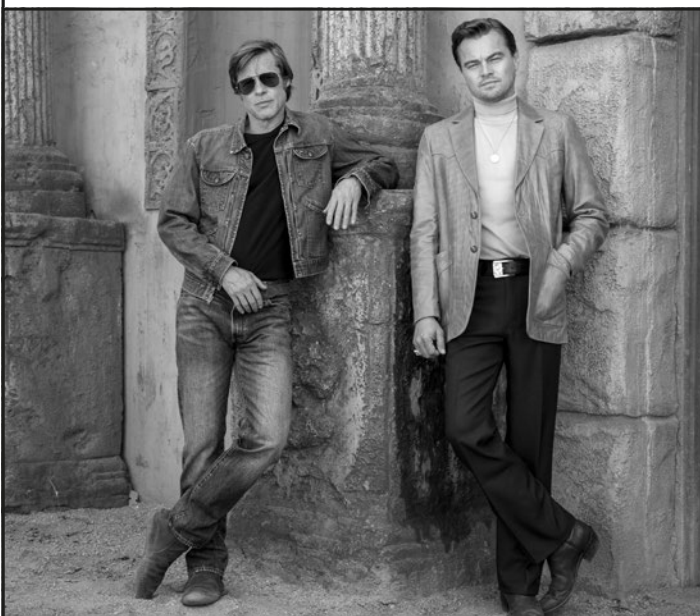
avec Leonardo DiCaprio, Brad Pitt, Margot Robbie,
Timothy Olyphant, Kurt Russell, Michael Madsen,
Tim Roth, Al Pacino...

Nous sommes à la fin des années 60, alors que le cinéma classique hollywoodien s'effondre au profit de la télévision et bientôt de l'éphémère mais retentissant « Nouvel Hollywood ». Rick Dalton (Leonardo DiCaprio, impressionnant, très en retenue) est un acteur sur le déclin, traînant derrière lui sa doublure qui est aussi son fidèle comparse, Cliff Booth (Brad Pitt, extraordinaire). Tandis qu'il tente tant bien que mal de revenir sur le devant de la scène, Rick voit s'installer dans la grande demeure jouxtant la sienne le cinéaste Roman Polanski et son épouse Sharon Tate (Margot Robbie). Pendant qu'ils mènent chacun leur tumultueuse vie de cinéma, la « Famille » de Charles Manson se prépare à noyer dans le sang les idéaux du flower power.

Depuis *IngLOURIOUS BASTERDS*, incursion loufoque et décomplexée dans le film de guerre historique, Quentin Tarantino semble prêter une oreille attentive aux échos de l'Histoire américaine, s'autorisant même de la remodeler comme bon lui semble, quitte à parfois frôler le blasphème... *Once upon a time in... Hollywood* possède en ce sens tous les atouts du film-somme.

Son *Il était une fois...* compile tous les aspects les plus fameux du « cinéma de Tarantino », alignant les gueules les plus célèbres, distillant les citations, les pastiches, les extraits reconstitués de films ou de séries... Pourtant, le film se révèle, par sa tonalité douce-amère et sa volonté de systématiquement désamorcer nos attentes, comme une étape nouvelle dans sa filmographie.

En effet, derrière l'imagerie pop dont se pare le film, Tarantino se livre à cœur ouvert, distillant une surprenante gravité... Contournant sans cesse nos attentes, le cinéaste donne à voir la déliquescence de l'industrie cinématographique de l'époque, la débâcle infernale d'une génération d'artistes oubliés et la fin de la dernière grande utopie américaine. Jamais le culte de l'hommage n'aura eu pour Tarantino une saveur aussi mélancolique. (A. Roux, chaosreign.fr)





LIBERTÉ

Écrit et réalisé par Albert SERRA
France / Portugal / Espagne 2019 2h12
VOSTF (français, allemand, italien)
avec Helmut Berger, Marc Susini,
Iliana Zabeth, Laura Poulvet...
Photographie sublime dirigée
par Artur Tort - Interdit aux moins
de 16 ans avec avertissement

FESTIVAL DE CANNES 2019 :
PRIX SPÉCIAL DU JURY
UN CERTAIN REGARD

L'interdiction aux moins de 16 ans – avec avertissement, attention ! – indique bien que ce *Liberté* n'est pas à mettre devant tous les yeux et qu'il vaut ne mieux ne pas s'y aventurer si on ne sait pas à quel sauce on va être mangé. Et la sauce est piquante, en même temps que servie avec un cérémonial d'une théâtralité assez radicale. Souvenons-nous que le précédent film d'Albert Serra était *La Mort de Louis XIV*, beaucoup moins charnel mais tout aussi stylisé.

Liberté nous plonge dans une sorte de huis-clos au cœur d'une forêt, quelque part entre la France et l'Allemagne, et nous fait partager – avec la distance imposée par une mise en scène au cordeau – les ébats de quelques libertins

expulsés de la cour puritaine de Louis XVI. Rien ou à peu près ne nous sera donc épargné de ce qui est humainement possible en terme de pratiques sexuelles, filmées sans simulation. D'où l'interdiction et l'avertissement.

Mais *Liberté* n'est en rien une œuvre pornographique, en ce sens que rien n'y est fait pour exciter le gogo. C'est une superbe et volontairement cérébrale réflexion sur le langage de l'intime et si le film montre crûment la sexualité en action, il est avant tout une succession de discussions philosophiques très inspirées par l'œuvre de Sade, le récit s'ouvrant par la description fascinante d'un supplice auquel a assisté un des aristocrates.

Liberté s'inscrit évidemment dans la continuité de l'œuvre du cinéaste singulier qu'est Albert Serra. Celui qui avait déjà abordé le libertinage dans *Histoire de ma mort*, évoquant quelques décennies après Fellini les derniers jours de la vie de Casanova, libertin rationnaliste confronté à la force ésotérique de Dracula, a ensuite avec *La Mort de Louis XIV* déjà cité, magnifiquement incarné la fin de l'absolutisme et du pouvoir divin confronté à la maladie du Roi Soleil. *Liberté* et ses libertins, farouchement opposés à la morale chrétienne, est finalement une suite logique à son œuvre précédente.

Et comme dans ses films précédents, on reste baba devant la rigueur inventive de la mise en scène, devant le magnifique travail plastique sur la lumière réa-

lisé par Albert Serra. Initialement pièce de théâtre montée à la Volksbühne de Berlin, *Liberté* est transposé dans la nuit d'une forêt et Serra sculpte son image, tel le Caravage, entre clair-obscur et ténèbres, nous laissant peu à peu deviner, le temps que notre œil s'habitue à cette ambiance de messe noire, les corps qui se mélangent à la lueur faible d'une bougie sous le couvert d'une chaise à porteurs, et donnant à la forêt qui les entoure un aspect étrangement organique.

« En tentant aujourd'hui de représenter, de remettre en scène, cette extraordinaire entorse aux mœurs, historiquement fondée ou non, Albert Serra offre une œuvre d'art dont l'absence de retenue figurative constitue l'emblème d'une colère et d'un hurlement de désespoir à l'égard de la remontée de l'ordre moral dans la quasi totalité des domaines de la vie sociale et intellectuelle contemporaine.

« Le final du film a une puissance comparable aux conclusions narratives d'un cinéaste bien éloigné de l'Occident, Apichatpong Weerasethakul. Le jour se lève au terme de deux heures de projection, la lumière illumine les arbres et fait miroiter les feuillages sous la froideur de l'aurore. Soudain, le spectateur n'est plus certain d'avoir vraiment vu les audaces pornographiques dont il se souvient pourtant. Cette lumière argentée terminale qui nimbe le paysage renvoie le film aux doutes qui assaillent le rêveur au réveil. » (D. PAÏNI, *art-critique.com*)

Direction Gérard Gelas & Julien Gelas
Scène d'Avignon

S A I S O N H I V E R
A V I G N O N 2 0 1 9 - 2 0 2 0

Théâtre du Chêne Noir



**SAMEDI 21
ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE**

Web Video Festival

FRAMES

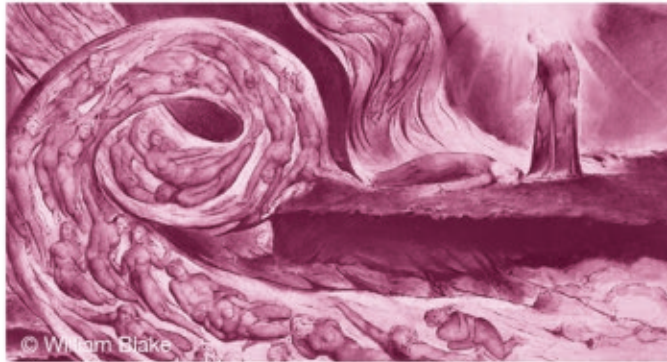
Avignon devient un incontournable pour tous les passionnés de la vidéo web le temps d'un week-end ! Le Théâtre du Chêne Noir, partenaire de la première heure, accueille la 4^{ème} édition de ce festival, seul événement en France intégralement consacré à la création vidéo diffusée sur internet. Au programme, plus de 30 chaînes YouTube et Dailymotion et plus de 150 activités.

Informations et réservations : framesfestival.fr

SAMEDI 5 OCTOBRE à 20h

Création Chêne Noir / Lecture musicale théâtralisée / Dans le cadre de « La Bella Italia »

LA DIVINA COMMEDIA



de Dante Alighieri
avec Serge Barbuscia, Gérard Gelas et Julien Gelas au piano

Êtes-vous prêts pour le plus effrayable des voyages ? À rencontrer le diable après avoir traversé les neuf cercles de l'enfer ? Mais aussi à tomber amoureux de Francesca, être troublé par Ugolino, à trembler aux tourments des damnés ? Sur les notes des compositions originales de Julien Gelas au piano, Serge Barbuscia et Gérard Gelas unissent leur voix pour faire résonner ce chef-d'œuvre de la littérature, poétique et médiéval, grand roman initiatique d'une civilisation qui est la racine de la nôtre. C'est ainsi que prendra corps, un soir dans le chœur de la Chapelle Sainte-Catherine du Théâtre du Chêne Noir, l'imagination créatrice de Dante, si puissante et si précise, qu'elle semble décrire par avance, parfois, l'inimaginable horreur moderne...



© Frédéric Pitche

DU MARDI 8 AU SAMEDI 19 OCTOBRE

Théâtre / Création

ADIEU FERDINAND ! SUITE ET FIN.

MARDIS 8 ET 15 OCTOBRE à 19h

LA BALEINE & LE CAMP NATURISTE

VENDREDI 11 OCTOBRE à 20h

MERCREDI 16 OCTOBRE à 19h

LE CASINO DE NAMUR 1

SAMEDI 12, VENDREDI 18

ET SAMEDI 19 OCTOBRE à 20h

LE CASINO DE NAMUR 2

Création
Écrit, mis en scène et joué par Philippe Caubère

Philippe Caubère, Molière 2017 du Meilleur Comédien et Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, revient au Chêne Noir avec trois spectacles, dont une nouvelle création. Un feu d'artifice, un bouquet final, un testament provisoire. Et jubilaire !

Télérama • Quelle virtuosité puisée aux sources de la commedia dell'arte comme de Molière ! Sa prouesse émerveille. Qu'un acteur porte tant de mémoire, de mots, d'insolence, de rire, d'indignations et d'idéal est un prodigieux acte de foi. Dans le théâtre, dans le monde.

LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



CEUX QUI TRAVAILLENT



Antoine RUSSBACH

Suisse / Belgique 2019 1h42
avec Olivier Gourmet, Adèle Bochatay,
Louka Minella, Isaline Prévost, Michel
Voïta, Pauline Schneider...

**Scénario d'Emmanuel Marre et
Antoine Russbach, avec la collabora-
tion de Catherine Paillé**

Comment se peut-il qu'un jeune réalisateur puisse du premier coup pondre une telle œuvre, qui laisse pantois tant sa pertinence nous claque à la gueule ? Pauvres de nous... quel monstre broyeur d'humanité avons-nous donc construit ? Antoine Russbach réussit dans son premier long métrage à dire avec une force saisissante l'essentiel de ce qui nous tourmente et questionne la société toute entière : que sommes-nous devenus pour nous faire les complices de ce qui nous écrase et menace en nous ce qu'il reste d'humanité ? Comment se peut-il qu'ayant désormais à disposition autant de moyens de voir, de savoir, de comprendre, nous soyons devenus à ce point aveugles et sourds à ce qui se joue dans les coulisses de la consommation de masse, d'un commerce mondialisé ? Serions-nous devenus indifférents et impuissants à force d'individualisme ?

Frank est cadre supérieur dans une grande compagnie de fret maritime.

Chef-d'orchestre d'un ballet de cargos énormes qui triment d'un continent à l'autre toutes sortes de denrées plus ou moins rapidement périssables. Il définit les routes des navires qui ne sont pour lui qu'une abstraction concrétisée par des chiffres et des petits points qui se baladent sur un écran d'ordinateur... Il est bossueur Frank, il a le sens des responsabilités, une famille, cinq enfants élevés au cordeau, qu'il n'a guère le temps de voir, mais qui ne manquent de rien et surtout pas du dernier smartphone que les copains lorgnent avec envie. Il assume son rôle de père, de mari avec la même conscience que le reste... sans se demander jamais si cette vie-là le rend vraiment heureux.

Ce jour-là justement, il doit quitter à la hâte son bureau pour récupérer sa fille à la demande de l'école. Au moment même où un capitaine de cargo le sollicite dans une situation de crise : un clandestin se trouve à bord, malade, peut-être contagieux, l'équipage est inquiet... Accroché à son portable, Frank hésite : quel ordre donner ? Faire demi-tour et ramener le malade au premier port qui le prendra en charge, au risque de perdre la cargaison ? Aller au bout, braver la peur des marins, risquer le contrôle, une amende, voire pire ? Frank tranchera sous la pression et son choix, terrible, lui coûtera son poste... Trahi par un sys-

tème à qui il pense avoir tout donné et qui, hypocritement, le lâche, alors même qu'il s'inscrivait parfaitement dans sa logique, en cohérence avec les objectifs fixés, caution parfaite d'un système où il avait sa part, ni pire ni meilleur que n'importe quel autre. Et voilà que cette décision, prise en toute conscience, renvoie les autres à la mécanique infernale qu'ils ont construite et dont ils refusent de payer le prix : Frank sera le fusible.

C'est d'une maîtrise confondante et Olivier Gourmet porte le personnage avec une intensité qui ne laisse rien passer : créature d'un système qu'il contribue à nourrir, il est le seul à regarder les choses en face, peu fier de ce qu'il a fait, mais persuadé qu'il n'y avait pas d'autre choix possible. Ce faisant il renvoie la question à ceux qui regardent le film : qui sommes nous pour juger, qui peut condamner... car ce type-là est un humain, avec sa part d'ombre et sa part de lumière et ses tourments résonnent en nous. Où finit la responsabilité de la société qu'on a tous contribué à créer, où commence la nôtre ?

Ce n'est pas un film bavard, autant que dans les mots son intensité tient dans les silences, les gestes, les regards, les frémissements du visage. Et Gourmet excelle à porter à fleur de corps les frémissements inquiets de l'âme...



16^e

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CAVAILLON

HENRI	LANOË
NICOLAS	VANIER
MARIE	BÄUMER
BENJAMIN	LAVERNHE
SARAH	SUCO
ABDELLATIF	KECHICHE
HAFSIA	HERZI

26 27 28 29
SEPTEMBRE
2019

LA CIGALE
LE FÉMINA
PROJECTIONS

5 EUROS
LA SÉANCE

DÉBATS
AVANT-PREMIÈRES
XAVIER LEHERPEUR

WWW.RENCONTRESCINE-CAVAILLON.FR



AU NOM DE LA TERRE



Edouard BERGEON

France 2019 1h43

avec Guillaume Canet, Veerle Baetens, Anthony Bajon, Rufus, Samir Guesmi...

Scénario d'Edouard Bergeon,

Emmanuel Courcol et Bruno Ulmer

Pierre revient au pays, en conquérant. S'il en est parti, c'est pour mieux y revenir, plus mûr, mieux préparé, renforcé par son séjour dans le Wyoming, où il s'est formé à de nouvelles techniques agricoles. Fort de la promesse de fructueuses moissons futures, Pierre sourit à la vie, tout comme elle lui sourit. D'autant qu'il va se marier avec Claire, qui l'a attendu puisqu'ils ont toujours su qu'ils feraient leur vie d'agriculteurs ensemble...

Peu de temps après, le jeune couple s'installe dans la belle ferme familiale que le père de Pierre leur cède. Les en voilà presque propriétaires – moyennant un important prêt bancaire, le premier d'une épuisante série –, et Pierre guette, tout en signant l'acte de vente, une forme de reconnaissance dans le regard paternel. Ah ces deux-là ! Leurs

cœurs battent à l'unisson mais ils sont trop taiseux pour se le dire. Il faut dire qu'à travers eux, à leur corps défendant, ce sont deux conceptions de la paysannerie qui s'affrontent, deux époques que le progrès a rendu irréconciliables. Mais quel progrès ? Celui qui a transformé les fermiers en « exploitants agricoles », en « entrepreneurs », en « agri-managers » ? On perçoit sous les glissements sémantiques qu'un pan d'humanité a été enterré, l'humus dégradé. Les nouvelles générations, respectant scrupuleusement les prescriptions des politiques agricoles successives, elles-mêmes orchestrées par des énarques déconnectés du bon sens terrien, se retrouvent prises au piège des sables mouvants d'un système qui les ont progressivement asservies, rendues dépendantes des cours de la bourse, des géants de l'industrie agro-chimique, des indemnités compensatoires...

Vingt ans plus tard, plus grand monde n'est autonome ni fier de ce qu'il fait, malgré un travail constant et acharné. L'agriculture industrielle a imposé sa

loi, sans pitié ni conscience. Le marché monte le travailleur contre le travailleur : les damnés de la terre, sous la pression, le poids des dettes, finissent par se tromper d'ennemis.

Et Pierre dans tout ça ? Il est comme presque tous les autres prisonnier du système mais il continue d'y croire, de ne pas baisser les bras, avec le soutien de Claire et de leurs deux enfants. La joie de vivre et de travailler ensemble est toujours là, mais pour combien de temps ?

À travers cette première fiction épatante (il avait déjà tourné un documentaire sur le même sujet), le réalisateur rend autant hommage à un père, le sien, qu'au monde paysan. Ce monde qui se lève tôt sans en récolter ni gloire, ni fortune.

Remarquablement interprété, le film donne envie de creuser le sillon de la solidarité, de se rebeller, de refuser que l'histoire de Pierre ne soit une fatalité qu'on oublie derrière les statistiques : « Tous les deux jours en France, un agriculteur... » On vous laisse compléter la phrase après avoir vu le film...



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

théâtre
création à La Garance

CIE HIPPOLYTE A MAL AU CŒUR
ESTELLE SAVASTA
ARTISTE COMPAGNONNE

Nous, dans le désordre

mardi 8 octobre à 19 h

mercredi 9 octobre à 20 h 30



Concert(s)
découverte(s)

Double(s) scène(s)

samedi 19 octobre
à 20 h 30



Suzane

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM



Hervé

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
PHOTOS : NOUS DANS LE DÉSORDRE JULIE BLACKMON
SUZANE PIERRE FLORENT, HERVE LORELEI BUSER SUERO
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

AD ASTRA



James GRAY

USA 2019 2h05 **VOSTF**

avec Brad Pitt, Tommy Lee Jones, Ruth Negga, Liv Tyler, Donald Sutherland...

Scénario de James Gray et Ethan Gross

C'est l'un des rares films américains qu'on attend avec impatience en cette rentrée – pour être précis et sauf surprises ou autres pépites qu'on ne verrait pas venir : l'un des trois films américains qu'on attend. Les deux autres, vus et beaucoup aimés lors du Festival de Cannes, ne sortiront qu'en décembre : *Une vie cachée*, le nouveau film de Terrence Malick, et *The Lighthouse*, du beaucoup moins connu Robert Eggers.

Le troisième sera donc le premier à arriver sur nos écrans – chez nous ce sera le 2 octobre : *Ad Astra*, réalisé par James Gray, l'un des plus talentueux parmi les réalisateurs américains en activité. On peut citer tous ses films, ils ne sont pas très nombreux et comme dit l'autre, il n'y a rien à jeter : *Little Odessa* en 1994, *The Yards* en 2000, *La Nuit nous appartient* en 2007, *Two lovers* en 2008, *The Immigrant* en 2013 et *The Lost city of Z* en 2016.

Ad astra était dans un premier temps pressenti pour le Festival de Cannes et puis James Gray n'a pas pu le terminer à temps, c'est donc le Festival de Venise (28 août – 7 septembre) qui l'a sélectionné, en compétition. Mais au moment où

on écrit ces lignes, impossible de le voir, les premières copies ne seront livrées qu'au dernier moment.

Ad astra, autrement dit « vers les étoiles » – la citation latine complète est « per opera ad astra », « à travers l'adversité vers les étoiles » – sera la première incursion du cinéaste dans la science fiction et on peut lui faire confiance pour ne pas nous donner un énième ersatz de *Star Wars*. Lui-même parle de son film comme de l'improbable et déstabilisante rencontre entre *Au cœur des ténèbres*, le roman de Joseph Conrad qui a inspiré *Apocalypse now*, et *2001, l'odyssée de l'espace* de Kubrick. On sait donc qu'on ne sera pas dans un banal space opéra misant tout sur ses effets spéciaux. Ce qui ne veut pas dire que James Gray a négligé le côté spectaculaire de son projet : il n'est qu'à voir le film-annonce, impressionnant d'ampleur et de virtuosité technique.

Le récit nous fait partager le voyage de l'astronaute Roy McBride (Brad Pitt), qui va s'aventurer jusqu'aux confins du système solaire à la recherche de son père disparu (Tommy Lee Jones). Il est en même temps chargé d'une enquête sur ce qui pourrait être une mystérieuse menace pour la survie de la planète Terre. Lors de son périple, Roy sera confronté à des révélations qui mettent en cause la nature même de l'existence humaine et questionnent notre place dans l'univers...

Centré sur la relation entre un fils et son père, thème récurrent chez James Gray, *Ad astra* s'annonce donc comme une odyssée intime doublée d'une quête qu'on qualifiera - sous bénéfice d'inventaire - de philosophique ou métaphysique. Décidément, on a hâte de voir !



Depuis décembre, **Rosmerta** occupe un bâtiment pour y loger une quarantaine de réfugiés. Le bâtiment appartient au diocèse d'Avignon qui a entamé une procédure judiciaire contre l'association.



À l'heure où paraît cette gazette, il est impossible de connaître l'issue de l'audience en référé du 2 septembre de Rosmerta. Gageons que la justice a entendu le caractère utile de l'association. Toujours est-il que le **7 rue Pasteur** maintient bien entendu son activité et vous invite aux réunions bénévoles les vendredis à 18h30.

Dans le hall du cinéma, à La Manutention il y a des affiches de cinéma en vente à prix libre et une cagnotte à côté, dans laquelle vous mettez quelques piécettes... Cet argent ainsi collecté permet d'offrir des places de cinéma à de jeunes réfugié(e)s (plusieurs centaines à ce jour)... Mais il doit servir aussi à acheter des canettes de bière ou d'autres petits plaisirs (vu le montant !) puisque par deux fois on nous l'a volée ! Cette fois-ci donc elle est vissée au meuble et fermée à clé.

Séance unique le vendredi 13 septembre à 18h30 suivie d'une discussion avec André Thomaso auteur du livre *Le monde de la santé est-il malade ?*



Gilles PERRET France 2016 1h24

Il y a plus de 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la Sécurité Sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice ô combien humaniste se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ? Et si, bien plutôt que financier, le grand trou de la Sécu était mémoriel ? Le réalisateur se rend ainsi à l'École nationale de la Sécurité Sociale, qui forme les futurs cadres. Il y trouve un amphithéâtre au nom de Pierre Laroque, haut fonctionnaire gaulliste et premier directeur général de la Sécu. Mais pas même une petite plaque à la mémoire de son ministre de tutelle, le communiste Ambroise Croizat, dont une responsable de l'école avoue d'ailleurs ne pas savoir grand chose. On aura d'ailleurs une autre séquence sidérante d'ignorance dans le bureau de Pierre Rebsamen, ministre socialiste du Travail au moment du tournage du film...

Mais au-delà du rôle plus ou moins éminent de tel ou tel, c'est la Sécu elle-même que Gilles Perret met en vedette. Pendant une heure et demie, la Sécurité Sociale qui comprend, ne l'oublions pas,

les branches maladie, retraite et famille, n'est plus une histoire de déficit ou un objet de débat « comptable-technique » mais redevient une immense œuvre sociale. « La Sécu, c'est le droit de vivre » résume l'historien Michel Etievent, un des intervenants du film, en rappelant le cas de ce paysan forcé, avant-guerre (donc avant la Sécu), de vendre deux de ses trois vaches pour que son fils puisse se faire opérer de l'appendicite. La Sécu, c'est la vie au sens strict, confirme la sociologue Colette Bec : en 1945, le taux de mortalité infantile est de 108 pour 1000 ; neuf ans plus tard seulement, il a été divisé par trois (37 pour 1000) et c'est avant tout grâce à la Sécu.

Gilles Perret prolonge ici l'exploration entamée avec *Les Jours heureux* (2013), qui était dédié aux avancées sociales extraordinaires initiées par le Conseil National de la Résistance. Il en reprend les mêmes ingrédients : des images d'archives remarquablement choisies, des précisions percutantes de spécialistes, des témoignages forts.

En nous rappelant le passé, Gilles Perret nous aide à mieux comprendre le présent et semble l'interroger sur l'avenir :

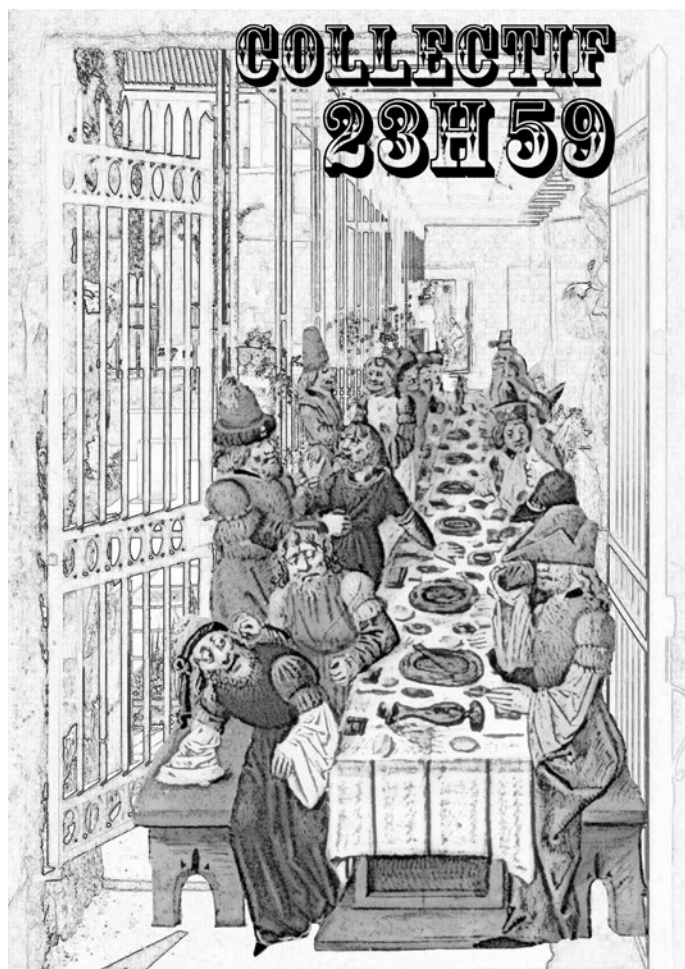
« Et maintenant, on fait quoi ? »

(d'après E. Renevier, *Éco des Pays de Savoie*)

Le monde de la santé est-il malade ? édité aux éditions du Livre et la Plume.

Le monde de la santé s'interroge sur son histoire, de sa naissance à son agonie, et nous incite à l'accompagner dans cette réflexion. L'état catastrophique dans lequel il se trouve, à l'image de la société toute entière, n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un combat mené par une alliance sans faille au service d'intérêts particuliers précis. Ce travail de sappe a démarré très tôt, dès la mise en place de l'admirable projet d'Ambroise Croizat.

Et si on passait à autre chose...



La restauration du jardin Verger Urbain V aura atteint son objectif, au-delà de toutes espérances : le jardin ne désemplit pas durant ces mois d'été, brassant tous les publics. Il est un lieu de vie et de rencontres, à toute heure de la journée et de la soirée. Et qu'importe que le gazon ait souffert, pourvu que s'y invitent grands et petits, pour s'adonner à de multiples activités (conversation, lecture, jeu, sport, détente, bronzage...). Sauf erreur ou omission de notre part, l'usure prématurée de la pelouse, qui est un mal minime pour un bien considérable, est la seule « dégradation » constatée depuis le début de l'ouverture au long cours de cet espace public. Le Collectif 23h59 affirmait dès le départ que la ville avait tout à gagner en laissant les grilles ouvertes, en faisant confiance aux usagers... (À ce propos est-ce que quelqu'un sait si les caméras installées sont opérationnelles ?)

Et le passage, direz-vous ? Le passage, sujet depuis plus d'un an de débats et polémiques, est emprunté

quotidiennement et comme toujours, par des milliers de passants. Il est, comme le jardin, ouvert depuis le début de la matinée jusqu'à minuit de façon pérenne (et plus seulement occasionnellement, comme au printemps).

On ne peut que s'en réjouir puisque c'est ce que demandait le Collectif 23h59. Rien d'officiel encore, mais un état de fait qui est de bon augure !

Les travaux de séparation du jardin sont prévus pour septembre et devraient durer environ une semaine. L'achèvement du chantier officialisera ainsi la séparation du jardin et du passage et l'ouverture de celui-ci à des horaires adaptés à l'activité et à la vie du quartier de la Manutention et de la Banasterie.

Du moins c'est ce dont est convaincu le Collectif 23h59, qui invite toutes celles et ceux qui le souhaitent, les pour, les sans-avis et même les contre à un apéro de rentrée...

Ce sera l'occasion de se retrouver ensemble après les vacances estivales pour passer un bon moment et parler des fraîches nouvelles.

Ce sera le **jeudi 12 septembre à partir de 19h00** dans la Cour Maria Casarès, devant le cinéma Utopia. Vous amenez quelque chose à grignoter, à boire, il nous reste un peu de vin...

Optimistes et vigilants : telle est notre devise !
Collectif 23h59 ([facebook.com/collectif23h59](https://www.facebook.com/collectif23h59))



PRÉSENTATION DE SAISON - Jeudi 26 SEPTEMBRE à 19H, suivie d'un cocktail en musique

SEPTEMBRE

RENTÉE EN MUSIQUE

Musique **Claude Debussy**
Direction musicale **Samuel Jean**
En partenariat avec l'*Orchestre Avignon-Provence*

5 et 6 SEPTEMBRE 10H & 14H30*
Samedi 7 SEPTEMBRE 20H

OCTOBRE

DUETTI D'AMORE

Musique **G. Rossini, G. Donizetti, C. Gounod, V. Bellini**
Dans le cadre de la *Semaine italienne*, en coréalisation avec l'*Opéra Grand Avignon*

Vendredi 4 OCTOBRE 20H

POUR BOBBY À PLEIN GAZ

Textes **Serge Valletti**
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Jeudi 17 OCTOBRE 19H
Vendredi 18 OCTOBRE 10H* & 14H15*

PAROLES DE GONZ'

Texte **Louis Calaferte, Olivier Py** et écriture collective
Mise en scène **Nadjette Boughalem**

Samedi 26 OCTOBRE 15H & 20H
Dimanche 27 OCTOBRE 15H

NOVEMBRE

14 JUILLET

Texte et interprétation **Fabrice Adde**
Co-écriture et mise en scène **Olivier Lopez**

Vendredi 8 NOVEMBRE 20H

EN CHEMIN

Conception et mise en scène **Gustavo Giacosa**
Musique originale interprétée sur scène **Fausto Ferraiuolo**

Jeudi 21 NOVEMBRE 20H
Vendredi 22 NOVEMBRE 20H

2019
2020
saison

ABONNEZ-VOUS !

HORS LES MURS - OPÉRA CONFLUENCE

Ô VOUS FRÈRES HUMAINS

Texte **Albert Cohen**, adaptation **Danielle Paume**
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**
Avec le **Quatuor Avinim**
En partenariat avec l'*Opéra Grand Avignon*

Vendredi 22 NOVEMBRE 20H30

DÉCEMBRE

EUROPE CONNEXION

Texte **Alexandra Badea**
Mise en scène **Vincent Franchi**
Jeudi 5 DÉCEMBRE 20H
Vendredi 6 DÉCEMBRE 14H15*

RABUDÔRU, MON AMOUR

Étape de travail, présentation publique
Écriture et mise en scène **Olivier Lopez**

Jeudi 19 DÉCEMBRE 19H

JANVIER

RIVIERA

Lecture - Texte et mise en espace **Alain Ubaldi**

Vendredi 10 JANVIER 19H

ET SI VOUS Y CROYEZ ASSEZ PEUT-ÊTRE IL Y AURA UN PONEY

Texte **Raphaëlle Bouvier**
Mise en scène **Détachement International du Muerto Coco**

Vendredi 24 JANVIER 14H15* & 20H

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction **Alain Timár**

04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com
Rue du Roi René - 84000 Avignon



Le Théâtre des Halles est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.

FÉVRIER

LA CONVIVIALITÉ

Conception, écriture **Arnaud Hoedt, Jérôme Piron**
Mise en scène **Dominique Bréda, Arnaud Pirault** et **Clément Thirion**

Jeudi 6 FÉVRIER 20H
Vendredi 7 FÉVRIER 10H & 14H15*

LES HIVERNALES

(programmation en cours)

Du 10 au 14 FÉVRIER

LES PHILOSOPHES EN CHAIR ET EN OS

Texte et interprétation **Frédéric Pagès**, agrégé de philosophie et journaliste au *Canard Enchaîné*

Vendredi 28 FÉVRIER 20H
Vendredi 20 MARS 20H
Vendredi 3 AVRIL 20H

MARS

LES DEUX FRÈRES ET LES LIONS

Texte **Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre**
Mise en scène **Vincent Debost** et **Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre**

Vendredi 6 MARS 20H

POÉSIE EN LIBERTÉ

(programmation en cours)

Vendredi 13 MARS 20H

AVRIL

À LA TRIBUNE, DISCOURS DE VICTOR HUGO

Textes réunis, mis en voix et commentés par **Jean-Claude Idée**
Dans le cadre des *Universités populaires du théâtre*

Vendredi 10 AVRIL 19H

MAI

MON PROF EST UN TROLL

Étape de travail, présentation publique

Texte **Dennis Kelly**
Mise en espace **Vincent Franchi**

Mercredi 27 MAI 10H & 14H30
(présentation jeune public)

JUIN

LAWRENCE D'ARABIE

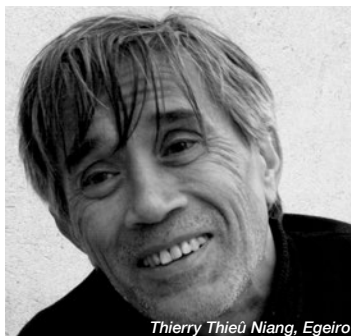
Texte et mise en scène **Éric Bouvron**

Jeudi 4 JUIN 20H

* Représentations scolaires

MYTHOLOGIES URBAINES, ET AUTRES SURPRISES...

Séance unique le samedi 14 septembre à 10h30 suivie d'une rencontre avec les intervenants de la Compagnie Point C (Army Berry...) et des participants aux ateliers.



Thierry Thieú Niang, Egeiro

Il y a de belles aventures qu'on ne peut pas garder pour soi...

Il y a des formes qu'on aime transmettre :

C'est pourquoi la Cie Point C et les Cinémas Utopia ont conçu *Les Mythologies Urbaines*. Ce sont des ateliers pour les jeunes qui les invitent à s'interroger et à fabriquer un court documentaire sur la ville. Cette année, ils ont choisi de s'interroger sur la gare.

Il y a des découvertes qui donne envie d'être partagées :

Nous avons suivi le projet « Egeiro » où de jeunes enfants d'Avignon découvrent la danse et l'art contemporain au travers de Thierry Nguyen et la Collection Lambert.

« Les Jeunes du T.R.A.C. » quant à lui est un projet qui nous emmène au sein d'un théâtre rural où des jeunes de 16 à 20 ans partagent leurs passions communes pour la scène.

Séance unique le samedi 21 septembre à 10h30, en présence de l'équipe.

COURTS-MÉTRAGES

carte blanche à Faqey Production, association de jeunes cinéastes avignonnais.

DWARF

5mn12 de Jad Roux

Une jeune femme braque une pizzeria et fait la rencontre d'un mystérieux nain de jardin.

DEUIL

8mn25 de Yannis Aarouf et Martin Schrepel

Après sa propre mort et celle de sa famille, un homme revit cinq fois sa mort afin d'atteindre un équilibre émotionnel et espérer aller vers l'au-delà.

HARMONIE DES SENS

13mn de Martin Schrepel - tourné en 16mm - réalisé dans un décor construit au théâtre de l'Entrepot à Avignon
Guy, jeune homme candide, accède à un monde onirique liant le plaisir aux arts, suite à l'absorption d'une substance étrange.



En collaboration avec l'association **Déclic CNV et Éducation**, séance unique le samedi 5 octobre à 10h suivie d'une discussion avec la monteuse **Laure Baudouin** et des membres de l'association.

L'ARBRE DE L'ENFANCE

Anne BARTH

France 2017 1h18

Nous ne mesurons que trop rarement ou tardivement ce que nous avons vécu et ce que nous pouvons générer chez nos propres enfants, pris dans le tumulte de nos vies. Pas besoin de frapper un enfant pour être « violent », les « t'es nul », les moqueries, les humiliations répétées font déjà suffisamment violence à son développement... *L'arbre de l'enfant* soulève la grande question : qu'est-ce que grandir ? En taille c'est une chose mais en humanité ! Anne Barth a filmé Juliette pendant 7 ans, de ses 11 à ses 17 ans. Ce moment où l'enfant se tourne vers le monde, l'interroge, et se transforme. Béatrice, mère d'une jeune fille et Daniel, père de 5 enfants, témoignent de ce qui, depuis leur enfance, continue à vivre dans leur vie d'adulte et par quelles transformations passer afin de vivre plus sereinement. La réalisatrice interroge des enfants, des parents mais aussi des pédagogues et des scientifiques comme Catherine Gueguen (médecin pédiatre) qui nous éclairent sur la compréhension du cerveau des enfants et du soin à accorder à la petite enfance.



**UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE**

Anglais
Espagnol - Italien

**Histoire
de l'art**
Culture
Dessin



6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr



VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins,
champagnes,
spiritueux...

- > Vins, Champagnes, spiritueux,
bières, cidres, jus de fruits
- > Vins bio, biodynamiques,
natures & conventionnels
- > Soirées dégustation
- > Rencontres vigneronnes
- > Évènements privés & pros
- > Coffrets cadeaux & accessoires

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

FB : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h30-19h30

Le dimanche 9h30-12h30



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

TAI CHI QI GONG MÉDITATION



AVIGNON OUEST - MONTFAVET - ORANGE

Le Tai Chi Chuan est un art martial de santé non compétitif et non violent basé sur l'exécution de mouvements lents et harmonieux. Il développe des aptitudes relationnelles comme l'écoute, le respect, la bienveillance, la coopération... Par la douceur et la présence au geste, il cultive la vitalité du corps et de l'esprit.

Le Qi Gong, littéralement « travail de l'énergie », est un travail de fond dont les effets positifs sur la santé et sur la cohérence posturale ont été utilisés depuis des millénaires dans la Médecine Traditionnelle Chinoise. Ses bénéfices sont reconnus pour de nombreuses pathologies courantes : mal de dos, troubles digestifs, problèmes respiratoires, troubles du sommeil, fatigues et douleurs chroniques, stress, hypertension

La méditation est une pratique universelle qui développe des qualités telles que concentration, clarté mentale, et détente. Elle permet également une régulation des émotions et des douleurs chroniques.

RENTREE TOUTE L'ANNÉE À PARTIR DU 16 SEPTEMBRE

INITIATION GRATUITE

14 septembre

9h30 à 11h

à la Salle Mérindol
Avignon ouest

AU PALAIS DES PAPE

28 septembre

13h30 à 18h

**STAGE DÉCOUVERTE
ET VISITE DU PALAIS 20€**

Inscriptions et renseignements : 06 62 17 09 64 ou
contact@tai-chi-avignon-vauchuse.fr

ITCCA AVIGNON - www.tai-chi-avignon-vauchuse.fr



Cin'échange

Cin'échange est un collectif assez étonnant, maintenu depuis plusieurs années et vaille que vaille par essentiellement des femmes !

Un des objectifs est de montrer des films en salle à des personnes qui ne vont jamais, ou presque, au cinéma. C'est aussi se faire rencontrer des personnes qui ne se croisent pas dans la vie ; des jeunes ou des vieux, de l'intramuros ou des quartiers, habitués des salles de cinéma ou pas, réfugiés ou retraités, avec ou sans-papiers...

Tous ces gens passent une matinée ensemble et partagent le plaisir de découvrir un film et d'en discuter autour d'un repas.

Le collectif choisit donc le film, une personne le présente et cela se termine en général au Théâtre du Chêne Noir avec victuailles, boissons et discussions.

Il est monnaie courante de voir 50 personnes se réunir... et vous pouvez bien sûr vous joindre à elles et eux.

Les trois prochaines dates du cin'échange sont le mardi 24 septembre, le jeudi 24 octobre et le mercredi 13 novembre. Les projections ont lieu le matin vers 10h00 et les titres des films seront déterminés ultérieurement.

Dans le cadre du **Cin'échange**. Séance le **mardi 24 septembre à 10h00** en présence de la réalisatrice **Lluna Abeil**, de la metteuse en scène **Nadjette Boughalem** et, sous réserve, des comédiens.

LE MONDE EST À NOUS



Lluna ABEIL
France 2019 1h01

Neuf habitants de Champfleury, un quartier populaire situé hors les remparts d'Avignon, travaillent et répètent une pièce de théâtre qui sera jouée pour la première fois en 2018 au Festival d'Avignon. Ce projet est porté par Nadjette Boughalem. Cette enfant du quartier devenue metteuse en scène et médiatrice culturelle est convaincue que le théâtre peut faire tomber les murs et sauver des vies : il a sauvé la sienne.

Le défi est immense pour Mourad l'ex-routier danseur de step, Tariah la chanteuse de rap, Mustafa le réfugié irakien et les autres de la petite troupe éphémère. L'aventure est déjà la preuve qu'une traversée est possible, depuis l'ombre de leur quartier aux lumières de

la ville, toute proche, si lointaine. D'un côté, Nadjette et des personnes du quartier qui ont une pratique artistique et qui rêvent de devenir acteurs, danseurs, chanteurs... Mais ne savent pas trop comment. De l'autre, la direction du festival qui entend rallier ces quartiers à sa cause, éduquer, échanger, démontrer que la culture est un facteur de cohésion, d'ascension sociale aussi. Cela afin de contredire ce sentiment de rejet ambiant, désamorcer les antagonismes qui alimentent les extrémismes et suscitent des tensions, des violences. Bref, créer de l'exemplarité. Les quartiers ne sont pas que des zones de fatalité. À voir l'énergie qui se déploie et l'espérance qu'elle porte, je ne doute pas de la valeur de l'expérience et de ses enjeux. C'est ce que, modestement, je voudrais que ce film traduise. (LLUNA ABEIL)

La pièce **Paroles de Gonz** de Nadjette Boughalem, dont il est question dans le film, sera programmée au Théâtre des Halles les 26 et 27 octobre prochain. À cette occasion, il y aura une autre projection de **Le Monde est à nous** le samedi 19 octobre (voir la prochaine gazette) en présence de la réalisatrice et des comédiens.

TANTR(A)SHTANGA Avignon IM
avec **JENNY** (32ans de ratiqne)
Ateliers de septembre à décembre
2019
1er. atelier : 7 sept (15h-17h30)
Contact Tel 06 46 09 70 24
jennyoga1823@gmail.com

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com



L'ITALIENNE au
CHAPEAU ROUGE
Restaurant de Piadina

36, rue du Chapeau Rouge Avignon
Tel. +33 7 68 58 53 80



L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre prochain.

Une réunion d'information
aura lieu courant octobre 2019,
salle de réunion du Village,
Centre Hospitalier d'Avignon.

Contact :
06 21 02 50 09

lautretriveasp84@gmail.com
www.lautretrive.net

Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

ZEFESTIVAL

Soirée organisée le **jeudi 26 septembre** en collaboration avec l'association **Polychrome** et le pôle LGBT Vaucluse **La LanGouste à BreTelles**. **Les deux séances seront suivies d'une discussion avec des membres des associations organisatrices.** Achetez vos places pour la soirée, à partir du 12 septembre : 9€.
Vous pourrez toujours acheter votre place pour un seul film le soir-même.



Avant-première à 18h30

TWO OF US

Filippo MENEGETTI

France 2019 1h35

Avec Barbara Sukowa,
Léa Drucker, Martine Chevallier

Nina et Madeleine, deux retraitées, vivent sur le même palier. Aux yeux de tous, elles ne sont que de simples voisines. Au dernier étage de l'immeuble les va-et-vient vont bon train, chacune visitant l'autre dans son appartement. Leurs habitudes, leur quotidien semblent durer de longue date. Le palier, elles ne le partagent avec personne d'autre, pas d'autre occupant à cet étage, pas de témoin donc, ni de regard étranger qui pourrait entrevoir la nature des relations entre les deux femmes. Mais leurs regards, leurs échanges et attentions laissent présumer une relation plus forte qu'une belle amitié, plus intense

aussi mais elle est tue au monde extérieur.

Sur un seuil vit Madeleine (Martine Chevallier), grand-mère à la vie bien rangée. Veuve depuis longtemps elle reçoit régulièrement sa fille Anne (Léa Drucker) et ses petits-enfants. Sur l'autre se trouve Nina (Barbara Sukowa) à la vie plus libre, plus assumée. Toutes deux ont un projet : vivre enfin leur amour au grand jour, loin de l'entourage de Madeleine, loin du jugement des autres. Mais un jour, un événement survient et les portes se referment. Madeleine est arrachée à Nina - tandis qu'Anne découvre peu à peu la véritable vie de sa mère - et le palier qui sépare les deux femmes devient alors une frontière qu'elles tenteront à tout prix de franchir pour se retrouver.



Projection à 21h



Denis PARROT
France 2018 1h05
Film réalisé à partir de vidéos filmées et diffusées sur internet par des jeunes du monde entier.

Il y a deux ans, je suis tombé sur une vidéo YouTube : un jeune avouait son homosexualité à sa grand-mère au téléphone et se filmait avec sa webcam. On sentait chez lui une immense difficulté à parler, la peur de ne pas être compris ou accepté. On devinait aussi qu'il anticipait ce moment depuis des mois ou même des années. La vidéo durait dix minutes, et pendant neuf minutes, avant qu'il ne parvienne à « avouer », il y avait beaucoup de silences, de phrases banales du quotidien. Cette vidéo m'a beaucoup ému, non seulement par rapport au dispositif, très simple, un peu tremblotant, mais aussi par ce qu'elle dévoilait de non-dits dans ses silences. Ensuite, j'ai vu qu'il y avait sur YouTube, non pas une ou deux vidéos de ce type, mais des milliers, provenant de différents pays. C'est assez étonnant comme phénomène.

Le coming out est un moment très particulier qui cristallise plein de thématiques. Un moment de bascule où tout se révèle. À la fois un accouchement et un moment suspendu, où les jeunes se jettent dans le vide sans savoir s'ils ont un parachute. Ils savent que l'instant d'après, les choses ne seront plus jamais les mêmes pour eux et

qu'ils ne pourront pas revenir en arrière. Et que le regard qu'on leur porte aura changé. Se filmer avec une webcam ou leur téléphone leur permet de garder une trace de cette « sortie du placard » (« coming out » vient de l'expression « coming out of the closet ») à laquelle ils réfléchissent pour la plupart depuis très longtemps. En les partageant sur les réseaux sociaux, ils rompent leur isolement et cela leur permet de se soutenir et de s'encourager. J'ai tout de suite su qu'il y avait là un sujet que je voulais traiter. Je voulais montrer à quel point le coming out, ces quelques mots prononcés aux parents, à la famille ou aux amis proches, sont un moment de tension...

Le processus s'est fait en plusieurs étapes. J'ai tout d'abord visionné plus de 1200 vidéos de coming out sur les réseaux sociaux, mises en ligne entre 2012 et 2018, pour bien comprendre ce phénomène sur internet et me faire une idée de ce à quoi allait ressembler le film... Ensuite, je me suis livré à un gros travail d'écriture pour que toutes les thématiques que je souhaitais aborder apparaissent dans le film de façon équilibrée et pertinente. J'ai considéré ces vidéos comme des images d'archives contemporaines, comme une photographie de notre époque, des années 2010...

(DENIS PARROT)

L'association Polychrome,

promeut la culture sous toutes ses formes par ou pour les personnes Lesbien(ne)s, Gays, Bi ou Trans en s'ouvrant sur l'ensemble de la société et, par là-même, diffusant l'identité positive et assumée de l'homosexualité et des questions de genres.

Elle crée en 2008 à Nice un festival de cinéma LGBT devenu en 2012 **ZEFESTIVAL**. Il se tient de fin septembre à mi-octobre chaque année et propose des avant-premières, des sorties nationales et des inédits avec des rencontres/débats en présence de réalisateurs, d'artistes, de conférencier(e)s, nationaux et internationaux.
lgbt.zefestival.fr

Cette année **ZEFESTIVAL** remonte le Rhône et vient à la rencontre de La LanGouste à BreTelles (centre LGBT Avignon).

La LanGouste à BreTelles

Ce centre L.G.B.T fondé sur le principe de laïcité et de mixité, est ouvert à tous et toutes. *La LanGouste à BreTelles* est un lieu où personne ne sera jugé en fonction de ses préférences ou identités de genre.

Débats, événements militants, soirées, permanences d'écoute et de soutien, permanences de dépistage et de prévention... vous trouverez tout cela à **La LanGouste à BreTelles, au 10 rue Râteau, Avignon**. Vous pouvez retrouver l'actualité du lieu sur facebook.



28 et 29 sept. 2019
Suze la Roussez
(Drôme provençale)

Festival [Vent debout]
Carnets de voyages

35 artistes-comédiistes & artisans d'art
animations insolites & ateliers

ENTRÉE LIBRE

<https://vent-debout.wixsite.com/accueil>
06 42 61 24 51 - ventdebout2@gmail.com

Théâtre

**Salle
Roquille**

**Ateliers de Création
Théâtrale**

La Salle Roquille est depuis 1985
un lieu consacré à la transmission
et à la création artistique -
théâtrale, musicale et
chorégraphique.

Dirigé par Sylvie Boutley, artiste
enseignante au Conservatoire
d'Avignon jusqu'en 2018, le théâtre
propose des Ateliers de Création
Théâtrale ouverts à tous les
amateurs éclairés désireux
d'approfondir (ou de découvrir) la
pratique théâtrale en participant à
la réalisation de projets.

3 rue Roquille
Avignon - Intra muros
Tel: 06 86 80 60 72
salle-roquille@wanadoo.fr
www.salleroquille.com

Les Amis du Théâtre Populaire Saison 2019/2020

*Une invite à la réflexion,
l'émotion, l'évasion...*

Des abonnements
aux tarifs aménagés :

**" Un théâtre de qualité,
à la portée de tous ! "**



11 spectacles :

[option] **Dossier K**
Kafka parmi nous

Samedi 14 mars à 20h30

Chartreuse CNES de Villeneuve-lez-Avignon

D'après *Le Procès* de Franz Kafka

Texte et mise en scène

Pierre-Yves Chapalain

Le Misanthrope (vs politique)

*Alceste, gilet vert! Une dénonciation
acerbe du pouvoir et des mœurs*

Judi 10 octobre 2019 à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Molière

Mise en scène Claire Guyot

Échos ruraux

Quand la fiction rejoint le documentaire

Mardi 17 mars à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène

Mélanie Charvy et Millie Duyé

Pourvu qu'il pleuve

Ou comment fuir la banalité du quotidien ?

Vendredi 8 novembre à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Sonia Ristic

Mise en scène Astrid Mercier

Sang négrier

Traque à l'homme : qui est le sauvage?

Mardi 7 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte Laurent Gaudé

Mise en scène

Khadija El Mahdi

L'Amour vainqueur

Un conte initiatique, enchanteur et lumineux

Vendredi 29 novembre à 19h30

La FabricA

Texte, mise en scène

et musique Olivier Py

Phèdre !

*La tragédie de Racine
pour rire et pour pleurer*

Judi 30 avril à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Jean Racine

Texte et mise en scène

François Gremaud

La Légende d'une vie

Image du père sous le regard du fils

Mercredi 4 décembre à 20h30

Opéra Confluence

Texte Stefan Sweig

Adaptation Michael Stampe

Mise en scène Christophe Lidon

[option Abo.]

[option Abo.]

Fausse note

*Quand le passé rattrape le présent
dans un oppressant suspense*

Vendredi 24 janvier 2020 à 20h30

Théâtre Benoît XII

Texte et mise en scène Didier Caron

Les Années

*Voyage dans le temps,
à la recherche du quotidien perdu*

Mardi 25 février à 20h30

Théâtre Benoît XII

D'après Annie Ernaux

Mise en scène Jeanne Champagne

**Abonnez-vous
aux ATP d'Avignon !**

Informations au 04 86 81 61 97

atp.avignon@gmail.com

www.atp-avignon.fr

Saison 2019/2020

ALICE ET LE MAIRE



Écrit et réalisé par Nicolas PARISER

France 2019 1h45

avec Fabrice Luchini, Anaïs Demoustier, Nora Hamzawi, Maud Wyler, Léonie Simaga, Thomas Chabrol...

On ne prétendra pas que la légendaire pusillanimité du cinéma français à l'égard de la représentation de la chose politique ait disparu. Du moins la trouve-t-on désormais écornée, de loin en loin, par d'excellents films. Le meilleur exemple reste, à cet égard, *L'Exercice de l'Etat* (2011) de Pierre Schoeller. On lui adjoint sine die *Alice et le Maire* de Nicolas Pariser, qui partage avec lui, sans jamais verser dans la naïveté, une vraie croyance dans le monde qu'il filme, ainsi qu'une bienfaisante suspension de l'aigreur ordinaire qui conduit sans coup férir à la disqualification du sujet.

Nicolas Pariser se rapproche d'Éric Rohmer – lequel avait signé, en 1993, *L'Arbre, le maire, et la médiathèque* avec Fabrice Luchini – pour une petite leçon de morale politique, écologique et existentielle.

Luchini, donc. Et la preuve ici réitérée de son immense talent... Il campe Paul Théraneau, maire socialiste de Lyon, à peu près rincé après trente ans de mandat, non encore tombé dans le cynisme, mais tournant à vide, en pilotage automatique. La manière dont l'acteur par-

vient à restituer l'animal politique est très remarquable. Un rien y suffit, évitant la caricature, dont il n'est pas donné à tout le monde de se saisir. Quelque chose de demi-mort dans le regard qui flotte sur le monde ordinaire, un imperceptible mouvement des lèvres qui marque une lassitude océanique de la gestion quotidienne, une capacité intacte à se sublimer et à aller chercher loin le vibrato républicain sur le théâtre de l'intervention publique.

Là-dessus, sa jeune directrice de cabinet embauche une jeune normalienne sans attaches, Alice Heimann (Anaïs Demoustier), pour devenir une sorte de coach mentale du maire en perdition.

Sa jeunesse, sa fraîcheur, son manque d'expérience, son étrangeté au milieu, son indifférence aux coups stratégiques – autant de traits dont Anaïs Demoustier, de son côté, s'empare avec une impression de naturel confondant – tombent d'autant plus à pic que Paul Théraneau se met en mouvement pour prendre la tête du parti et se positionner ensuite comme candidat à la présidentielle. L'histoire de leur relation occupe donc très délibérément le centre du film, quand bien même quelques personnages et intrigues secondaires, animant l'environnement proche des personnages principaux, s'y révèlent particulièrement bien esquissés...

La ruche en effervescence de la mairie, le staff perpétuellement sur les dents, les déplacements incessants du maire illustrant la multiplicité de ses tâches et de ses fonctions figurent le théâtre principal de la relation d'abord adjuvante, puis de plus en plus vitale, qui se noue entre les deux personnages. De fait, Alice, par sa capacité d'écoute, par sa faculté d'analyse, par la pertinence intellectuelle de ses interventions, réapprend au maire, animal politique obnubilé par l'efficacité de l'action dans un monde qui exige toujours plus de rapidité, les vertus oubliées de la pensée...

Alice et le Maire entre définitivement dans la catégorie des bons films, des grands films, en faisant en sorte qu'un mouvement transforme insensiblement les personnages. Qu'on les trouve changés, l'un et l'autre, par une expérience qui les a réunis et éprouvés et dont on ne révélera surtout pas le fin mot ici. Tout au plus dira-t-on qu'une part d'humanisme a perturbé l'animal technocratique qu'est Paul Théraneau, et qu'à rebours Alice Heimann n'a pu éviter que l'éclaboussure du réel atteigne le pur horizon des concepts. La transparence de la mise en scène, la justesse des dialogues, la tenue des acteurs conspirent ici à un film lucide et subtil, qui fait toute sa part à la cruelle complexité des choses. Une œuvre précieuse, en un mot.

(J. MANDELBAUM, *Le Monde*)

ACCOMPAGNER

- Les personnes atteintes de maladie grave
- Les personnes âgées, fragilisées
- Les personnes en fin de vie et leurs proches
- Les personnes qui vivent un deuil

NOUS CONTACTER

jalmaalvavignonca@gmail.com

TEL 0490616982
PORT 0685552608



Grâce à l'écoute
des anonymes
sauvent des vies...

Vous aussi devenez
bénévole à

S.O.S Amitié

Vous croyez au pouvoir des mots.

Vous recherchez un engagement
solidaire et enrichissant,

Vous disposez de quelques heures
par mois...

Notre prochaine formation débute
le 21 septembre 2019

Ecrivez-nous :
sosamitievacluse@gmail.com

Pour tout renseignement :
07 81 37 85 72

**Séance unique le vendredi 20 septembre à 18h15 suivie
d'une rencontre avec Caroline San Martin, Maîtresse de confé-
rences en Écritures et pratiques cinématographiques à Paris 1 -
Panthéon Sorbonne. En collaboration avec l'association Scénaryo.**



LES PRINCES

Tony GATLIF
France 1983 1h35
Musique de Tony Gatlif
avec Gérard Darmon,
Muse Dalbray, Céline Milton...

Une cité H.L.M. d'une banlieue en ruines, pour Nara, c'est loin d'être l'idéal : les Gitans, en effet, acceptent mal la stabilité et l'enfermement. Mais, pour l'instant, il vit là, fréquentant beaucoup les terrains vagues avoisinants, avec sa vieille mère et avec sa fille, Zorka. Et plus de femme à ses côtés, plus depuis que Miralda, grugée, dit-il, par une assistante sociale, a pris la pillule. Il ne veut plus la voir. Car un Gitan sans famille nombreuse n'est pas un vrai Gitan. Alors Miralda vit dehors, là où elle peut.

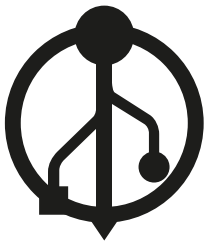
Malgré cela, tous les soirs, et afin de retrouver un peu de leur communauté, les gitans se retrouvent au café « Les Princes ». Nara vit de rempaillages de chaises, de petits vols, de petits trafics... Et un matin, expulsés, Nara et sa famille se retrouvent sur les routes...

Dans ce premier film de ce qui va devenir la trilogie sur le peuple gitan avec *Latcho*

Drom et *Gadgo Dilo*, Tony Gatlif porte son regard sur des Tziganes sédentarisés dans une banlieue grisâtre sans aucun espoir et livre une vision sans complaisance, sans pathos ni romantisme, de la vie des gitans.

« Pour moi, le cinéma doit avoir un sens du peuple. Mon cinéma n'est pas populiste. Pas populaire non plus. Aujourd'hui, plus que jamais, j'aime les gitans et tous ceux qui les aiment. Dans les années 1980 avec *Les princes* et plus tard *Latcho Drom*, on a commencé à faire des films avec un groupe qui se nommait « Nous voulons parler ». On voulait faire des films pour faire connaître la nation gitane, la culture gitane. On me disait les gitans viennent de Bohême. Je disais : « Les gitans ? De Bohême ? Quelle connerie ! » J'étais furieux que personne ne connaisse vraiment le monde gitan. Quand tu connais pas, tu mets les fantômes. L'art c'est la meilleure façon de parler d'un peuple. L'art, c'est comme un grand avocat. Mais il faut être excellent. Pour défendre un innocent il faut être le meilleur avocat. » TONY GATLIF

L'Association Scénaryo propose un travail d'écriture collective et veut permettre le rassemblement des scénaristes de la région Sud. Elle offre par exemple la possibilité d'obtenir des relectures et consultations gratuites pour les scénaristes qui n'ont pas encore signé plus de trois contrats de cession de droits avec leurs maisons de production. L'association organise également une session de «pitching» par mois pour ses adhérents.



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Comédie documentaire réalisée par Olivier AZAM et toute l'équipe de *Merci Patron*

C'est une histoire qui ferait rigoler le plus sinistre des neurasthéniques : elle est tout ce qu'il y a de vraie et a néanmoins toutes les apparences d'une farce délirante et cocasse... L'histoire du film commence sous le règne de Sarkozy : un petit village de campagne, à deux pas de Montpellier, son clocher, sa mairie et... son bureau de tabac, atypique et animé, où tout le village passe et où se retrouve une poignée de trublions qui fourrent leur nez partout, affichent leurs convictions et publient une gazette qu'ils ont nommé « La Commune ». Rien ne saurait les faire taire tant l'exercice de l'expression démocratique fait partie de leurs gênes... D'aucuns les trouvent sacrément casses-burnes (ceux qui détiennent un embryon de pouvoir), mais pour plein d'autres, ils sont les indispensables « emmerdeurs jouissants » qui empêchent l'enlèvement des cervelles...

Depuis quelques temps, Sarkozy et ses proches reçoivent par la poste des lettres de menace d'un « corbeau » accompagnées de balles de 9mm... Branle-bas de combat, mobilisation générale dans la brigade anti-terroriste : tous les flics de France sont sur

les dents avec pour priorité absolue de dénicher le (ou les ?) dangereux terroriste qui recycle ainsi ses balles perdues. C'est une brigade entière qui va donc débarquer en force et aux aurores. Arrêtés, menottés, embarqués, cuisinés : Pierre blondeau, Jeannot le Suisse, le Renard argenté sont soupçonnés d'être les terribles terroristes qui osent menacer le président de la République...



CHOUETTE UN NOUVEL AMI

Programme de 6 courts métrages d'animation pour les enfants à partir de 3 ans

Il est des moments dans la vie où l'on se sent bien seul... Et puis tout à coup, au détour d'un chemin, une rencontre ! Et à nouveau, tout nous semble beau ! 6 histoires épatantes pour nous conter la joie de trouver un ami.

Le Moineau et l'épouvantail : un petit oiseau transi de froid trouve refuge dans les bras du seul épouvantail de la plaine glacée. Petit à petit, il s'habitue à sa présence, le répare, s'y abrite et finit par le considérer comme un membre de sa famille...

Deux contes qui tiennent sur une ligne : deux courtes histoires pour suivre les farces d'un petit écureuil, curieux et malicieux.

Jolie lune : l'été arrive et la lune se réjouit !

La Cravate : un girafon rencontre une très grande girafe et, malgré leur différence de taille, ils deviennent amis.

Pyracantha : le soleil se lève, la nature et tous ses habitants se réveillent.

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info



**Séances de films
français avec sous-
titres sourds et
malentendants :**

Fête de famille le jeudi 5/09 à 18h40,
Deux moi le jeudi 12/09 à 18h, *Tu
mérites un amour* le lundi 23/09 à
18h30, *Portrait de la jeune fille en feu* le
lundi 30/09 à 18h et *Trois jours et une
vie* le jeudi 3/10 à 19h20.

AD ASTRA

À partir du 2/10

ALICE ET LE MAIRE

À partir du 2/10

**AMAZING GRACE :
ARETHA FRANKLIN**

Du 4 au 10/09 puis
tous les samedis
après-midi

APOCALYPSE NOW

Du 4/9 au 24/9

ATLANTIQUE

À partir du 2/10

**AU NOM
DE LA TERRE**

À partir du 25/9

BACURAU

À partir du 25/9
Rencontre le vendred-
di 27/9 à 20h

**CEUX QUI
TRAVAILLENT**

À partir du 25/9

DEUX MOI

Du 11/9 au 8/10
Rencontre le lundi
30/9 à 20h

FÊTE DE FAMILLE

Du 4/9 au 1/10

**LES FLEURS
AMÈRES**

Du 18/9 au 8/10

FRANKIE

Jusqu'au 17/9

**LES HIRONDELLES
DE KABOUL**

Du 4/9 au 8/10
Rencontre le mardi
17/9 à 18h30

JEANNE

Du 11/9 au 1/10
Rencontre le vendred-
di 4/10 à 19h30

LAURA

Du 25/9 au 8/10

LIBERTÉ

Du 4/9 au 17/9

**LE MARIAGE
DE VERIDA**

Du 4/9 au 24/9

**MJÓLK,
LA GUERRE
DU LAIT**

Du 11/9 au 1/10

MUSIC OF MY LIFE

Du 11/9 au 8/10

NOUS LE PEUPLE

Du 18/9 au 8/10
Rencontre le lundi
23/9 à 20h

**ONCE UPON
A TIME... IN
HOLLYWOOD**

Jusqu'au 8/10

PARASITE

Du 4 au 10/09 puis
tous les vendredis
vers 18h

PERDRIX

Jusqu'au 10/9

PORT AUTHORITY

Du 25/9 au 8/10

**PORTRAIT
DE LA JEUNE
FILLE EN FEU**

Du 18/9 au 8/10
Ciné-club en avant-
première le mercredi
11/9 à 18h15

**ROUBAIX,
UNE LUMIÈRE**

Jusqu'au 17/9

**TROIS JOURS
ET UNE VIE**

Du 18/9 au 8/10

**TU MÉRITES
UN AMOUR**

Du 11/9 au 1/10

**UN JOUR DE PLUIE
À NEW YORK**

Du 18/9 au 8/10

UNE FILLE FACILE

Jusqu'au 17/9

UNE GRANDE FILLE

Jusqu'au 10/9

VIENDRA LE FEU

Du 4/9 au 8/10
Rencontre le jeudi
12/9 à 20h15

VIF-ARGENT

Jusqu'au 17/9
Rencontre le lundi
9/9 à 19h45

YULI

Du 4 au 10/09 puis
tous les dimanches
matins

**RENCONTRES
UNIQUES (OU
PRESQUE)**

HALTE

Le dimanche
15/9 à 10h00

LA SOCIALE

Le vendredi
13/9 à 18h30

**MYTHOLOGIES
URBAINES**

Le samedi
14/9 à 10h30

**TOMORROW
TRIPOLI**

Le jeudi 19/9
à 19h30

LES PRINCES

Le vendredi
20/9 à 18h15

COURT-MÉTRAGES

Le samedi
21/9 à 10h30

**LE MONDE
EST À NOUS**

Le mardi 24/9 à 10h

TWO OF US

Le jeudi 26/9 à 18h30

COMING OUT

Le jeudi 26/9 à 21h

LA PAZ

Le mardi
1^{er}/10 à 18h15

NIÑA ERRANTE

Le mardi
1^{er}/10 à 20h30

FANTOZZI

Ciné-chiacchiere le
samedi 5/10 à 9h45
Rencontre le samedi
5/10 à 17h30

**L'ARBRE DE
L'ENFANCE**

Le samedi 5/10 à 10h

HUIT ET DEMI

Le lundi 7/10 à 19h

**POUR LES
ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**MA FOLLE
SEMAINE**

AVEC TESS
Du 25/9 au 6/10

**LE MYSTÈRE
DES PINGOUINS**

Du 4/9 au 22/9

**UN PETIT AIR
DE FAMILLE**

Du 4/9 au 6/10

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les Mardis soir à 18h30 à l'Université. Des cours gratuits, ouverts à tous, juste pour le plaisir d'apprendre !

Chaque année, nous traitons collectivement un seul thème mais de manière transversale et pluridisciplinaire. Cette année, nous réfléchirons sur « Le pouvoir, la puissance ».

Le 01/10 : Soirée de rentrée dans l'amphi AT03 de l'Université d'Avignon (Campus centre-ville) : présentation de l'UPA, du thème et du programme de l'année.

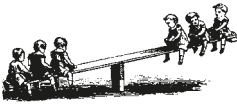
Le 08/10 : M. DAMON « De la métaphysique de la puissance à la volonté de puissance »

Voir les horaires et les lieux des cours sur : www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 4 SEPT		12H00 ONCE UPON A TIME...	15H00 MARIAGE DE VERIDA	16H50 PETIT AIR DE FAMILLE	17H50 ONCE UPON A TIME...	20H45 VIENDRA LE FEU	
		12H00 FRANKIE	14H00 FÊTE DE FAMILLE	16H00 MYSTÈRE PINGUINS	18H10 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	20H30 FÊTE DE FAMILLE	
		12H00 UNE FILLE FACILE	13H45 HIRONDELLES DE KABOUL	15H20 APOCALYPSE NOW	18H40 VIF-ARGENT	20H45 HIRONDELLES DE KABOUL	
		12H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	14H15 VIENDRA LE FEU	16H00 FRANKIE	18H00 UNE GRANDE FILLE	20H40 MARIAGE DE VERIDA	
RÉPUBLIQUE			14H00 PERDRIX	16H00 UNE FILLE FACILE	17H50 PARASITE	20H20 LIBERTÉ	
MANUTENTION JEU 5 SEPT			14H00 Bébé VIENDRA LE FEU	15H45 PARASITE	18H15 MARIAGE DE VERIDA	20H15 UNE FILLE FACILE	
			14H00 FÊTE DE FAMILLE	16H00 UNE GRANDE FILLE	18H40 FÊTE DE FAMILLE ?	20H45 FRANKIE	
			14H00 HIRONDELLES DE KABOUL	15H40 PERDRIX	17H40 ONCE UPON A TIME...	20H40 VIF-ARGENT	
			14H15 ONCE UPON A TIME...		17H50 HIRONDELLES DE KABOUL	19H30 APOCALYPSE NOW	
RÉPUBLIQUE		14H15 LIBERTÉ	16H40 YULI	18H45 VIENDRA LE FEU	20H30 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE		
MANUTENTION VEN 6 SEPT		12H10 ONCE UPON A TIME...	15H10 UNE GRANDE FILLE		17H45 PARASITE	20H15 ONCE UPON A TIME...	
		12H00 FÊTE DE FAMILLE	14H00 FRANKIE	16H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	18H20 MARIAGE DE VERIDA	20H20 FÊTE DE FAMILLE	
		12H00 APOCALYPSE NOW	15H15 AMAZING GRACE	17H00 UNE FILLE FACILE	18H50 FRANKIE	20H45 VIENDRA LE FEU	
		12H00 VIENDRA LE FEU	13H40 HIRONDELLES DE KABOUL	15H15 YULI	17H20 HIRONDELLES DE KABOUL	19H00 UNE FILLE FACILE	20H45 LIBERTÉ
RÉPUBLIQUE		14H10 MARIAGE DE VERIDA	16H00 VIF-ARGENT	18H00 PERDRIX	20H00 VIF-ARGENT		
MANUTENTION SAM 7 SEPT	11H00 PETIT AIR DE FAMILLE	12H00 UNE FILLE FACILE	13H50 FRANKIE	15H45 AMAZING GRACE	17H30 FRANKIE	19H30 VIENDRA LE FEU	21H15 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE
	10H30 MYSTÈRE PINGUINS	12H40 YULI	14H45 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE		17H00 FÊTE DE FAMILLE	19H00 FÊTE DE FAMILLE	21H00 ONCE UPON A TIME...
		11H50 HIRONDELLES DE KABOUL	13H30 PERDRIX	15H30 VIENDRA LE FEU	17H15 LIBERTÉ	19H50 HIRONDELLES DE KABOUL	21H30 LIBERTÉ
		11H40 ONCE UPON A TIME...	14H40 VIF-ARGENT	16H40 MARIAGE DE VERIDA	18H30 VIF-ARGENT	20H30 MARIAGE DE VERIDA	
RÉPUBLIQUE		14H30 APOCALYPSE NOW		17H50 UNE GRANDE FILLE	20H30 UNE FILLE FACILE		
MANUTENTION DIM 8 SEPT	10H45 PARASITE	13H10 UNE FILLE FACILE	15H00 VIF-ARGENT	17H00 UNE FILLE FACILE	18H50 VIENDRA LE FEU	20H30 ONCE UPON A TIME...	
		11H50 LIBERTÉ	14H15 FÊTE DE FAMILLE	16H15 LIBERTÉ	18H45 FÊTE DE FAMILLE	20H45 FRANKIE	
	10H45 YULI	12H50 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	15H10 HIRONDELLES DE KABOUL	16H45 MYSTÈRE PINGUINS	18H50 HIRONDELLES DE KABOUL	20H30 APOCALYPSE NOW	
	11H00 PETIT AIR DE FAMILLE	12H00 UNE GRANDE FILLE	14H40 MARIAGE DE VERIDA	16H30 FRANKIE	18H30 MARIAGE DE VERIDA	20H20 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	
RÉPUBLIQUE		12H00 AMAZING GRACE	13H45 VIENDRA LE FEU	15H30 ONCE UPON A TIME...	18H30 VIF-ARGENT	20H30 PERDRIX	
MANUTENTION LUN 9 SEPT		12H10 FÊTE DE FAMILLE	14H10 UNE FILLE FACILE	16H00 VIENDRA LE FEU	17H45 FÊTE DE FAMILLE	19H45 Rencontre ACID VIF-ARGENT	
		12H10 MARIAGE DE VERIDA	14H00 AMAZING GRACE	15H45 FRANKIE	17H45 LIBERTÉ	20H15 VIENDRA LE FEU	
		12H00 FRANKIE	14H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	16H20 HIRONDELLES DE KABOUL	18H00 UNE FILLE FACILE	19H50 ONCE UPON A TIME...	
		12H00 HIRONDELLES DE KABOUL	13H50 LIBERTÉ	16H20 PERDRIX	18H15 MARIAGE DE VERIDA	20H15 UNE GRANDE FILLE	
RÉPUBLIQUE			14H00 ONCE UPON A TIME...	17H00 APOCALYPSE NOW	20H20 PARASITE		
MANUTENTION MAR 10 SEPT		11H50 VIENDRA LE FEU	13H30 YULI	15H40 VIENDRA LE FEU	17H20 VIF-ARGENT	19H20 HIRONDELLES DE KABOUL	21H00 ONCE UPON A TIME...
		11H50 APOCALYPSE NOW	15H10 HIRONDELLES DE KABOUL	16H50 (D) UNE GRANDE FILLE		19H30 MARIAGE DE VERIDA	21H20 PARASITE
		12H00 (D) PERDRIX	14H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	16H15 FÊTE DE FAMILLE	18H20 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	20H40 FÊTE DE FAMILLE	
		12H00 LIBERTÉ	14H30 VIF-ARGENT	16H30 AMAZING GRACE	18H15 LIBERTÉ	20H45 UNE FILLE FACILE	
RÉPUBLIQUE		13H45 FRANKIE	15H40 UNE FILLE FACILE	17H30 ONCE UPON A TIME...	20H30 FRANKIE		



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 11 SEPT	12H00 VIENDRA LE FEU	13H50 DEUX MOI	16H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	18H15 Ciné-club JEUNE FILLE EN FEU	21H30 UNE FILLE FACILE	
	12H10 HIRONDELLES DE KABOUL	14H00 MUSIC OF MY LIFE	16H10 FÊTE DE FAMILLE	18H10 MARIAGE DE VERIDA	20H10 DEUX MOI	
	12H00 ONCE UPON A TIME...	15H00 TU MÉRITES UN AMOUR	17H00 PETIT AIR DE FAMILLE	18H00 FRANKIE	20H00 JEANNE	
	12H00 VIF-ARGENT	14H00 JEANNE	16H30 MYSTÈRE PINGOUINS	18H40 TU MÉRITES UN AMOUR	20H40 MUSIC OF MY LIFE	
RÉPUBLIQUE		14H00 MJÓLK	15H45 LIBERTÉ	18H15 VIENDRA LE FEU	20H00 MJÓLK	
MANUTENTION JEU 12 SEPT	12H00 DEUX MOI	14H10 Bébé HIRONDELLES DE KABOUL	15H45 MUSIC OF MY LIFE	18H00 DEUX MOI	20H15 Rencontre VIENDRA LE FEU	
	12H00 MUSIC OF MY LIFE	14H10 DEUX MOI	16H20 FRANKIE	18H15 LIBERTÉ	20H45 MUSIC OF MY LIFE	
	12H00 MJÓLK	13H45 UNE FILLE FACILE	15H30 MJÓLK	17H15 VIF-ARGENT	19H15 HIRONDELLES DE KABOUL	20H50 ONCE UPON A TIME...
	12H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	14H20 APOCALYPSE NOW		17H40 TU MÉRITES UN AMOUR	19H40 MARIAGE DE VERIDA	21H30 TU MÉRITES UN AMOUR
RÉPUBLIQUE	12H00 JEANNE	14H30 FÊTE DE FAMILLE	16H30 VIENDRA LE FEU	18H10 JEANNE	20H45 FÊTE DE FAMILLE	
MANUTENTION VEN 13 SEPT	12H00 FÊTE DE FAMILLE	14H00 DEUX MOI	16H10 MUSIC OF MY LIFE	18H30 Rencontre LA SOCIALE	21H10 MUSIC OF MY LIFE	
	12H00 LIBERTÉ	14H30 JEANNE	17H10 UNE FILLE FACILE	19H00 DEUX MOI	21H10 DEUX MOI	
	12H00 MARIAGE DE VERIDA	13H45 VIF-ARGENT	15H40 HIRONDELLES DE KABOUL	17H15 TU MÉRITES UN AMOUR	19H10 HIRONDELLES KABOUL	20H45 APOCALYPSE NOW
	12H00 FRANKIE	14H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	16H10 VIENDRA LE FEU	17H50 PARASITE	20H20 VIENDRA LE FEU	22H00 MJÓLK
RÉPUBLIQUE		13H45 MJÓLK	15H30 ONCE UPON A TIME...	18H30 FÊTE DE FAMILLE	20H30 JEANNE	
MANUTENTION SAM 14 SEPT	10H30 Rencontre MYTHOLOGIES URBAINES	13H30 DEUX MOI	15H40 FRANKIE	17H40 DEUX MOI	19H45 DEUX MOI	21H50 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE
	11H00 PETIT AIR DE FAMILLE	12H00 VIENDRA LE FEU	13H45 MUSIC OF MY LIFE	16H00 MJÓLK	17H45 VIENDRA LE FEU	19H30 MUSIC OF MY LIFE
	10H15 APOCALYPSE NOW	11H50 HIRONDELLES DE KABOUL	13H30 TU MÉRITES UN AMOUR	15H30 AMAZING GRACE	17H15 HIRONDELLES DE KABOUL	19H00 TU MÉRITES UN AMOUR
		13H30 JEANNE	16H10 MYSTÈRE PINGOUINS	18H15 MARIAGE DE VERIDA	20H10 MJÓLK	21H50 UNE FILLE FACILE
RÉPUBLIQUE		14H00 FÊTE DE FAMILLE	16H00 VIF-ARGENT	18H00 JEANNE	20H40 FÊTE DE FAMILLE	
MANUTENTION DIM 15 SEPT	10H30 FRANKIE	12H30 DEUX MOI	14H40 DEUX MOI	16H45 MARIAGE DE VERIDA	18H40 DEUX MOI	20H45 VIENDRA LE FEU
	10H45 PETIT AIR DE FAMILLE	11H45 VIF-ARGENT	13H45 MUSIC OF MY LIFE	16H00 VIENDRA LE FEU	17H40 MUSIC OF MY LIFE	19H50 APOCALYPSE NOW
	10H15 YULI	12H20 UNE FILLE FACILE	14H10 TU MÉRITES UN AMOUR	16H10 JEANNE	18H45 TU MÉRITES UN AMOUR	20H40 HIRONDELLES DE KABOUL
	10H00 HALTE	15H00 MJÓLK	16H45 HIRONDELLES DE KABOUL	18H20 MJÓLK	20H10 ONCE UPON A TIME...	
RÉPUBLIQUE	12H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	14H15 FÊTE DE FAMILLE	16H15 MYSTÈRE PINGOUINS	18H20 FÊTE DE FAMILLE	20H15 LIBERTÉ	
MANUTENTION LUN 16 SEPT	12H00 UNE FILLE FACILE	13H50 FRANKIE	15H45 DEUX MOI	18H00 ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	20H20 DEUX MOI	
	12H10 MUSIC OF MY LIFE	14H20 VIF-ARGENT	16H20 MUSIC OF MY LIFE	18H30 HIRONDELLES DE KABOUL	20H10 MUSIC OF MY LIFE	
	12H00 DEUX MOI	14H10 HIRONDELLES DE KABOUL	15H45 TU MÉRITES UN AMOUR	17H40 JEANNE	20H15 TU MÉRITES UN AMOUR	
	12H00 MARIAGE DE VERIDA	13H50 VIENDRA LE FEU	15H30 MJÓLK	17H15 ONCE UPON A TIME...	20H15 MJÓLK	
RÉPUBLIQUE		14H00 LIBERTÉ	16H30 FÊTE DE FAMILLE	18H30 VIENDRA LE FEU	20H10 FÊTE DE FAMILLE	
MANUTENTION MAR 17 SEPT	12H00 DEUX MOI	14H10 MUSIC OF MY LIFE	16H20 DEUX MOI	18H30 Rencontre HIRONDELLES DE KABOUL	21H00 (D) UNE FILLE FACILE	
	12H00 TU MÉRITES UN AMOUR	14H00 MARIAGE DE VERIDA	15H50 TU MÉRITES UN AMOUR	17H45 FÊTE DE FAMILLE	19H40 (D) VIF-ARGENT	21H40 MUSIC OF MY LIFE
	12H00 FÊTE DE FAMILLE	14H00 ONCE UPON A TIME...		17H00 MUSIC OF MY LIFE	19H15 (D) FRANKIE	21H15 VIENDRA LE FEU
	12H00 MJÓLK	13H45 VIENDRA LE FEU	15H30 JEANNE	18H00 MJÓLK	19H45 (D) ROUBAIX, UNE LUMIÈRE	22H00 TU MÉRITES UN AMOUR
RÉPUBLIQUE		14H00 APOCALYPSE NOW		17H30 (D) LIBERTÉ	20H00 JEANNE	

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Viendra le feu* le jeudi 5/09 à 14h, *Les hirondelles de Kaboul* le jeudi 12/09 à 14h10, *Un jour de pluie à New York* le jeudi 19/09 à 14h, *Fête de famille* le jeudi 26/09 à 14h20 et *Ceux qui travaillent* le lundi 7/10 à 14h.

MANUTENTION MER 18 SEPT		12H00 FÊTE DE FAMILLE	14H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H00 FÊTE DE FAMILLE	18H00 DEUX MOI	20H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	
		12H00 MUSIC OF MY LIFE	14H10 JEUNE FILLE EN FEU	16H30 MARIAGE DE VERIDA	18H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H10 JEUNE FILLE EN FEU	
		12H10 VIENDRA LE FEU	14H00 MJÓLK	15H50 JEANNE	18H30 MUSIC OF MY LIFE	20H40 NOUS LE PEUPLE	
		12H00 HIRONDELLES DE KABOUL	13H45 DEUX MOI	15H50 HIRONDELLES KABOUL	17H30 AIR DE FAMILLE	18H30 TU MÉRITES UN AMOUR	20H30 LES FLEURS AMÈRES
RÉPUBLIQUE		14H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H20 MYSTÈRE PINGOUINS	18H30 MJÓLK	20H15 TROIS JOURS ET UNE VIE		
MANUTENTION JEU 19 SEPT		11H50 TROIS JOURS ET UNE VIE	14H00 Bébé JOUR DE PLUIE À N.Y.	15H50 HIRONDELLES DE KABOUL	17H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.	19H30 Rencontre avec le réalisateur TOMORROW TRIPOLI	
		12H00 JEANNE	14H30 NOUS LE PEUPLE	16H30 MUSIC OF MY LIFE	18H40 JEUNE FILLE EN FEU	21H00 MUSIC OF MY LIFE	
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H45 LES FLEURS AMÈRES	15H40 VIENDRA LE FEU	17H20 TROIS JOURS ET UNE VIE	19H40 TU MÉRITES UN AMOUR	21H40 FÊTE DE FAMILLE
		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 APOCALYPSE NOW		17H30 LES FLEURS AMÈRES	19H20 MJÓLK	21H00 ONCE UPON A TIME...
RÉPUBLIQUE		12H10 MARIAGE DE VERIDA	14H00 FÊTE DE FAMILLE	16H00 DEUX MOI	18H10 JEANNE	20H45 DEUX MOI	
MANUTENTION VEN 20 SEPT		12H00 NOUS LE PEUPLE	14H00 JEUNE FILLE EN FEU	16H15 NOUS LE PEUPLE	18H15 Rencontre LES PRINCES		21H00 JEUNE FILLE EN FEU
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H45 JOUR DE PLUIE À N.Y.	15H30 MJÓLK	17H20 VIENDRA LE FEU	19H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H00 ONCE UPON A TIME...
		12H00 HIRONDELLES DE KABOUL	13H40 MUSIC OF MY LIFE	15H50 TU MÉRITES UN AMOUR	17H45 DEUX MOI	19H50 MUSIC OF MY LIFE	22H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.
		12H00 MJÓLK	13H45 DEUX MOI	15H50 LES FLEURS AMÈRES	17H45 PARASITE	20H10 LES FLEURS AMÈRES	22H00 TU MÉRITES UN AMOUR
RÉPUBLIQUE		13H45 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H00 FÊTE DE FAMILLE	18H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	20H15 JEANNE		
MANUTENTION SAM 21 SEPT	10H30 Rencontre COURT-MÉTRAGES		13H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.	15H15 FÊTE DE FAMILLE	17H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	19H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H00 FÊTE DE FAMILLE
	11H00 PETIT AIR DE FAMILLE	12H00 VIENDRA LE FEU	14H00 JEUNE FILLE EN FEU	16H15 JEANNE	18H50 MARIAGE DE VERIDA	20H45 JEUNE FILLE EN FEU	
	10H30 JEANNE	13H00 MJÓLK	14H45 TROIS JOURS ET UNE VIE	17H00 AMAZING GRACE	18H45 NOUS LE PEUPLE	20H40 TROIS JOURS ET UNE VIE	
	10H30 MYSTÈRE PINGOUINS	12H40 HIRONDELLES DE KABOUL	14H15 DEUX MOI	16H20 VIENDRA LE FEU	18H10 LES FLEURS AMÈRES	20H00 MJÓLK	21H45 MUSIC OF MY LIFE
RÉPUBLIQUE		13H45 TU MÉRITES UN AMOUR	15H40 ONCE UPON A TIME...	18H40 MUSIC OF MY LIFE	20H50 DEUX MOI		
MANUTENTION DIM 22 SEPT	10H30 PETIT AIR DE FAMILLE	11H30 ONCE UPON A TIME...	14H30 JEUNE FILLE EN FEU	16H50 VIENDRA LE FEU	18H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H30 MUSIC OF MY LIFE	
	10H30 YULI	12H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	14H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H30 FÊTE DE FAMILLE	18H30 JEUNE FILLE EN FEU	20H45 TU MÉRITES UN AMOUR	
	10H30 MARIAGE DE VERIDA	12H20 NOUS LE PEUPLE	14H20 MUSIC OF MY LIFE	16H30 TU MÉRITES UN AMOUR	18H30 DEUX MOI	20H40 VIENDRA LE FEU	
	10H30 APOCALYPSE NOW		13H50 DEUX MOI	16H00 MYSTÈRE PINGOUINS	18H10 MJÓLK	20H00 JEANNE	
RÉPUBLIQUE		12H00 LES FLEURS AMÈRES	13H50 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H10 LES FLEURS AMÈRES	18H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	20H15 HIRONDELLES DE KABOUL	
MANUTENTION LUN 23 SEPT		12H00 MUSIC OF MY LIFE	14H10 HIRONDELLES DE KABOUL	16H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	17H50 FÊTE DE FAMILLE	20H00 Rencontre avec le réalisateur NOUS LE PEUPLE	
		12H00 DEUX MOI	14H10 FÊTE DE FAMILLE	16H10 JEUNE FILLE EN FEU	18H30 TU MÉRITES UN AMOUR	20H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.	
		12H00 LES FLEURS AMÈRES	13H50 JEANNE	16H30 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H45 VIENDRA LE FEU	20H30 JEUNE FILLE EN FEU	
		12H10 TU MÉRITES UN AMOUR	14H10 MJÓLK	16H00 DEUX MOI	18H10 LES FLEURS AMÈRES	20H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	
RÉPUBLIQUE		14H00 VIENDRA LE FEU	15H45 MARIAGE DE VERIDA	17H40 JEANNE	20H15 MUSIC OF MY LIFE		
MANUTENTION MAR 24 SEPT	10H00 Cin'échange LE MONDE EST A NOUS		12H20 FÊTE DE FAMILLE	14H15 NOUS LE PEUPLE	16H10 MJÓLK	18H00 JEUNE FILLE EN FEU	20H20 FÊTE DE FAMILLE
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H50 TU MÉRITES UN AMOUR	15H45 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H00 HIRONDELLES DE KABOUL	19H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.
		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 JEANNE	16H50 (D) APOCALYPSE NOW	18H00 MUSIC OF MY LIFE	20H10 ONCE UPON A TIME...	
		12H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	14H15 LES FLEURS AMÈRES	16H10 VIENDRA LE FEU	17H50 (D) MARIAGE DE VERIDA	19H40 VIENDRA LE FEU	21H20 MUSIC OF MY LIFE
RÉPUBLIQUE		14H00 MUSIC OF MY LIFE	16H10 DEUX MOI	18H15 MUSIC OF MY LIFE	20H30 DEUX MOI		



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUÉ PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOU MADE IN INDEPENDANT : Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'ÂGE DE FAIRE** ainsi que **LUTOPIK** et même **SPASME** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION MER 25 SEPT		12H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	14H00 AU NOM DE LA TERRE	16H00 JEUNE FILLE EN FEU	18H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H15 AU NOM DE LA TERRE	
		12H00 DEUX MOI	14H10 CEUX QUI TRAVAILLENT	16H10 FOLLE SEMAINE TESS	17H50 DEUX MOI	20H00 JEUNE FILLE EN FEU	
		12H10 TU MÉRITES UN AMOUR	14H10 BACURAU	16H40 PETIT AIR DE FAMILLE	18H00 VIENDRA LE FEU	20H00 BACURAU	
		12H00 MJÓLK	13H45 PORT AUTHORITY	15H40 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H00 JEANNE	20H40 PORT AUTHORITY	
RÉPUBLIQUE			14H00 LES FLEURS AMÈRES	16H00 FÊTE DE FAMILLE	18H00 MUSIC OF MY LIFE	20H10 CEUX QUI TRAVAILLENT	
MANUTENTION JEU 26 SEPT		12H00 MUSIC OF MY LIFE	14H10 BACURAU	16H40 VIENDRA LE FEU	18H30 Rencontre... TWO OF US	21H00 ...LGBT COMING OUT	
		12H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	14H20 Bébé FÊTE DE FAMILLE	16H20 MJÓLK	18H10 BACURAU	20H40 DEUX MOI	
		12H00 PORT AUTHORITY	13H50 LAURA	15H40 HIRONDELLES DE KABOUL	17H15 AU NOM DE LA TERRE	19H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H00 TROIS JOURS ET UNE VIE
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 TU MÉRITES UN AMOUR	16H00 LES FLEURS AMÈRES	17H50 ONCE UPON A TIME...	20H45 MUSIC OF MY LIFE	
		11H50 JEUNE FILLE EN FEU	14H10 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	18H00 JEUNE FILLE EN FEU	20H15 JEANNE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION VEN 27 SEPT		12H00 FÊTE DE FAMILLE	14H00 AU NOM DE LA TERRE	16H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	17H50 CEUX QUI TRAVAILLENT	20H00 Rencontre Parcours de l'art BACURAU	
		12H00 VIENDRA LE FEU	13H40 DEUX MOI	15H45 JEUNE FILLE EN FEU	18H00 NOUS LE PEUPLE	20H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H50 MUSIC OF MY LIFE
		12H10 LAURA	14H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H15 JEANNE		19H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	21H15 JEUNE FILLE EN FEU
		12H00 HIRONDELLES DE KABOUL	13H40 MJÓLK	15H30 TU MÉRITES UN AMOUR	17H30 PORT AUTHORITY	19H20 LES FLEURS AMÈRES	21H10 ONCE UPON A TIME...
			13H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	15H45 MUSIC OF MY LIFE	18H00 PARASITE	20H30 AU NOM DE LA TERRE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION SAM 28 SEPT		12H00 TU MÉRITES UN AMOUR	14H00 MUSIC OF MY LIFE	16H10 FOLLE SEMAINE TESS	17H50 JOUR DE PLUIE À N.Y.	19H45 AU NOM DE LA TERRE	21H45 MJÓLK
		12H10 TROIS JOURS ET UNE VIE	14H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H20 CEUX QUI TRAVAILLENT	18H20 DEUX MOI	20H30 JEUNE FILLE EN FEU	
		12H00 JEANNE	14H00 PORT AUTHORITY	16H20 AMAZING GRACE	18H00 LES FLEURS AMÈRES	19H50 CEUX QUI TRAVAILLENT	21H45 DEUX MOI
	10H15 PETIT AIR DE FAMILLE	11H10 NOUS LE PEUPLE	13H10 JEUNE FILLE EN FEU	15H30 LAURA	17H15 TROIS JOURS ET UNE VIE	19H30 VIENDRA LE FEU	21H10 PORT AUTHORITY
			13H30 BACURAU	16H00 AU NOM DE LA TERRE	18H00 BACURAU	20H30 MUSIC OF MY LIFE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION DIM 29 SEPT	10H45 LES FLEURS AMÈRES	12H40 YULI	14H45 AU NOM DE LA TERRE	16H45 JOUR DE PLUIE À N.Y.	18H40 AU NOM DE LA TERRE	20H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	
		11H50 DEUX MOI	14H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	16H00 DEUX MOI	18H10 JEUNE FILLE EN FEU	20H30 NOUS LE PEUPLE	
	10H45 FOLLE SEMAINE TESS	12H20 VIENDRA LE FEU	14H00 HIRONDELLES DE KABOUL	15H40 JEANNE	18H15 MUSIC OF MY LIFE	20H30 TU MÉRITES UN AMOUR	
	10H45 PETIT AIR DE FAMILLE	11H40 BACURAU	14H10 MUSIC OF MY LIFE	16H20 BACURAU	18H45 PORT AUTHORITY	20H40 MJÓLK	
		11H50 FÊTE DE FAMILLE	13H50 JEUNE FILLE EN FEU	16H10 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H30 CEUX QUI TRAVAILLENT	20H30 LAURA	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION LUN 30 SEPT		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H00 LES FLEURS AMÈRES	18H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H00 Rencontre DEUX MOI	
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 NOUS LE PEUPLE	15H50 TU MÉRITES UN AMOUR	17H50 ONCE UPON A TIME...	20H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	
		12H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	14H20 MJÓLK	16H10 VIENDRA LE FEU	18H00 JEUNE FILLE EN FEU	20H20 BACURAU	
		12H00 BACURAU	14H30 JEANNE	17H00 PORT AUTHORITY	18H50 HIRONDELLES DE KABOUL	20H30 TROIS JOURS ET UNE VIE	
			14H00 LAURA	15H50 MUSIC OF MY LIFE	18H00 AU NOM DE LA TERRE	20H00 FÊTE DE FAMILLE	
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION MAR 1er OCT		12H00 CEUX QUI TRAVAILLENT	14H00 LES FLEURS AMÈRES	15H50 JEUNE FILLE EN FEU	18H15 Panorama... LA PAZ	20H30 ...Cinéma colombien NINA ERRANTE	
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H50 DEUX MOI	16H00 AU NOM DE LA TERRE	18H10 TROIS JOURS ET UNE VIE	20H30 JEUNE FILLE EN FEU	
		12H00 PORT AUTHORITY	13H50 VIENDRA LE FEU	15H30 NOUS LE PEUPLE	17H30 (D) MJÓLK	19H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H10 PORT AUTHORITY
		12H00 (D) JEANNE	14H30 HIRONDELLES DE KABOUL	16H10 MUSIC OF MY LIFE	18H20 (D) FÊTE DE FAMILLE	20H20 MUSIC OF MY LIFE	
			14H00 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H15 BACURAU	18H40 (D) TU MÉRITES UN AMOUR	20H40 AU NOM DE LA TERRE	
RÉPUBLIQUE							

BELLA ITALIA continue sur la prochaine gazette
avec deux avant-premières présentées par Paule Baisnée, professeure de cinéma :
Le Traître de Marco Bellocchio et *5 est le numéro parfait* de Igort.

MANUTENTION MER 2 OCT		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 AD ASTRA	16H40 FOLLE SEMAINE TESS	18H15 JEUNE FILLE EN FEU	20H40 AD ASTRA	
		12H00 DEUX MOI	14H10 ALICE ET LE MAIRE	16H10 DEUX MOI	18H20 AD ASTRA	20H40 ALICE ET LE MAIRE	
		12H00 MUSIC OF MY LIFE	14H10 ATLANTIQUE	16H15 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H30 CEUX QUI TRAVAILLENT	20H30 ATLANTIQUE	
		12H10 VIENDRA LE FEU	13H50 BACURAU	16H15 LES FLEURS AMÈRES	18H10 PORT AUTHORITY	20H00 BACURAU	
RÉPUBLIQUE			14H00 AU NOM DE LA TERRE	16H00 AIR DE FAMILLE	17H00 HIRONDELLES KABOUL	18H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H30 AU NOM DE LA TERRE
MANUTENTION JEU 3 OCT		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 JEUNE FILLE EN FEU	16H15 LAURA	18H00 AD ASTRA	20H30 JEUNE FILLE EN FEU	
		11H50 AU NOM DE LA TERRE	13H50 JOUR DE PLUIE À N.Y.	15H40 VIENDRA LE FEU	17H20 AU NOM DE LA TERRE	19H20 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H10 ONCE UPON A TIME...
		12H00 LES FLEURS AMÈRES	13H50 CEUX QUI TRAVAILLENT	15H45 HIRONDELLES DE KABOUL	17H20 ATLANTIQUE	19H20 TROIS JOURS ET UNE VIE	21H40 AD ASTRA
		12H00 ATLANTIQUE	14H00 MUSIC OF MY LIFE	16H10 PORT AUTHORITY	18H00 BACURAU	20H30 MUSIC OF MY LIFE	
RÉPUBLIQUE		12H00 AD ASTRA	14H20 DEUX MOI	16H20 NOUS LE PEUPLE	18H15 ALICE ET LE MAIRE	20H20 AD ASTRA	
MANUTENTION VEN 4 OCT		12H00 PORT AUTHORITY	13H50 ALICE ET LE MAIRE	15H50 LES FLEURS AMÈRES	17H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	19H30 Rencontre JEANNE	
		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 TROIS JOURS ET UNE VIE	16H30 CEUX QUI TRAVAILLENT	18H30 ALICE ET LE MAIRE	20H40 AD ASTRA	
		12H00 LAURA	13H45 AU NOM DE LA TERRE	15H45 ATLANTIQUE	17H45 AU NOM DE LA TERRE	19H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	21H40 MUSIC OF MY LIFE
		11H50 ATLANTIQUE	13H50 BACURAU	16H15 DEUX MOI	18H20 PARASITE (D)	20H45 JEUNE FILLE EN FEU	
RÉPUBLIQUE			13H45 AD ASTRA	16H10 MUSIC OF MY LIFE	18H20 AD ASTRA	20H40 DEUX MOI	
MANUTENTION SAM 5 OCT		10H30 PETIT AIR DE FAMILLE	11H30 JEUNE FILLE EN FEU	13H45 ALICE ET LE MAIRE	15H45 (D) AMAZING GRACE	17H30 Rencontre FANTOZZI	20H30 AU NOM DE LA TERRE
		10H00 Rencontre L'ARBRE DE L'ENFANCE	12H30 TROIS JOURS ET UNE VIE	15H00 AD ASTRA	17H20 PORT AUTHORITY	19H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	21H10 AD ASTRA
		09H45 Ciné-chiacchiere FANTOZZI	12H45 CEUX QUI TRAVAILLENT	14H45 ATLANTIQUE	16H50 FOLLE SEMAINE TESS	18H30 JEUNE FILLE EN FEU	20H45 ATLANTIQUE
		10H15 BACURAU	12H40 DEUX MOI	14H45 JOUR DE PLUIE À N.Y.	16H30 DEUX MOI	18H40 CEUX QUI TRAVAILLENT	20H40 ALICE ET LE MAIRE
RÉPUBLIQUE			13H30 AU NOM DE LA TERRE	15H30 MUSIC OF MY LIFE	17H50 AD ASTRA	20H10 BACURAU	
MANUTENTION DIM 6 OCT		11H00 (D) PETIT AIR DE FAMILLE	12H00 NOUS LE PEUPLE	14H00 AD ASTRA	16H20 (D) FOLLE SEMAINE TESS	18H00 AD ASTRA	20H20 AD ASTRA
		10H30 (D) YULI	12H40 VIENDRA LE FEU	14H30 ALICE ET LE MAIRE	16H40 JOUR DE PLUIE À N.Y.	18H30 ALICE ET LE MAIRE	20H30 JEUNE FILLE EN FEU
		10H30 LES FLEURS AMÈRES	12H20 PORT AUTHORITY	14H15 JEUNE FILLE EN FEU	16H30 CEUX QUI TRAVAILLENT	18H30 AU NOM DE LA TERRE	20H30 JOUR DE PLUIE À N.Y.
		10H30 HIRONDELLES DE KABOUL	12H10 MUSIC OF MY LIFE	14H20 ATLANTIQUE	16H20 TROIS JOURS ET UNE VIE	18H40 ATLANTIQUE	20H40 LAURA
RÉPUBLIQUE		11H30 BACURAU	14H00 AU NOM DE LA TERRE	16H00 DEUX MOI	18H10 BACURAU	20H30 MUSIC OF MY LIFE	
MANUTENTION LUN 7 OCT		12H00 AD ASTRA	14H20 AD ASTRA	16H45 ATLANTIQUE		19H00 Rencontre HUIT ET DEMI	
		12H00 ALICE ET LE MAIRE	14H00 Bébé CEUX QUI TRAVAILLENT	16H00 ALICE ET LE MAIRE	18H15 JOUR DE PLUIE À N.Y.	20H10 TROIS JOURS ET UNE VIE	
		12H00 AU NOM DE LA TERRE	14H00 MUSIC OF MY LIFE	16H10 AU NOM DE LA TERRE	18H20 AD ASTRA	20H40 PORT AUTHORITY	
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H50 BACURAU	16H15 NOUS LE PEUPLE	18H10 DEUX MOI	20H15 CEUX QUI TRAVAILLENT	
RÉPUBLIQUE			14H00 LAURA	15H50 JEUNE FILLE EN FEU	18H10 LES FLEURS AMÈRES	20H00 VIENDRA LE FEU	
MANUTENTION MAR 8 OCT		12H00 JEUNE FILLE EN FEU	14H15 AD ASTRA	16H40 AU NOM DE LA TERRE	18H40 (D) MUSIC OF MY LIFE	20H50 ATLANTIQUE	
		12H00 BACURAU	14H30 (D) PORT AUTHORITY	16H20 (D) NOUS LE PEUPLE	18H15 (D) JEUNE FILLE EN FEU	20H30 AD ASTRA	
		12H00 JOUR DE PLUIE À N.Y.	13H45 DEUX MOI	15H50 CEUX QUI TRAVAILLENT	17H50 (D) VIENDRA LE FEU	19H30 AU NOM DE LA TERRE	21H30 AD ASTRA
		12H00 (D) HIRONDELLES DE KABOUL	13H40 ALICE ET LE MAIRE	15H40 (D) JOUR DE PLUIE À N.Y.	17H30 (D) TROIS JOURS ET UNE VIE	19H45 ALICE ET LE MAIRE	21H45 (D) DEUX MOI
RÉPUBLIQUE			13H50 (D) ONCE UPON A TIME...	16H45 (D) LES FLEURS AMÈRES	18H40 (D) LAURA	20H20 BACURAU	



Direction Gérard Gelas & Julien Gelas
Scène d'Avignon

S A I S O N H I V E R
A V I G N O N 2 0 1 9 - 2 0 2 0

Philippe Caubère, Patrick Timsit,
Raphaël Personnaz, Christophe Barbier,
Philippe Tesson et Sylvain Tesson,
Stéphane Foenkinos, Ghada Hatem-Gantzer,
Thomas Le Douarec, Rémi Charmasson,
Jean-Marc Daniel, La Naïve, le Collectif 8...
et bien d'autres,
ainsi que 4 créations Chêne Noir !

/// THÉÂTRE
OCTOBRE 2019

Création Chêne Noir / Lecture musicale théâtralisée

LA DIVINA COMMEDIA

de Dante Alighieri / avec Serge Barbuscia, Gérard Gelas, Julien Gelas

Création / 3 soirées

ADIEU FERDINAND ! SUITE ET FIN

écrit, mis en scène et joué par Philippe Caubère

NOVEMBRE

LES CARNETS D'ALBERT CAMUS

mise en scène et interprétation Stéphane Olivé Bisson

LE HORLA Création Chêne Noir

de Guy de Maupassant / mise en scène Julien Gelas / avec Damien Rémy

DÉCEMBRE

Création Chêne Noir / Tous Publics à partir de 6 ans

LE PETIT CHAPERON ROUGE

écrit et mis en scène par Julien Gelas / avec Lwenn Liang, Renaud Gillier, Guillaume Lanson

JANVIER 2020

ANTIGONE Dans le cadre du Fest'Hiver des Scènes d'Avignon

de Sophocle / par la Cie La Naïve

FÉVRIER

VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE

d'Antoine Leiris / mise en scène Benjamin Guillard / avec Raphaël Personnaz

NOIRE

de et avec Tania de Montaigne / mise en scène Stéphane Foenkinos

MARS

ASIA Création Chêne Noir

de Mouloud Belaidi / mise en scène Gérard Gelas / avec Pauline Dumas

TO BE OR NOT TO BE... AVIGNON Création

de et avec Stéphan Caso / mise en scène Christophe Barbier

AVRIL

LE CHÂTEAU de Franz Kafka / par le Collectif 8

CHRISTOPHE ET SACHA

textes de Sacha Guitry / mise en scène et interprétation Christophe Barbier

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

d'Oscar Wilde / mise en scène Thomas Le Douarec

MAI

ADIEU... PEUT-ÊTRE. MERCI... C'EST SÛR.

Création / One Man Show de Patrick Timsit

/// CONCERTS / DANSE

NOVEMBRE 2019

Concert dans le cadre de L'Echo des Riffs (ex Avignon Bridge Festival)

RANDOLPH MATTHEWS Afro Blues Project

DÉCEMBRE

LES CONTES DE L'ESPOIR

Danse, musique, théâtre et chant par Scènes en partage

LA THÉORIE DES CORDES

Concert guitares en coproduction avec l'AJMI

JANVIER 2020

ARNAUD ASKOY CHANTE BREL Concert

MAI

THE LITTLES Tribute Band de The Beatles

/// CONFÉRENCES

DÉCEMBRE 2019

La traversée d'un siècle

PHILIPPE TESSON ET SYLVAIN TESSON

Traditions néfastes, violences et santé des femmes

GHADA HATEM-GANTZER

MARS 2020

L'économie sens dessus dessous

JEAN-MARC DANIEL

/// ET AUSSI

FRAMES VIDÉO FESTIVAL

LES RENCONTRES DE L'ELOQUENCE

L'AUTRE FESTIVAL : CELUI QUI OUVRE LES LIVRES !

LE FESTIVAL DES UNIVERSITÉS POPULAIRES DU THÉÂTRE

EXPOSITIONS

ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE

...

LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr & 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



123 SOLEIL

**l'association qui ouvre
le regard et les bras
en plan large.**

En mélangeant des jeunes mineurs isolés et des volontaires, nous réalisons ensemble des courts métrages. Véritable petite fabrique de films, le temps d'une journée, de l'écriture au tournage, chaque atelier donne lieu à un court métrage.

C'était le 20 juillet dernier, nous avons investi le jardin Urbain V avec un bel écran gonflable et nous avons projeté nos dernières réalisations pendant plus d'une heure ; le documentaire de Florine Clap sur le travail de l'association en faisant l'ouverture. Plus de 150 personnes selon les organisateurs, un joyeux succès qui a permis de récolter des fonds au profit de l'association **100 pour 1**, association qui vient en aide aux familles réfugiées en les logeant.

**Faire du cinéma et aider
les réfugiés qui parviennent
jusqu'à Avignon à retrouver
une communauté,
c'est possible.**

Rejoignez-nous et participez avec nous à cette formidable aventure humaine en nous rejoignant lors du prochain tournage qui aura lieu le 1^{er} novembre. Pour vous inscrire il suffit d'écrire à : 123soleilavignon@gmail.com ou téléphoner au 06 84 79 88 75

MAIS OÙ DONC SE GARER POUR ALLER À UTOPIA ?



PARKING DE L'ORATOIRE - Forfait : 4€ de 20h à 1h

PARKING LES HALLES - Forfait : 2€ de 20h à 1h

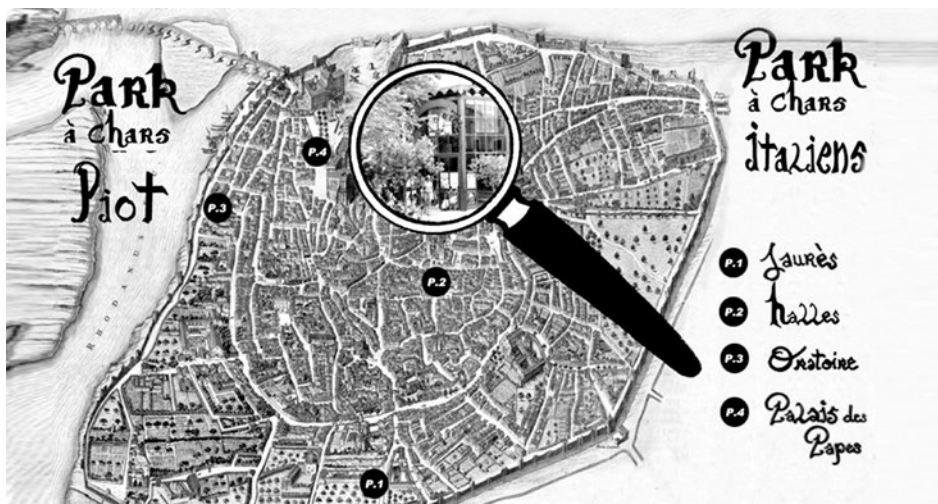
PARKING PALAIS DES PAPES - Forfait : 3€ de 20h à 1h

... et des navettes gratuites au départ des parkings relais, gratuits et surveillés.

PARKING DES ITALIENS - La navette circule du lundi au jeudi de 7h à 22h28 et les vendredis et samedis de 7h à 23h54. Elle circule toutes les 4mn de 7h à 20h et toutes les 20mn de 20h à minuit. Et les dimanches et les jours fériés de 8h à 19h30, navette toutes les 30mn. 1€ si l'on ne fait que le retour.

PARKING ÎLE PIOT - La navette circule toutes les 10mn du lundi au vendredi de 7h15 à 20h34 et le samedi de 13h03 à 20h34.

Dans tous les cas, de ces deux parkings, c'est tout à fait faisable de venir à pied à la Manutention, entre un quart d'heure et une demi-heure de promenade, bien plus rapide souvent que de rechercher une place à côté du cinéma !



UNIVERSITÉ
DU TEMPS LIBRE

Anglais

Réunions info :

Cours journée : lundi 16.09.19 à 10h

Cours soirée : lundi 16.09.19 à 18h30

Espagnol - Italien

Réunions info :

Italien : mardi 24.09.19 à 14h

Espagnol : mardi 26.09.19 à 14h

6 rue de Taulignan - Avignon
Tél. 04 90 85 88 00

www.utl-avignon.fr

Quel plaisir de venir au
cinéma en Vélo !



VOTRE MAGASIN VÉLO

ultimebike

VOUS CONSEILLE POUR LE CHOIX DE
VOTRE VÉLO, SON ENTRETIEN
ET VOS ÉQUIPEMENTS



VISIBILITÉ



SÉCURITÉ



RÉPARATIONS

Rendez-vous sur notre site

www.ultimebike.com

et dans notre magasin en Courtine



Recherche des Bénévoles

Pour mener à bien ses actions

Apprentissage de la langue française

Ateliers destinés aux Seniors

Retour à l'emploi

Aide à la création d'entreprises

Missions internationale

Suivi budgétaire pour les jeunes...

Tél : 06 18 85 08 97

E-mail : sonia-savary@orange.fr

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia - SCÈNE D'AVIGNON

VENDREDI 27 SEPTEMBRE À 19 HEURES
PRÉSENTATION DE LA SAISON 2019 / 2020

LE THÉÂTRE DU BALCON FÊTE SES

35 ANS

SEMAINE ITALIENNE / J'AI SOIF
PRIMO LÉVI - JOSEPH HAYDN - SERGE
BARBUSCIA / RUFUS - LA PISTE
DE L'UTOPISTE / COMMENT J'AI
DRESSÉ UN ESCARGOT SUR
TES SEINS - MATEÏ VISNIEC
SALVATORE CALTABIANO / LECTURE
PHILIPPE RUCHMAN / VICTOR HUGO
LE VISIONNAIRE - ORCHESTRE RÉGIONAL
DE PROVENCE / CHARLES DE FOUCAULT
FRANCESCO AGNELLO / ANTOINE
ET CLÉOPATRE - CIE BRUIT DE LA
ROUILLE / MÈRE ET FILS - YVAN
ROMEUF - JOËL JOUANNEAU
/ FESTIVAL DU LIVRE - « L'AUTRE
FESTIVAL » / PO BOYS - JAZZ /
LA GRAINE - THOMAS DAVIAUD
/ FESTIVAL ANDALOU - LUIS DE
LA CARRASCA / UPT - JEAN NOËL
JEANNENEY / CARMEN - OCTAVIO
DE LA ROZA MAURO BIGONZETTI .

RESERVATION : 38, rue Guillaume Puy 84000 Avignon
par Tél. : 04 90 85 00 80

en ligne : www.theatredubalcon.org





LA GAZETTE PRÈS DE CHEZ VOUS

Voici les différents lieux où vous pouvez trouver la gazette papier en dehors d'Avignon.

Et pour les ermites cinéphiles, les délocalisés ou les curieux du ciné vous pouvez toujours la recevoir par votre facteur en nous envoyant des enveloppes timbrées à votre nom.

Vous pouvez aussi aller sur notre site : cinemas-utopia.org et la télécharger ou nous appeler au 04 90 82 65 36.

Athen les Paluds
Mairie

Ansouis
Bibliothèque

Apt
Office de tourisme
Librairie Eveils
MJC
Association Vélo Théâtre

Aramon
Office de tourisme
Mairie

Arlès
Office de tourisme
Médiathèque

Bagnols sur Cèze
Office de tourisme
Médiathèque Léon Alègre
Librairie-Presses Le Kiosque
Librairie Occitane
Boutique Biz'Art
l'Étincelle

Barbentane
Mairie

Beaumes de Venise
Office de tourisme

Beaucaire
Office du tourisme

Bédarrides
Mairie

Bédoin
Office de tourisme

Bellegarde
Médiathèque F. Mistral

Bollène
Office de Tourisme
C.C. Rhone Lez Provence

Bonnieux
Maison du Livre

Boulbon
Tabac-presses

Buis les Baronnies
Office de tourisme

Cabannes
Mairie

Cabrières d'Avignon
Mairie

Cadenet
Office de tourisme

Camaret sur Aigues
Bibliothèque

Caromb
Office de tourisme

Carpentras
Office de tourisme
Librairie de l'Horloge
Ressourcerie
Espace culturel Leclerc
Biocoop l'Auzonno

Caumont sur Durance
Mairie
Espace Jeune

Cavaillon
Office de tourisme
Librairie Lézard amoureux
Médiathèque
Théâtre
Cinéma le Fémina
Biocoop
MJC

Châteauneuf de Gadagne
Mairie
Bibliothèque municipale
Akwaba

Châteauneuf du Pape
Office de Tourisme
Bibliothèque

Chateaufort
Office de tourisme
Bibliothèque

Courthézon
Bar tabac la Bascule
Maison de la presse
Maison du tourisme

Coustellet
La Gare

Cucuron
Office de tourisme

Donzère
Point info service

Entraigues
MJC

Eygalières
Mairie

Eyragues
Office de tourisme
Mairie

Faucon
Bibliothèque municipale

Fontvieille
Office de tourisme

Fontaine de Vaucluse
Office de Tourisme

Gigondas
Mairie

Gordes
Office de tourisme
Bibliothèque

Goult
Maison de village

Goudargues
Office du tourisme

Graveson
Mairie

Isle sur la Sorgue
Espace Bécard
Caveau de la Tour de l'Isle
Office de tourisme
Librairie le Passeur de l'Isle
Bibliothèque
L'Isle Verte

La Bégude de Rochefort
Tabac presse

Laudun
Point info tourisme
Tabac Chasse Pêche

L'Ardoise
Mairie annexe

Lauris
Office de Tourisme

Le Pontet
Mairie
Pleine Nature
Bibliothèque municipale
Château de Fargues
Office de tourisme
Cultura
Satoriz

Les Angles
Bibliothèque municipale
Presse Bellevue
La Bergerie Yoga
Forum des Associations
Presse (à côté du Spar)
SoEscalade
Satoriz
Espace Culturel Leclerc

Le Thor
Office de tourisme
Auditorium

Maillane
Office du tourisme

Malaucène
Office du tourisme

Malemort
Office de Tourisme

Maubec
Laboratoire Dufféal
Bibliothèque

Maussane les Alpilles
Office du tourisme

Mazan
Office de tourisme
Bibliothèque

Mollèges
Mairie - Médiathèque

Mondragon
Mairie

Monteux
Office de tourisme
Mairie

Montfavet
Centre Hospitalier
Boulangerie Romarin
MJC Espérido
Mairie
Pleine Nature (Mistral 7)
Bibliothèque Cantonne
Vidéo les Vertes rives

Morières Les Avignon
Point Presse
Mairie

Mormoiron
Syndicat d'initiative
Bibliothèque

Mouries
Office du tourisme

Nîmes
Sémaphore

Noves
Office du tourisme
Bibliothèque municipale

Nyons
Médiathèque
Halle aux fromages

Orange
Office de tourisme
Librairie l'Orange Bleue
Cinéma le Forum

Orgon
Office de tourisme
Bibliothèque municipale

Paradou
Bibliothèque municipale

Pernes les Fontaines
Point Presse
Office du tourisme

Pertuis
Mairie
Point Info
Kiné Mme R. Alarcon

Pierrelatte
Office de tourisme

Pont St Esprit
Bibliothèque Municipale
Office du tourisme

Pujaut
Point presse
Boulangerie Union Agricole
Bibliothèque

Remoulins
Office du tourisme

Robion
Mairie
Office de tourisme

Rochefort du Gard
Bibliothèque
Mairie

Rognonas
Mairie

Roque sur Pernes
Mairie

Roquemaure
Office de tourisme

Roussillon
Centre social Lou Pasquié
Office de tourisme

Sablat
Office de tourisme

Saignon
La Poste

Salon de Provence
Office de tourisme

Sarriens
Brasserie Le Pressoir
Office de tourisme

Sault
Office de tourisme

Sauveterre
Tabac presse

Saze
Mairie
Tabac presse

Senas
Office de tourisme

Sernigan du Comtat
Maison du tourisme

St Andiol
Office de tourisme
Plaisirs gourmands

St Etienne du Grès
Au grès des saisons

St Geniès de Comolans
Tabac presse

St Laurent des Arbres
Office de tourisme

St Martin de Crau
Office de tourisme

St Paul Trois Châteaux
Office de tourisme

St Quentin la Poterie
Point Info Tourisme

St Rémy de Provence
Alpilles bio
Office de tourisme
La Vie Claire
Saint Rémy presse
Le Grand Magasin

St Saturnin Les Avignon
Tabac-presses
Bibliothèque municipale

Ste Cécile Les Vignes
Office de tourisme

Sorgues
Centre culturel
Mairie

Tarascon
Boulangerie 7 Epis
Office de tourisme

Uzès
Office de tourisme
Librairie parfeuille

Vaison la Romaine
Office de Tourisme
Ferme des arts

Vallabrègues
La Poste

Vedène
Mairie
Maison des associations
Espace travail
L'entrepain
Tilleul Menthe (Bulle d'air)
Tabac presse

Venasque
Office de Tourisme

Vers-Pont-Du-Gard
Office de Tourisme

Villeneuve les Avignon
Office de tourisme
Boulangerie Romarin
Bibliothèques
Chartreuse
Mairie
Librairie presse
Pharmacie La Chartreuse
Point presse



AFIVI

APPRENEZ L'ITALIEN

avec l'Association
d'Amitié Franco-Italienne de
Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 16 septembre 2019

- Cours de langue 4 niveaux
 - + Conversation
 - Voyages et visites
 - Rencontres festives, conférences.
 - Comité de lecture, accès médiathèque
- St-Pons

☎ 06 16 84 27 50

www.afivi.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

LA BELLA ITALIA, du 2 octobre au 13 octobre

Séance le samedi 5 octobre à 17h30 en compagnie de Paule Baisnée. Achetez vos places à partir du mercredi 25 septembre. Projection également à 9h45 dans le cadre du ciné-chiacchiere.



FANTOZZI

Luciano SALCE

Italie 1975 1h40 **VOSTF**

avec Paolo Villaggio, Anna Mazzamauro,
Liù Bosio, Gigi Reder, Plinio Fernando,
Giuseppe Anatrelli, Paolo Paoloni, Pietro
Zardini

Ugo Fantozzi (formidable Paolo Villaggio), humble comptable et employé ordinaire à la Megaditta (que l'on pourrait traduire par « Grosse Boîte ») est en proie à un monde de difficultés qu'il ne parvient jamais à surmonter malgré toute sa bonne volonté. Basé sur un livre qu'il a écrit, Paolo Villaggio donnera corps et voix à l'une des figures emblématiques de la comédie italienne. Ce film sera le premier d'une longue série mettant en vedette le comptable malheureux, symbole à l'époque d'une classe perpétuellement insatisfaite, destinée à la médiocrité et à voir toutes ses ambitions, même les plus modestes, ne jamais se réaliser tant au travail qu'à la maison. Malgré tout, le film est extraordinairement enthousiasmant, que ce soit de la part du personnage de Fantozzi lui-même (que Villaggio

interprète magnifiquement, souvent comparé à Buster Keaton) ou de la part des divers acteurs secondaires (le collègue semi-aveugle Filini joué par Gigi Reder ou encore la vilaine Signorina Silvani incarnée par Anna Mazzamauro).

Pour Paolo Villaggio : « Ce n'est pas à moi de dire que Fantozzi est l'une des figures les plus importantes de l'histoire culturelle italienne mais il convient de souligner comment il dénonce avec humour, sans tomber dans la farce, la situation de l'employé italien moyen, avec des inquiétudes et des aspirations relatives, dans une société dépourvue de solidarité, de communication et de compassion. ».

Et l'acteur Roberto Benigni de renchérir : « Paolo Villaggio a été le plus grand clown de sa génération. Un clown immense. Et les clowns sont comme les grands poètes : ils sont rarissimes. [...] Avec *Fantozzi*, il a véritablement inventé le premier grand masque national. Quelque chose d'éternel. Il nous a humiliés à travers Ugo Fantozzi... et corrigés. Corrigés et humiliés, il y a là quelque chose de vraiment noble, n'est-ce pas ? Quelque chose qui rend noble. Quand les gens ne sont plus capables de se rendre compte de leur nullité, de leur misère ou de leurs folies, c'est alors que les grands clowns apparaissent ou les grands comiques, comme Paolo Villaggio. »

Ciné-chiacchiere, que l'on pourrait traduire au mieux par Ciné-causette, est une présentation du film et un moment après la projection où l'on pourra causer ensemble ou par petits groupes avec des membres de l'AFIA (l'Association Franco-italienne d'Avignon). *Esclusivamente in italiano ovviamente !*

Séance unique le lundi 7 octobre à 19h00 animée par Paule Baisnée. Achetez vos places à partir du mercredi 25 septembre.

HUIT ET DEMI



Federico FELLINI

Italie 1963 2h18
avec Marcello Mastroianni,
Anouk Aimée, Sandra Milo...

Guido est un réalisateur, quarantenaire, un peu fatigué. Tout ce qui le concerne est fatigué : son rapport avec sa femme, avec son producteur, avec ses amis, même avec son amante. L'inspiration est fugitive, les idées rares et abstraites, la paresse avancée. Il a fait construire un immense et coûteux échafaudage qui servira de décor pour son futur film, peut-être. Mais quel film ? Guido lui-même ne sait plus pourquoi il l'a fait construire.

Autour de lui évoluent tous les « phénomènes » du cinéma : techniciens qui hurlent, amantes des producteurs, scénaristes invasifs, anciennes actrices qui aspirent à un dernier instant sous les projecteurs... Guido parcourt chaque idée, les unes après les autres, toujours pâles et insignifiantes, puis les abandonne. Un critique de cinéma au vocabulaire invraisemblablement hermétique démonte une à une toutes ses initiatives cinématographiques. Il cherche de l'aide auprès d'un haut prêtre, qui pour répondre à ses angoisses, lui parle des oiseaux et des chardonnerets.

Heureusement, sa fantaisie peut s'échapper librement vers le passé, l'âge de l'ado-

lescence, au temps de l'école et des premières sensations. Les craintes, les mystères, la curiosité, les premières transgressions excitantes. Les épisodes réels et ceux de la mémoire s'alternent avec une série de personnages inoubliables : le père onirique, l'ami et la jeune amante, la magicienne qui lit dans ses pensées la formule « Asa nisi masa »...

Et pour finir voici la grande ronde festive où tous les personnages du film se tiennent la main, tournent autour de Guido – mais de quel film s'agit-il ? Le film auquel nous venons d'assister, serait-ce la fantaisie que Guido cherchait justement à mettre en image tout du long ?

Cette mise en abyme iconique a de quoi donner le vertige, par l'ampleur visuelle du délire et les moyens démesurés déployés pour sa réalisation. *Huit et demi* est le neuvième film de Fellini, « demi-film » puisqu'à moitié rêvé, à moitié réalisé.

Le cinéma fellinien est complice, mystérieux et truand, blasphématoire et religieux, putassier et malaisant, héroïque et lâche, homme et femme, je-m'en-foutiste, apolitique, périphérique, olympique et provincial, tout à la fois. Mais le seuil de fantaisie atteint est stratosphérique et seul Fellini pouvait nous emmener aussi haut.

(Le bleu du miroir)

3^e édition de la
Semaine italienne

LA BELLA ITALIA

Du mercredi 2 octobre
au dimanche 13 octobre

Dans le cadre de la semaine italienne organisée par la ville d'Avignon et en collaboration avec l'Institut italien de la Culture de Marseille, il vous est proposé des visites guidées, spectacles, expositions, marchés, conférences, cinéma...

Pour plus d'info, vous pouvez voir le programme édité par la ville.

Au cinéma Utopia vous pourrez voir, présentés par Paule Baisnée, professeure de cinéma :

- *Fantozzi* le samedi 5 octobre à 17h30 (également projeté ce même jour à 9h45, dans le cadre du ciné-chiacchiere)
- *Huit et demi* le lundi 7 octobre à 19h00

Et sur notre prochaine gazette, en avant-premières :

- *Le traître* de Marco Bellocchio
- *5 est le numéro parfait* de Igort avec Toni Servillo et Valeria Golino.

Jeudi 3 octobre à 18h00 :
conférence à la salle des fêtes de la mairie d'Avignon.

« Les comédies à l'italienne de mariage et de divorce »
par Michel Ruquet

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS D'ITALIEN

Nous profitons de la Semaine italienne pour vous rappeler que, si vous souhaitez emmener vos classes, n'hésitez pas à nous contacter pour savoir ce que nous pouvons vous proposer en version originale italienne sous-titrée français : 04 90 82 65 36.





Nomade(s)

LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

cirque en famille

**COMPAGNIE H.M.G
JONATHAN GUICHARD**

3D



Noves
COUR DE L'ÉCOLE JULES FERRY
samedi 7 septembre à 18 h



Mazan
PARVIS DE L'ÉGLISE
dimanche 8 septembre à 18 h



Morières-lès-Avignon
PARC DE L'ESPACE
CULTUREL FOLARD
mardi 10 septembre



L'Isle-sur-la-Sorgue
PARC GAUTIER
mercredi 11 septembre



Bonnieux
COUR DE L'ÉCOLE PRIMAIRE
jeudi 12 septembre



Lauris
COUR DU CHÂTEAU
vendredi 13 septembre

19 h

entrée libre - sur réservation



04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO MATHIEU BLETON
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE

VISUEL SÉBASTIEN DAVIS
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



MAI 68

théâtre

**SÉBASTIEN DAVIS
CYRIL COTINAUT
ARTISTE COMPAGNON**

Le casque et l'enclume

Que sera le théâtre dans 50 ans ?



Maubec
SALLE DES FÊTES
vendredi 11 octobre



Cabrières d'Avignon
SALLE DES FÊTES
samedi 12 octobre



Morières-lès-Avignon
ESPACE CULTUREL FOLARD
mercredi 16 octobre



Châteauneuf-de-Gadagne
L'ARBOUSIÈRE
jeudi 17 octobre

20 h 30

tarif
UNIQUE
10 €

Soirée colombienne mardi 1^{er} octobre dans le cadre de l'itinérance de la 7^e édition du Panorama du cinéma colombien.

La Paz à 18h15 suivi d'une rencontre avec le producteur François Margolin, puis **Niña errante** à 20h30 suivi d'une rencontre avec l'équipe de Miradas Hispanas. Les deux films seront entrecoupés d'une pause apéritive. En collaboration avec **Miradas Hispanas** et en partenariat avec l'association **Le Chien qui aboie (El Perro que Ladra)**, association pour la promotion du cinéma d'Amérique du Sud. Vente des billets pour la soirée (9€) à partir du 20 septembre. Vous pourrez toujours acheter une place pour un seul film le soir-même.



NIÑA ERRANTE

Rubén MENDOZA

Colombie 2018 1h22 **VOSTF**

Avec Sofía Paz, Carolina Ramírez,
Lina Marcela Sánchez, María Camila Mejía...

Quatre sœurs de mères différentes se rencontrent à la mort de leur père. Gabriela, Caro et Paulina sont des jeunes femmes aux vies dissemblables. Angela, à peine sortie de l'enfance, est la seule à avoir été élevée par son père mais n'a pas connu sa mère morte en couches. Les aînées vont conduire la plus jeune chez une lointaine tante qui doit la recueillir. Plus qu'un simple voyage, la traversée du pays sera une recherche de la figure du père, une découverte de la sororité et, pour Angela en particulier, un parcours émaillé de découvertes, un chemin initiatique vers sa propre sensibilité et son devenir de femme.



LA PAZ

Tomás PINZÓN

Colombie 2018 1h20 **VOSTF**

**PRIX DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE DU
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LIMA.**

Après presque quatre années de négociations à Cuba, les FARC et le gouvernement colombien ont signé l'accord de paix tant attendu. Le documentaire de Tomás Pinzón suit un groupe de guérilleros des FARC dans un campement situé dans la région du Cauca, dans le sud du pays, pendant le processus de transition vers l'abandon des armes. Il se place en observateur et nous invite à réfléchir sur les raisons de leur engagement dans la guérilla, sur leur vie, leur incertitude quant à l'avenir, sur ce que signifie pour chacun la paix après cette guerre qui n'a pas eu de vainqueur.



Miradas hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films en distribution, de films inédits en collaboration avec des festivals de cinéma espagnol et latino-américains en France, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections. miradashispanas.free.fr

L'association R.E.P Pont d'Avignon

relais enfant-parents
qui permet de maintenir
le lien entre un enfant
et son parent incarcéré
recherche des bénévoles :

Un(e) secrétaire administrative
Des accompagnant(e)s

Pour plus d'infos

06 50 51 61 61

06 65 49 56 75

reppontdavignon@hotmail.com



avignon-arts-contemporains.com

est un site internet regroupant
les acteurs liés aux arts visuels
de la ville d'Avignon et de sa
périphérie. Il a été conçu pour
développer la promotion de l'art
et des artistes contemporains,
créer des ponts entre amateurs et
professionnels ainsi qu'entre les
différentes associations réparties
sur notre territoire.

LIBRAIRIE LIRE ENSEMBLE



Livres neufs à prix réduits !!!!

- 30 % à - 50 %

BEAUX LIVRES - ROMANS -

BD - JEUNESSE,

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL,

ÉSOTÉRISME, FRANC-MAÇONNERIE...

55, rue des Fourbisseurs

Avignon

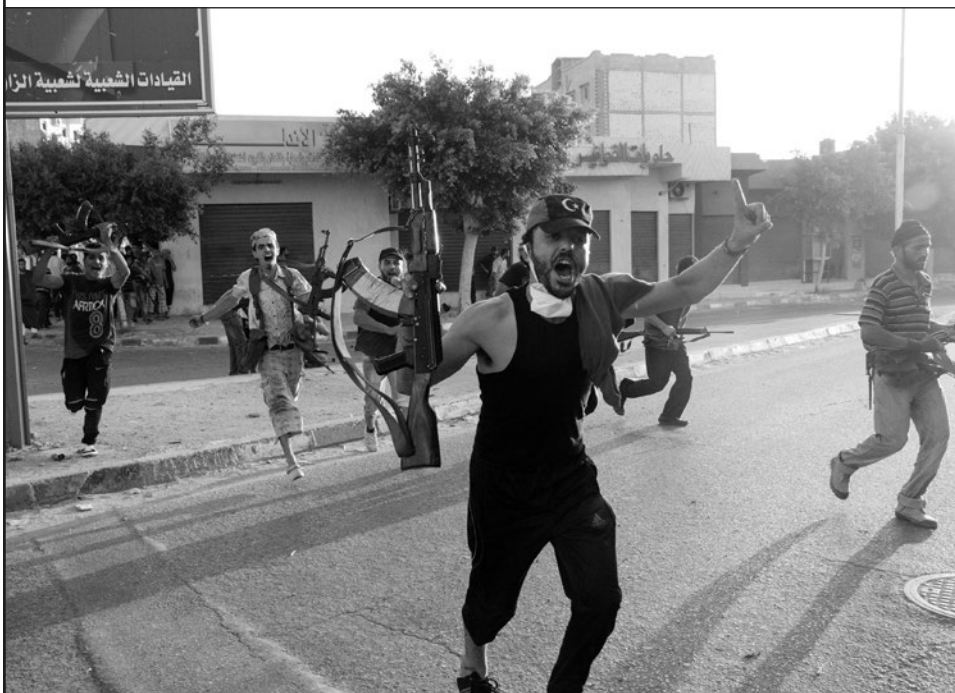
(anciennement Librairie Holstein)

Tél : 06 88 19 65 22

librairielireensemble@yahoo.fr

Séance unique le jeudi 19 septembre à 19h30
suivie d'une rencontre avec le cinéaste Florent Marcie.

TOMORROW TRIPOLI



Florent MARCIE France 2019 2h53

Aux premières heures de la révolution libyenne, pendant que le monde entier a les yeux rivés sur Benghazi, un petit groupe d'insurgés défie la dictature à l'autre bout du pays, dans les montagnes du Nefoussa. Coupés du reste du monde, assiégés par l'armée de Kadhafi, les montagnards vont, contre toute attente, infliger une série de revers aux troupes du régime, jusqu'à parvenir aux portes de Tripoli.

De la guérilla du djebel au rivage de la Méditerranée, *Tomorrow Tripoli* relate le combat de ces hommes emportés par le tourbillon révolutionnaire.

Après la Tchétchénie où en 1996 Florent Marcie a réalisé *Itchkéri Kenti* dans Grozny détruite, puis l'Afghanistan, *Tomorrow Tripoli* est le troisième volet d'une fresque au long cours, consacrée aux hommes dans la guerre.

Et de la guerre, il y en a dans *Tomorrow Tripoli*. De stupéfiantes scènes de combat, et de ces moments si caractéristiques du conflit libyen : les incessants tirs en l'air pour fêter les victoires, l'improvisation souvent totale côté rebelles, ou la faible résistance des forces pro-Kadhafi. Depuis Zintan, le « pays des cavaliers », les rebelles marchent sur Zawiyah, nœud stratégique en bord de mer, qui ouvre les portes de la capitale. Dans ce pays de désert, la progression se fait par de

grands bonds en avant, d'une ville à l'autre. On s'arrête quand on fait face à une trop forte résistance - souvent juste une poignée de snipers et de mercenaires africains - et on se jette un peu n'importe comment dans la bataille aux cris d'Allah wakbar...

Le spectateur suit, sur un mode intimiste et via une galerie de portraits, l'épopée de ces « thuars » (révolutionnaires), au hasard des rencontres de Florent Marcie. Il y a Mousa, pilote démissionnaire de l'armée de l'air, qui vit « comme un misérable à cause de Kadhafi ». Milad l'ancien, notable et amoureux des lettres françaises, qui lit dans le texte les odes à la liberté de Jean-Paul Sartre « sous l'occupation allemande ». Et puis surtout, Cheikh Madani, vieux paysan-soldat intrépide et insaisissable, adoré de ses hommes, et dont on assiste à la poignante agonie sur un lit d'hôpital.

Entre les séquences surréalistes de la télévision officielle, où une présentatrice fustige ces rebelles « venus des cavernes » et brandit son revolver, on sourit à l'un des slogans préférés des insurgés : « Dégage le frisé ! ».

Et de cette épopée, on pressent déjà les racines du chaos à venir comme le résume Florent Marcie : « C'est un film sur l'énergie révolutionnaire, l'histoire d'une locomotive que l'on ne pourra plus arrêter ». (Avec l'aide de l'Obs)



ATLANTIQUE

Mati DIOP

Sénégal/France 2019 1h45

VOSTF (wolof)

avec Mama Sané, Amadou Mbow, Ibrahima Traoré, Nicole Sougou...

Scénario de Mati Diop et Olivier Demangel

FESTIVAL DE CANNES 2019 : GRAND PRIX DU JURY

Il est des films qui marquent d'emblée la rétine et occupent l'esprit longtemps après l'avoir touchée. *Atlantique* est de ceux-là qui fait son effet puis chemine à pas feutrés vers une digestion lente de ce qu'il a distillé. La beauté pure d'une histoire d'amour, la puissance d'une fable politique, le trouble d'un conte peuplé de fantômes réunis en un seul geste, dirigé par un élan vital qui a valeur de signature. Le film de Mati Diop s'est bâti sur le temps et l'intimité d'un parcours. Il en porte la trace avec élégance. La rencontre, en 2008, avec le pays de ses origines qu'elle avait connu, enfant, seulement durant les vacances. Mais aussi, les confidences que lui livrèrent les hommes et les femmes à chacune de ses venues à Thiaroye, en périphérie de Dakar, ont conduit la réalisatrice à plusieurs courts et moyens-métrages, dont *Mille soleils* en 2013

et avant lui *Atlantiques*, en 2009, court métrage documentaire dans lequel un jeune homme, Serigne, raconte sa traversée ratée vers l'Espagne. Il mourra de maladie quelques mois plus tard, avant d'avoir pu retenter sa chance. Cette tragédie a posé une première empreinte sur *Atlantique*. Lequel s'est chargé, entre-temps, de nombreuses autres histoires.

Elles apparaissent d'abord en nombre, indistinctes les unes des autres, à travers un groupe d'ouvriers qui s'expriment d'une seule voix. Dans cette banlieue populaire de Dakar, sur le chantier de la tour futuriste baptisée « Atlantique » à la construction de laquelle ils travaillent sans être payés depuis plusieurs mois, ils réclament leur dû. Une peine perdue qui encourage certains à prendre la décision de partir en Europe. Parmi eux Souleyman, dont le visage apparaît dans l'éclat de son jeune âge et, cependant, grave. On le découvre mieux, l'instant d'après, dans les bras d'Ada. Celle-ci est promise à un autre, mais l'amour qui l'unit à Souleyman éloigne tous les tourments. Ils se donnent rendez-vous pour le soir même.

Souleyman ne viendra pas. Ada apprend qu'il est parti. Puis que la pirogue sur laquelle il avait embarqué avec une poignée d'hommes a disparu. Ada perd le goût de vivre. Elle ira cependant à son mariage, poussée par une famille et des amies qui lui rappellent le sort qui l'attend si elle s'y refuse : la pauvreté, le combat pour survivre, la solitude dans

un pays où l'émigration clandestine emporte les hommes au loin. La fête occupe les invités entre lesquels Ada semble glisser comme une ombre, prémisse à ce qui va advenir. Car un feu se déclare soudain dans la maison à partir duquel certains phénomènes étranges se produisent. Une forte fièvre frappe les filles du quartier et le policier chargé de l'enquête sur l'incendie, une autre vie prend possession de leur corps. Laissons ici le récit à sa part de mystère, qu'il reviendra à chacun d'interpréter...

Le jeune Serigne avait dit à Mati Diop : « Quand tu décides de partir, c'est que tu es déjà mort. » La phrase n'a jamais quitté la réalisatrice. Elle la met en quelque sorte en scène dans *Atlantique*, à travers cette Afrique meurtrie qu'elle a choisi d'illuminer par la présence de deux amoureux aux allures de Roméo et Juliette, Ada et Souleyman, à qui il faudra bien plus qu'une mer et des flammes pour être séparés. Tous deux magnifiques et comme éternels dans ce cadre où reviennent régulièrement une tour futuriste, symbole d'un monde moderne qui se dresse au dépend des hommes, et un océan à l'horizon infini, promesse d'un ailleurs plus radieux. Mati Diop n'en a pas fini – et c'est heureux – avec les sentiments qu'elle éprouve pour ce pays où les femmes, comme elle, portent dans leur chair la mémoire de leurs disparus.

(V. CAUHAPÉ, *Le Monde*)

Chez vous, en toute sécurité

les **petits pieds**

Garde d'Enfants

De bébé... au collègue

- Gardes à la Carte •
(Ponctuelles / Temps plein)
- Trajet École/Maison •
- Aide aux devoirs •

**Vaucluse - Gard
Bouches du Rhône**

Nous joindre :

www.lespetitspieds.fr
avignon@lespetitspieds.fr

04 90 14 64 88
84000 AVIGNON

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993

**UNE
AUTRE
LANGUE.**

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

**Anglais
Espagnol
Italien
Allemand**

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose :

Speed-learning.

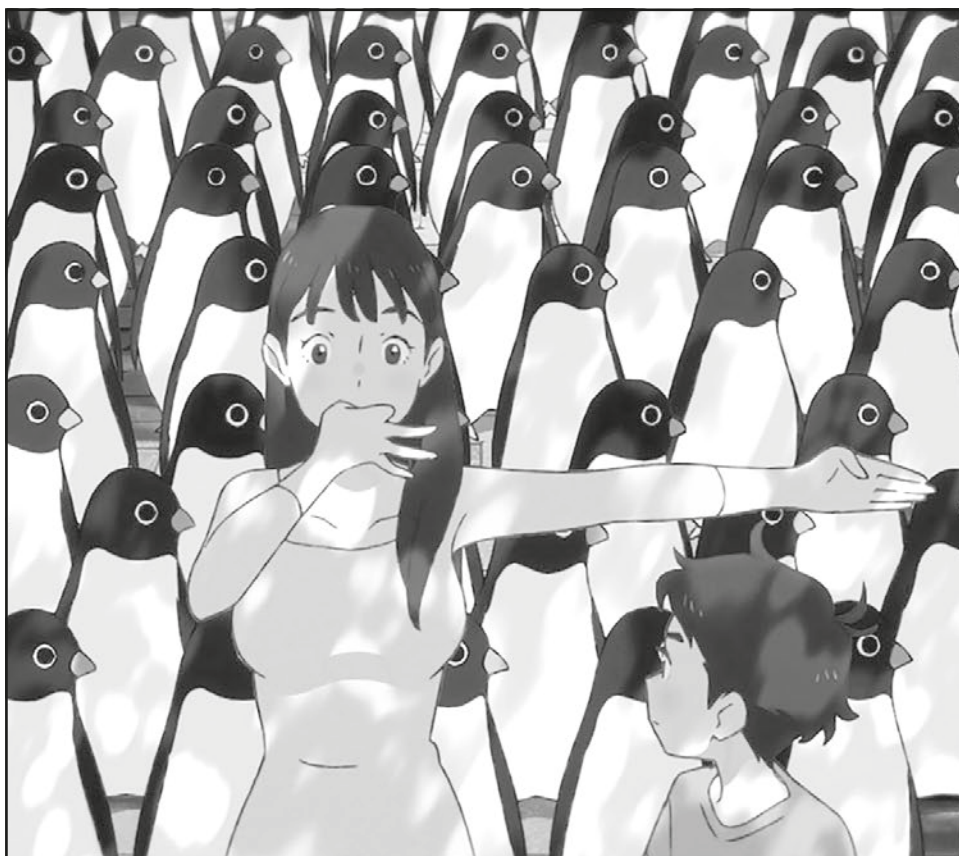
Coaching professionnel en anglais.

Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des difficultés d'apprentissage linguistique.



LE MYSTÈRE DES PINGOUINS

Film d'animation de Hiroyasu ISHIDA
Japon 2019 1h48 Version Française
Scénario de Makoto Ueda,
d'après le roman de Tomihiko Morimi

soudaine des pingouins n'est que le premier d'une série d'événements extraordinaires, et l'aventure sera encore plus surprenante que tout ce qu'Aoyama avait pu imaginer...

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 8 ANS**

Élève de CM1, Aoyama est un jeune garçon sérieux qui travaille beaucoup pour devenir « quelqu'un de bien ». Chaque jour, il tient le compte des journées restantes pour atteindre l'âge adulte. Cette histoire commence alors qu'il lui reste exactement 3888 jours et elle se finira à 3748. Elle raconte donc l'aventure fantastique que va vivre Aoyama pendant ces 140 jours pour devenir un adulte fréquentable...

Quand des pingouins apparaissent à tous les coins de rue de sa petite ville, provoquant l'ahurissement des habitants et semant au passage une joyeuse pagaille, Aoyama se dit qu'il y a là une enquête passionnante à mener. Pour essayer de percer le mystère, il enrôle immédiatement son meilleur ami, sa rivale aux échecs dont il admire l'intelligence... et une énigmatique assistante dentaire... Mais il va vite apparaître que l'irruption

« Adapté d'un roman de science-fiction de Tomihiko Morimi – grand succès au Japon mais inédit en France –, ce premier long métrage est un "anime" (selon l'expression consacrée) exemplaire, destiné autant aux enfants qu'aux adultes. Avec son esthétique franche et délicate, il chronique le quotidien, pour mieux y laisser surgir événements surnaturels et atmosphère surréaliste.

L'enfance et la préadolescence y sont exaltées comme le moment absolu de la curiosité et de l'apprentissage du danger, assortis à l'éveil maladroit du désir sexuel. Car même Aoyama n'a pas de formule de maths pour comprendre son émoi devant les courbes d'une beauté féminine...

Et cette ode insolite au mystère féminin se teinte aussi d'écologie, comme toute bonne animation nipponne contemporaine et propose une jolie réflexion sur le matérialisme autour de ces mystérieux pingouins... » (G. ODICINO, *Télérama*)

UN PETIT AIR DE FAMILLE

Programme de 5 courts métrages d'animation
Durée totale : 43 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3/4 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

La famille, ce n'est que du bonheur ! Enfin, à condition de ne pas se disputer ni de faire de caprices ! Et si prendre soin les uns des autres était la plus belle des aventures ? Cinq histoires de familles pour les enfants, leurs parents, les parents de leurs parents...

Un grand cœur - Evgenya Jirkova, Russie, 5 mn

Dans une petite grotte préhistorique, vit une drôle de famille. Maman travaille dur pendant que papa et bébé font plus que sympathiser avec les animaux de la forêt. Comment convaincre maman de les accueillir tous au sein de la famille ? Peut-être faudra-t-il que chacun apporte sa pierre et ses efforts pour construire une grande maison !

Bonne nuit - Mariko Nanke, Japon, 6 mn

Difficile de dormir sur ses deux oreilles après s'être disputé toute la journée avec son frère ! Mais la nuit porte conseil et les rêves nous rappellent l'essentiel : quoi qu'il arrive, on s'aime !

Le Cerf-volant

Martin Smatana, République tchèque, 13 mn

Chaque jour, à la sortie de l'école, un petit garçon rend visite à son papy. Mais, au fil des saisons, le grand-père se fatigue... Heureusement, ils pourront toujours faire du cerf-volant ensemble !

Le Monde à l'envers

Hen Esma et Lamiaa Diab, GB, 5 mn

Aujourd'hui, les grands n'agissent pas comme des adultes. Voilà que maman dort dans la poussette et que papa fait du toboggan ! Les enfants vont avoir du pain sur la planche pour s'occuper de leurs parents !

Le Caprice de Clémentine

Marina Karpova, Russie, 13 mn

Clémentine et sa grand-mère se promènent en forêt. Lorsque vient le moment de rentrer chez elles, Clémentine se fâche et refuse de marcher. Cachée derrière un arbre, la grand-mère observe sa petite-fille chercher un autre moyen pour regarder la maison...



MA FOLLE SEMAINE AVEC TESS

Steven WOUTERLOOD

Pays-Bas 2019 1h23

avec Josephine Arendsen, Sonny Van Utteren...

Scénario de Laura Van Dijk, d'après le roman d'Anna Woltz, Éditions Bayard Jeunesse

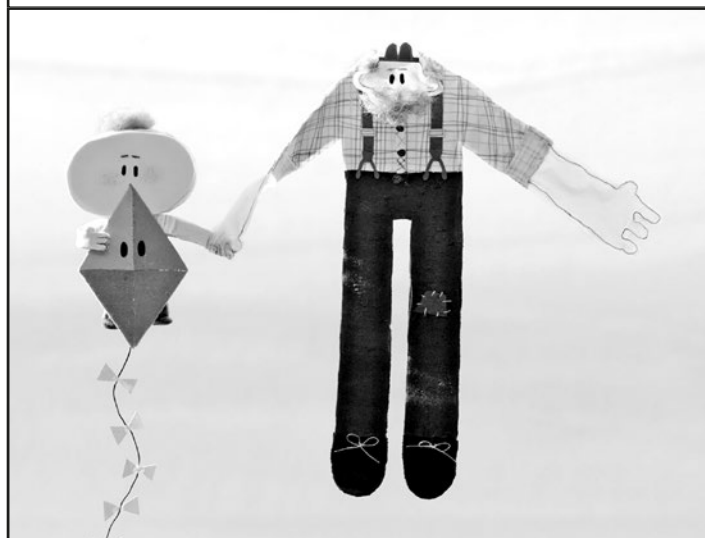
EN VERSION FRANÇAISE

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS

C'est l'été, Sam, 11 ans, vient d'arriver avec sa famille sur la merveilleuse île de Terschelling mais leur séjour débute mal. Sa mère est clouée au lit à cause d'une forte migraine et son frère se casse une jambe sur la plage ! Sam se retrouve alors seul à déambuler dans le village et rencontre Tess, une fille qui a des étincelles plein les yeux... Il se réjouit de partager des moments avec cette nouvelle amie dont il admire l'audace et l'enthousiasme. Mais cette belle rencontre ne doit pas lui faire oublier son « programme d'entraînement à la solitude » : comme il est le cadet de la famille, il imagine qu'un jour il devra s'habituer à vivre seul, sans ses parents ni son frère aîné... Et ça le fait drôlement cogiter.

Lors d'un pique-nique organisé par Tess, le garçon constate qu'elle a un comportement étrange et il finit par comprendre qu'elle se sert de lui pour accomplir son plan secret. Elle le reconnaît et lui demande même son aide : elle a retrouvé la trace de Hugo, son père qu'elle n'a jamais connu et elle a bien l'intention de le rencontrer ! Elle lui a fait gagner un voyage sur l'île où elle habite pour pouvoir le côtoyer et décider ensuite s'il ferait un bon père ou pas. Tout cela bien sûr sans que le prétendu père se doute de quoi que ce soit...

Les aventures de Sam ont lieu sur une île paradisiaque merveilleusement photographiée et le film est une vraie bouffée d'air frais. La spontanéité des personnages qu'incarnent Sonny Van Utteren (Sam) et Josephine Arendsen (Tess) nous les rend extrêmement attachants. Le temps du film épouse le temps de cette folle semaine de vacances et on en ressort, comme eux, émus et un peu différents. (M. LOUVET, *benshi.fr*)





Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2019

FORMATION EN
PSYCHANALYSE
Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

14 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

théâtre_ARLES

scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures

2019

Abonnez-vous !

www.theatre-arles.com

04 90 52 51 51

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

www.billetterie.aveclagare.org
(sans surtaxe)

VE. 27 SEPT. 18h30 - rentrée musicale

Présentation de prog.
+ Les N.E.M.I. Publiques performance

SA. 5 OCT. 21h - retour de Colombie

PULCINELLA + LA PERLA

VE. 11 OCT. 21h - chanson(s) d'aujourd'hui

MATÉO LANGLOIS + OTTILIE [B]

VE. 18 OCT. 21h - folk song à l'AJMI

GRANDES MOTHERS
+ SHANNON WRIGHT

DI. 27 OCT. 17h30 - concert 6 > 12 ans

PICK'O'RAMA / MAMOOT
+ 16h30 : Labo. ouvert «ciné. d'animation»

VE. 8 NOV. 19h30 - scène locale

DELPHINE CAPRON + CARDINALE

SA. 16 NOV. 21h - musiques & images

SOIRÉE COURT C'EST COURT
[projections + concerts] spécial Portugal!

MAIS AUSSI :

Ve. 22/11 LA PIÉTA + LA POISON
[âmes rock] Sa. 30/11 : NOËL AUTREMENT

[gratifieria & atelier DIY] + DESTINATION
SCÈNE [avec les conservatoires]

Ve. 6/12 : BAB'L'BLUZ + IFRIQIYYA
ELECTRIQUE [une Afrique électrique]

Ve. 13/12 : GEORGE SAN
+ THE PSYCHOTIC MONKS [rock rock rock!]

Ve. 20/12 : LA GARE SOCIAL CLUB XL
[électro / techno]

Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30

[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]

Jeu. 3/10, Mer. 6/11, Jeu. 5/12

Toute la programmation sur : www.aveclagare.org



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES



LAURA

Otto PREMINGER

USA 1944 1h28 **VOSTF**

avec Gene Tierney, Dana Andrews, Clifton Webb, Vincent Price...

Scénario de Jay Drafter, Samuel Hoffenstein et Betty Reinhardt, d'après le roman de Vera Caspary

Laura, c'est une des œuvres de référence du film noir et pourtant Preminger bafoue presque les lois du genre, flirte avec le fantastique, privilégie le romanesque feutré, et compose surtout un personnage de femme aux antipodes des archétypes. Si Laura est fatale à bien des hommes, si elle leur fait perdre tout sens de la mesure, ce n'est pas par sa duplicité, par sa « garcitude », mais bien au contraire par sa pureté, la beauté limpide de son corps et de son âme. L'histoire commence comme une enquête policière classique : l'inspecteur Mark McPherson est chargé d'enquêter sur la mort de Laura Hunt, jeune publicitaire très courtisée. Routine, routine, McPherson interroge les proches de la victime, notamment Shelby Carpenter, son fadasse fiancé, et surtout Waldo Lydecker, chroniqueur mondain raffiné et cynique qui fut le Pygmalion de la jeune femme, dont la voix de dandy nous guide dans les méandres du film. À l'écoute des témoignages, l'inspecteur se laisse gagner par le charme de Laura Hunt, qui semble être assez fort pour vaincre la mort, qui agit par exemple à travers ce portrait envoûtant sur le mur de son salon. C'est en y plongeant son regard, et peut-être un peu plus, que McPherson va s'endormir un soir de lassitude. Et il va être réveillé par... On s'arrête là, la suite est à découvrir avec ravissement, si vous avez la chance de n'avoir encore jamais vu le film. La construction de *Laura* est un régal d'intelligence et de fluidité. Flash-backs, points de vue multiples, voix off, Preminger tisse superbement une toile qui nous emprisonne, qui nous captive. Jamais il ne laisse le spectateur s'installer dans le confort de la certitude : ce qu'il croit apprendre est aussitôt remis en question par une nouvelle vérité tout aussi valable que la précédente. Et c'est pourquoi *Laura* intrigue et fascine de bout en bout.

APOCALYPSE NOW

FINAL CUT

Francis Ford COPPOLA

USA 1979 3h02 **VOSTF**

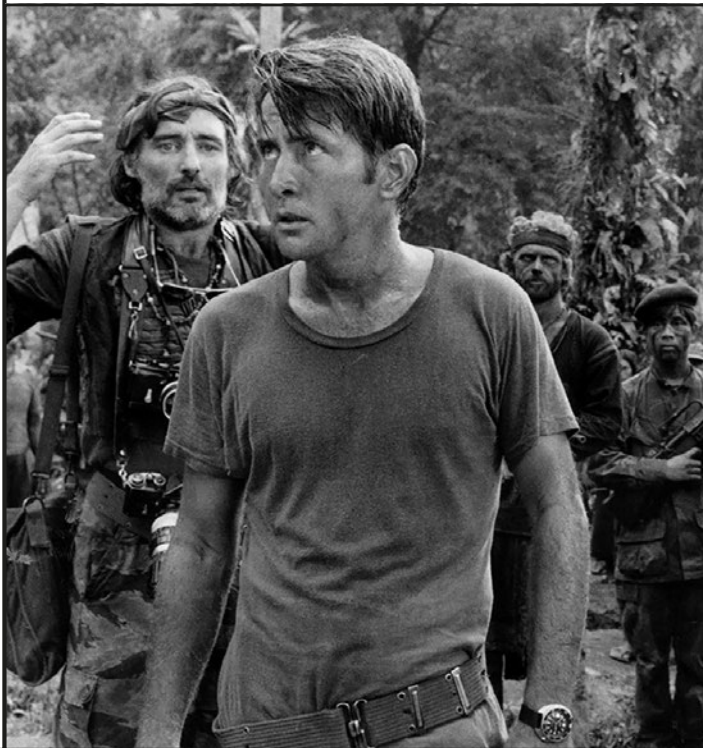
avec Martin Sheen, Marlon Brando, Robert Duvall, Frederic Forrest, Dennis Hopper, Albert Hall, Sam Bottoms, Laurence Fishburne, Harrison Ford, Aurore Clément...

Scénario de Francis Ford Coppola, John Milius et Michael Herr, inspiré du roman de Joseph Conrad *Au cœur des ténèbres*

« La version redux de 2001 avait restauré tout ce qui avait été coupé. Quand on m'a demandé plus tard quelle version je voulais montrer, je pensais fréquemment que la version de 1979 était trop abrupte, tandis que la redux était trop longue. J'ai donc mis au point ce qui, pour moi, constitue la version parfaite, qui s'appelle *Apocalypse now Final cut*. » FRANCIS COPPOLA

En 1976, Coppola, réputation au zénith et compte en banque fourni, décide d'adapter le roman de Joseph Conrad *Au cœur des ténèbres*, en le transposant du Congo de 1901 au Vietnam de 1970 : les services secrets américains confient au capitaine Willard la mission extravagante de remonter aux confins du Cambodge afin de liquider un de leurs officiers, le colonel Kurtz, qui a fait sécession et règne au cœur de la jungle sur une population de fous dont il est devenu le gourou solitaire, puissant et dangereux...

Dès l'origine, *Apocalypse now* s'est inscrit dans une stratégie de démesure. Du scénario au tournage aux Philippines, dont les chiffres donnent le tournis, tout est dans l'emphase... De 12 millions de dollars, le budget passe à 30. La production devient un enfer : Brando changé physiquement (il est devenu gros) et qui ne connaît pas son texte, Harvey Keitel renvoyé dans ses foyers et remplacé par Martin Sheen, lequel fête son arrivée par un infarctus au milieu d'une scène. Le tournage traîne, s'embourbe. « *Apocalypse when* », titrent les journaux. « *Apocalypse now* n'était pas un film sur le Vietnam, c'était le Vietnam », déclarera Coppola. « Comme l'armée américaine, nous étions arrogants, nous avions trop de monde, trop de matériel, trop d'argent et, peu à peu, nous sommes devenus fous ». (T. FREMEAUX, *L'Express*)



Direction Gérard Gelas & Julien Gelas
Scène d'Avignon

S A I S O N H I V E R
A V I G N O N 2 0 1 9 - 2 0 2 0



ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE POUR LES ENFANTS, ADOLESCENTS ET ADULTES

POURQUOI PAS VOUS ?

Sautez le pas, et participez vous aussi à l'aventure théâtrale du Chêne Noir en brûlant les planches !

Depuis 1982, le Théâtre du Chêne Noir dispense des ateliers de pratique théâtrale pour les enfants, adolescents et adultes, débutants et confirmés. Au fil des ans, ces ateliers sont devenus une véritable pépinière de jeunes talents, puisqu'en sont issus de nombreux comédiens, aujourd'hui reconnus dans le milieu professionnel.

Atelier Les Petits Chênes

pour les enfants de 7 à 11 ans / le mercredi de 14h à 15h30

mené par Lys-Aimée Cabagni

Rencontre avec les parents le 25 septembre / début de l'atelier le 2 octobre.

Une découverte large, ludique et créative du monde du théâtre !

Un moment récréatif pour apprendre individuellement et collectivement à s'exprimer, parler de soi et de son vécu personnel au moyen de l'expression artistique. Les champs du corps et du corps dans l'espace, du calme, de la respiration, de l'imagination, de la fabrication d'objets, de la narration, de l'écriture, de l'espace, de la voix, de la lumière... seront travaillés non pas de façon sérieuse et technique bien qu'appliquée, mais par le jeu et l'amusement.

Atelier adolescents 12-17 ans / le mercredi de 17h à 19h30

mené par Guillaume Lanson, Lys Aimée Cabagni et Liwen Liang

Réunion d'information avec les parents obligatoire et début de l'atelier le 9 octobre.

Atelier adultes à partir de 18 ans / le lundi de 19h à 22h

mené par François Brett

Sur audition le 27 septembre à 19h. Préparer un texte de votre choix (plutôt un monologue ou une chanson (3 à 5 mn), une impro de 5 mn et un entretien (5 à 10mn).

Début des cours le 7 octobre.

Renseignements et inscriptions : www.chenenoir.fr et 04 90 86 58 11

LOCATIONS & PASS SAISON : www.chenenoir.fr

& 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir • 8 bis, rue Sainte-Catherine • 84000 Avignon



25^e édition du **Parcours de l'Art** Tohu(s) Bohu(s) Du samedi 5 au dimanche 20 octobre

Le Parcours de l'Art vise à promouvoir et soutenir la création contemporaine dans sa diversité : peinture, sculpture, photographie, installation, performance, vidéo... Cet évènement aspire à favoriser les rencontres entre les artistes et un public toujours plus hétérogène. Un itinéraire est proposé au visiteur qui peut déambuler, (re)découvrir et se (ré)approprier les lieux patrimoniaux emblématiques d'Avignon. Au fil de ses éditions, le Parcours de l'Art crée une effervescence autour de l'art actuel par le biais d'expositions mais aussi en proposant des activités complémentaires comme des ateliers et parcours enfant, conférences et débats, lectures et projections...

Pour plus d'infos vous pouvez aller sur leur site internet ou consulter leur programme édité.



Sur cette gazette vous pourrez voir :

Bacurau le vendredi 27 septembre à 20h00 présenté par Frédérique Hammerli, professeure de cinéma.

Sur la prochaine gazette :

La Vallée de Gerhard Schröder présenté par Frédérique Hammerli

La Bataille du Côté de Jean-Luc Bouvret en sa présence.

Dans le cadre du **Parcours de l'art**, la séance du vendredi 27 septembre à 20h sera suivie d'une rencontre avec **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. Vous pouvez acheter vos places à partir du 16 septembre.



BACURAU

Écrit et réalisé par
Kleber MENDONÇA FILHO
et **Juliano DORNÉLLES**

Brésil 2019 2h12 **VOSTF**
avec Sonia Braga, Udo Kier, Bárbara Colen, Thomas Aquino, Silvero Pereira, Thardelly Lima, Rubens Santos...

FESTIVAL DE CANNES 2019
PRIX DU JURY

Bacurau serait un petit village perdu du Sertão, région pauvre et aride aux confins de Nordeste du Brésil – « d'ici quelques années » est-il mystérieusement précisé en ouverture du film... Bacurau, c'est aussi, en portugais, le nom de l'engoulevent, cet oiseau de nuit aussi doué pour se camoufler et disparaître qu'agressif lorsqu'il est en danger. Le jour où la petite communauté de Bacurau enterre sa matriarche Carmelita, qui s'est éteinte à 94 ans, est aussi celui du retour de Teresa, sa petite-fille, qui revient de la ville pour ravitailler en vaccins la femme médecin du village – laquelle noie rageusement son chagrin dans l'alcool, à moins que ce ne soit sa rancœur pour la disparue. Parallèlement au deuil, on observe d'étranges phénomènes à Bacurau : sous la discrète surveillance de sortes de drones inquiétants, les coordonnées GPS s'effacent, le village

disparaît des cartes, les morts se multiplient tandis que d'étranges touristes à moto font leur apparition...

Mélange de chronique sociale à forte teinte ethnographique et de fable politique emprunte de poésie et de merveilleux, aux lisières du fantastique, *Bacurau* nous replonge avec ravissement dans l'univers baroque des nouvelles de Gabriel García Márquez ou des récits plus âpres de Luis Sepúlveda. « Bacurau, si tu y viens c'est en paix », indique une pancarte à l'entrée du village. L'air y est sec et brûlant. La pénurie d'eau, organisée par le gouvernement, menace la survie des habitants. Les rares routes qui y mènent, défoncées et parsemées de cercueils éventrés, ne se trouvent pas forcément sur les cartes. La communauté y est indéfectiblement soudée mais profondément marquée par des conflits mémoriaux. Les enterrements y ont des airs de fête et les fêtards y tirent parfois des têtes d'enterrement. Les intrusions de la modernité (téléphones portables, ordinateurs, drones...) y semblent curieusement anachroniques, comme égarés dans le décor sans âge d'un western. Un député ne s'y aventure, avec un barnum de foire et un clientélisme grossier, que le temps d'y assurer (croit-il) sa réélection. Des « cangaçeiros », mythiques bandits de grands chemins apparus justement dans le Sertão au milieu du XIX^e siècle, révoltés contre les propriétaires terriens et le gouvernement corrompu, écumant la région, invisibles, insaisissables... Surtout, Bacurau est, sinon dirigé, du

moins emmené par ses femmes, médecins ou prostituées, qui détiennent la mémoire des luttes passées – et les moyens, armes, potions magiques – d'en mener de nouvelles. Et la petite communauté va avoir fort à faire pour contrer tout à la fois les perfidies des politiciens, affairistes véreux, qui veulent la spolier de ses terres, et la petite armada de touristes américains surarmés, venus en safari à Bacurau pour se mesurer au « gibier le plus dangereux » pour le chasseur.

Œuvre éminemment politique, *Bacurau* dresse le portrait d'un collectif irréductible menacé de disparition qui résiste avec force et détermination à l'envahisseur. Pour cette superbe relecture des *Chasses du Comte Zaroff*, classique des classiques du cinéma fantastique, mâtinée de références explicites aux films de John Carpenter, Kleber Mendonça Filho, qui a stupéfié avec l'impeccable *Aquarius*, partage la réalisation avec Juliano Dornelles, son complice depuis 14 ans et directeur artistique de ses deux précédents films. Le résultat est une parabole furieuse sur la façon dont les Riches – très clairement les États-Unis de Trump – considèrent les territoires du sud comme leur possession, leur vivier, leur terrain de jeu naturel. Un conte d'anticipation (qui anticipe de très peu), beau et malin, qui va chercher dans le futur son actualité brûlante, son énergie toute entière tournée vers le combat contre l'extrême-droite qui vient, avec Bolsonaro, d'arriver au pouvoir au Brésil. Splendide, jubilatoire et indispensable.



ARETHA FRANKLIN

AMAZING GRACE

Alan ELIOTT et Sydney POLLACK USA 1972 1h30 VOSTF

**ATTENTION : À PARTIR DU 14/09
UNE SEULE SÉANCE LE SAMEDI APRÈS-MIDI**

Nous sommes le 13 janvier 1972, dans une petite église du quartier noir de Watts à Los Angeles, la chanteuse Aretha Franklin, 29 ans, va enregistrer pendant deux jours un album mythique : *Amazing grace*. Un moment unique du gospel, une consécration personnelle pour Aretha Franklin, au sommet de son art. Ces images, combien de fans les ont rêvées ? Pendant quarante-six ans, personne n'a pu les voir. Pourtant, cet enregistrement public a bien été filmé, et pas par n'importe qui : Sydney Pollack lui-même, missionné par la Warner. Mais le réalisateur commet une grossière erreur de débutant : faute d'avoir bien utilisé les claps de début et de fin, le son n'est pas synchronisé avec l'image !

Il faudra l'obsession du producteur de musique Alan Elliott pour ressusciter ce film mort-né. Il rachète les rushes à la Warner et, grâce aux technologies numériques, réussit à caler le son avec l'image. Et voilà ce vibrant *Amazing grace*, avec une Aretha Franklin sublime.



YULI

Icía BOLLAÍN Espagne/Cuba 2018 1h50 VOSTF
avec Carlos Acosta, Santiago Alfonso, Keyvin Martinez...
Scénario de Paul Laverty

**ATTENTION : À PARTIR DU 14/09
UNE SEULE SÉANCE LE DIMANCHE MATIN**

C'est l'histoire d'un gamin des quartiers pauvres de La Havane qui rêve de devenir footballeur. Mais le père du jeune Carlos a très vite conscience que son fils n'est pas fait pour un sport de balle mais bien pour la danse, celle que le gamin exécute en cachette sur des scènes improvisées dans la rue. Se présentant presque malgré lui au concours d'entrée de la prestigieuse École Nationale cubaine de ballet, Carlos subjugué le jury par sa grâce, sa vitalité de ses pas, sa spontanéité, comme si danser était pour lui une seconde nature. Admis haut la main, il va apprendre l'Art du ballet, mais aussi l'exigence et la rigueur, qualités qu'il ne maîtrise pas vraiment, lui le gamin impétueux. Mais ce sera surtout la séparation d'avec son foyer qui lui sera douloureuse : quitter père, mère et fratrie restera dans le cœur de Carlos un déchirement, comme une blessure qu'il portera toute sa vie, même quand le monde entier acclamera la beauté de son corps dansant. Mêlant des allers-retours entre le temps présent et le passé, *Yuli* est le portrait d'une étoile comme le monde de la danse n'en offre que quelques-unes par génération. Carlos Acosta lui-même interprète son rôle à partir de son retour à La Havane.



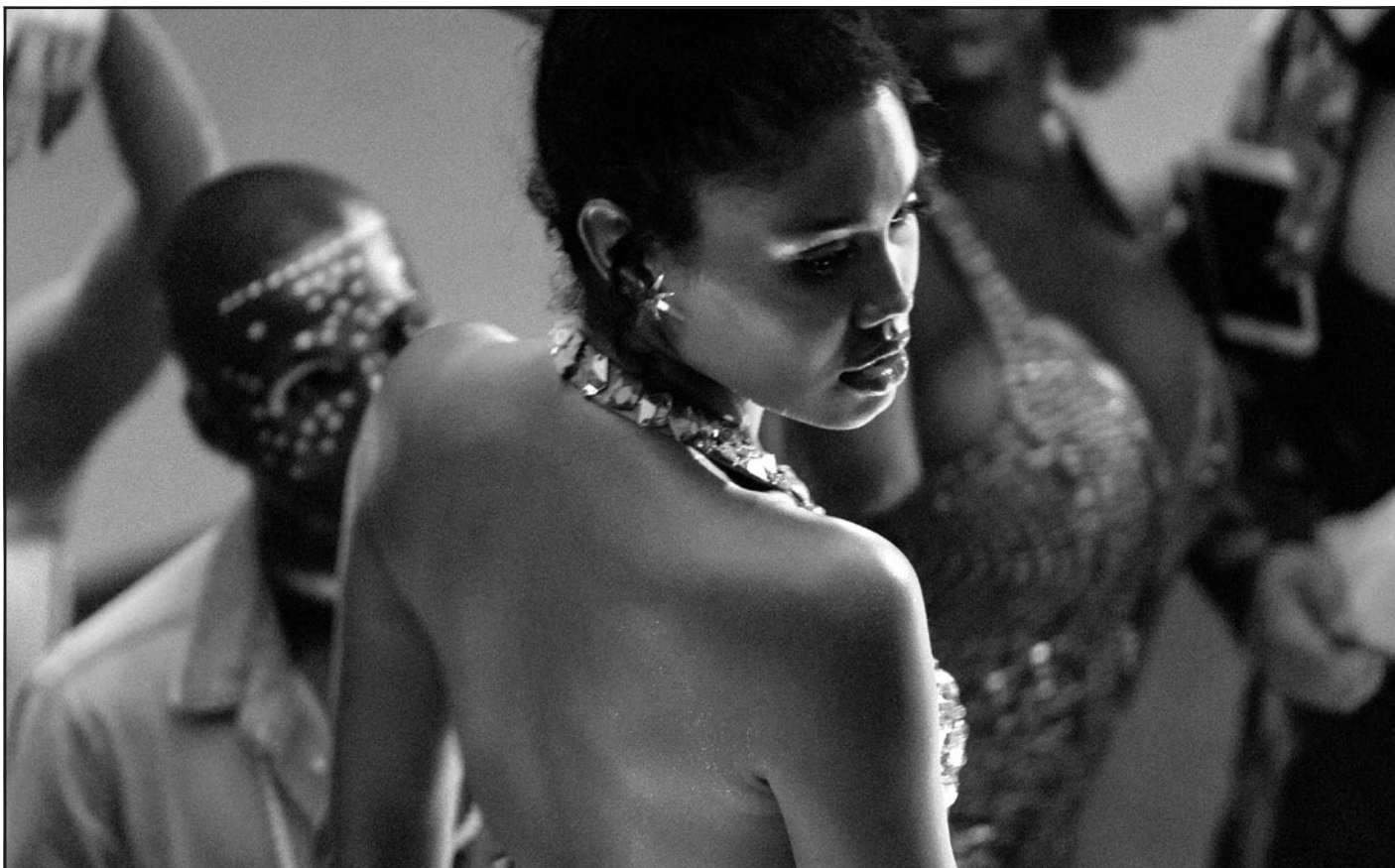
PARASITE

Écrit et réalisé par BONG Joon-ho Corée du Sud 2019 2h12 VOSTF
avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Choi Woo-shik, Park So-dam, Chang Hye-jin... Festival de Cannes 2019 – Palme d'Or, à l'unanimité du jury

**ATTENTION : À PARTIR DU 14/09 UNE SEULE SÉANCE
LE VENDREDI AUX ALENTOURS DE 18H**

Bong Joon-ho frappe très fort avec cette critique sociale puissante et déjantée, radiographie saisissante de notre époque : on navigue entre satire grinçante, comédie relevée et thriller un brin surréaliste. On n'a plus qu'à se laisser porter et surprendre par le récit magnifiquement mis en scène et filmé, porté par des comédiens sensationnels.

Dans l'opulent Séoul, à la pointe du progrès et de l'électronique, une partie de la population vit pourtant plus bas que terre, à peine mieux lotie que les cafards qui grouillent dans les recoins sombres et moites de la ville. La famille Ki fait partie de ces rase-mottes mais elle va investir le territoire puis l'existence même des Park, qui sont eux des privilégiés, vivant une vie de rêve dans une luxueuse demeure. C'est Woo, le fils Ki, qui sera le cheval de Troie, accueilli les bras ouverts par les Park pour donner des cours d'anglais à leur fille. Une fois Woo dans la place, c'est toute la ribambelle des Ki qui va se pointer, usant de stratagèmes diaboliques...



PORT AUTHORITY

Écrit et réalisé par Danielle LESSOVITZ
USA 2019 1h35 VOSTF
avec Fionn Whitehead, Leyna Bloom,
McCaul Lombardi, Louisa Krause...

Paul a 20 ans et c'est peu dire qu'il est seul au monde. Tout juste sorti de prison, il se retrouve à la rue dans l'anonymat de la Grande pomme, après le refus de sa demi-sœur de l'héberger. Sa solitude questionne d'emblée la notion de famille, d'entraide. Si *Port Authority* est un lieu géographique, en l'occurrence la gare routière de New York City, il est également celui d'une renaissance pour ce garçon brisé. Recueilli par Lee, débrouillard tenancier d'un refuge pour sans-abris, il retrouve un toit et se crée par la même occasion une nouvelle structure de vie, une sorte de tribu. Celle-ci est très masculine, macho voire sexiste, homophobe, et se nourrit du malheur des autres, puisque le groupe assure les basses besognes de propriétaires sans pitié en évacuant sans ménagement de leur appartement des familles qui ne peuvent pas payer leur loyer... En parallèle, Paul suit un danseur qui vit dans son refuge jusqu'à une soirée très spéciale où se retrouve un tout autre type de famille : une communauté de danseurs queer, gay et trans. La merveilleuse Wye sera sa clef d'entrée dans cet univers, et elle est aussi la nôtre. Elle est celle

qui permet au spectateur de pénétrer un monde fermé, où Paul n'aurait pas été le bienvenu.

Cette rencontre est le point majeur et passionnant du film, la découverte de la famille LGBTQ. Composée comme un rempart contre l'hostilité du monde, elle représente un nouveau départ pour Paul. Si Lee et son clan étaient un choix par défaut pour ne pas vivre sous les ponts, la famille de Wye, et son amour, sont une évidence. On regrette un peu que le récit n'explore pas davantage le fonctionnement de ce groupe incroyablement vivant et solidaire, les personnalités mouvantes et attachantes qui le composent. Le scénario se concentre davantage sur l'histoire d'amour entre Paul et Wye, sur les mensonges du garçon – coïncé vis-à-vis de ses potes « démenageurs » – qui risquent fort de ruiner leur relation.

Mais *Port Authority* déploie une sensibilité, une acuité de regard, une intelligence d'écriture qui emportent l'adhésion. Le personnage de Wye – renversante Leyna Bloom, actrice transgenre qui a mis beaucoup d'elle-même dans le rôle – est la plus parfaite démonstration de toutes ces qualités : sa caractérisation est un modèle, un pied de nez réjouissant à une litanie de préjugés qui volent en éclats devant la beauté de son

comportement, de ses mots et de ses engagements. Ce sont d'ailleurs tous les personnages, magnifiquement incarnés, qui donnent à *Port Authority* une couleur inimitable. Sans oublier son énergie et son exubérance, jusqu'à une extravagance délurée et sublime.

L'un des grands mérites du film de Danielle Lessovitz est de nous faire découvrir le monde du voguing, dont on perçoit bien qu'il constitue un mode d'expression essentiel pour la population noire, gay, travestie, transgenre de New York. Le voguing prend racine dans la culture des balls américains de travestis, à Harlem dans les années 1920, et a véritablement explosé à la fin des 80's, popularisé par le *Vogue* de Madonna et le célèbre documentaire *Paris is burning*. Loin d'être une simple danse, ou un divertissement, le voguing est une culture complexe et codifiée. Les vogueurs s'organisent en houses rivales (comme celle qu'on découvre dans le film) qui appliquent toutes une hiérarchie stricte : une mother, au rôle essentiel, et un father s'occupent des children dont le titre dépend des compétitions gagnées et de leur ancienneté. Chaque house se prépare à affronter les autres lors des balls, qui sont LE moment que tous attendent. Ces événements sont incroyablement énergiques, éblouissants et fiers, ils offrent un espace de liberté et d'expression à une frange de la population américaine très fortement stigmatisée...

(merci à lebleudumiroir.fr
et à lesinrocks.com)



LES FLEURS AMÈRES

Olivier MEYS

Belgique/France/Chine 2019 1h36
avec Xi Qi, Xi Wang, Meihuizi Zeng,
Le Geng, Gaowei Qu, Lizhe Fan...

**Scénario d'Olivier Meys
et Marleen Loix.**

**MAGRITTE DU MEILLEUR
PREMIER FILM BELGE**

Pitié, ne pensez pas une seconde que ce formidable et lumineux premier film – qui a d'ailleurs été récompensé d'un Magritte bien mérité (l'équivalent belge des César) – est un énième pensum misérabiliste sur la prostitution des jeunes femmes migrantes. *Les Fleurs amères*, au titre triste et poétique, est avant tout le splendide portrait de femmes qui construisent une solidarité, une véritable sororité dans l'adversité. Lina ne vient pas d'un pays en guerre duquel la fuite est une nécessité vitale, elle n'est pas dans une situation économique extrême la poussant à émigrer pour sa survie et celle des siens, c'est juste une jeune femme intelligente et ambitieuse qui vit dans le Dongbei, une région minière de l'extrême Nord-Est de la Chine qui était autrefois prospère et qui a périclité. Elle veut assurer le confort matériel de sa famille, de son mari et de son enfant et dé-

cide de profiter d'une filière dont on lui a parlé et qui a séduit nombre de ses voisines : l'émigration vers la France pour y devenir nounou au sein d'une riche famille franco-chinoise, l'excellent mandarin des femmes du Dongbei étant là-bas très apprécié.

Voilà Lina qui arrive donc sur le quartier de Belleville. Mais l'aventure va tourner au vinaigre quand la jeune femme découvre le cynisme et l'exploitation éhontée qu'elle subit de la part de ses employeuses pourtant compatriotes, qui profitent et abusent de la situation plus que fragile de ces nounous corvéables à merci et humiliées quotidiennement. Comme beaucoup de ses compatriotes coincées dans une situation inextricable, Lina va vite rejoindre cette prostitution de rue visible depuis quelques années sur les trottoirs du quartier, le long du boulevard. Et découvrir évidemment la violence, le danger, la totale précarité, mais aussi et surtout l'indéfectible solidarité entre celles qui comme elle ont fait ce choix contraint : accepter de vendre son corps pour assurer l'avenir promis aux siens restés au pays.

Le réalisateur belge Olivier Meys, qui connaît très bien la Chine pour y avoir

vécu pendant une décennie, a fait le choix intelligent et lucide de faire de ses personnages non des victimes, marionnettes d'un système implacable, mais des femmes intelligentes, responsables, en proie au doute et parfois au désespoir mais qui restent soudées et se soutiennent sans faillir, épargnant leur famille en Chine par le récit édulcoré, via skype, de leur vie en France.

Le film ne raconte pas l'engrenage de la prostitution, mais le sort des femmes migrantes qui ne peuvent compter que sur elles-mêmes pour accomplir l'objectif qu'elles s'étaient initialement fixé. L'authenticité remarquable qui se dégage du récit tient autant à la mise en scène organique, largement due à la caméra constamment en mouvement de Benoît Dervaux – le chef opérateur attiré des frères Dardenne fut contraint de tourner très souvent sans autorisation préalable et avec une grande économie de moyens –, qu'au jeu intense des comédiennes : Xi Qi bien sûr, merveilleuse Lina, star dans son pays et qu'on a vu récemment dans le magnifique *So long my son*, mais aussi tout le groupe des comédiennes franco-chinoises qui incarnent ses compagnes d'infortune et dont le destin fut parfois proche de celui de leurs personnages.

Un jour de pluie à New York



(A RAINY DAY IN NEW YORK)

Écrit et réalisé par **Woody ALLEN**

USA 2018 1h32 **VOSTF**

avec Elle Fanning, Timothée Chalamet, Jude Law, Liev Schreiber, Diego Luna, Selena Gomez...

Les comédiens se renouvellent, les générations passent, mais l'aura de New York filmée par Woody Allen est toujours intacte, et l'écriture du maestro est toujours aussi fine et précise, et profonde sans en avoir l'air. Ici, elle est une fois encore travaillée à la virgule et au bon mot près, ciselée par la diction impeccable et parfaitement rythmée de tous ses comédiens, incarnant d'une manière évidente l'essence même du cinéma de Woody Allen. Mais comme jamais peut-être dans ses films précédents, il y a dans *Un jour de pluie à New York* un phénomène assez troublant qui se manifeste dès les premières images, c'est le sentiment que le personnage de Woody Allen, que nous avons vu tant de fois à l'écran et dont on connaît si bien l'air binoclard un peu ahuri et le phrasé mitraillote si caractéristique, semble habiter tel un spectre chacun des personnages de

l'intrigue... De l'étudiant intello et joueur de poker à la jeune et naïve journaliste en herbe en passant par le réalisateur en pleine crise existentielle, le scénariste cocu ou le grand frère qui se demande s'il ne doit pas annuler son mariage car il ne supporte plus le rire strident de sa fiancée : il est partout. A part peut-être dans le personnage (sublime) de la mère, mais chacun sait qu'une mère, dans un film de Woody Allen, se suffit à elle-même. Alors quoi ? Délire mégalomane ? Omniprésence du vieil artiste au crépuscule de sa carrière ou plus simplement magie du cinéma ? Qu'importe, on est bien, là, à New York sous la pluie avec tous ceux-là, les jeunes et ceux qui le sont moins, et on se réjouit pleinement de ce délicieux divertissement.

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont bien nés, ils sont étudiants dans une université prestigieuse et gentiment amoureux. Journaliste pour la gazette de la fac, Ashleigh, passionnée de cinéma, vient de décrocher une interview du célèbre réalisateur Rolland Pollard à New York. L'occasion rêvée pour Gatsby de l'embarquer pour un week-end romantique dans sa ville natale. Mais ce

qui s'annonçait comme une escapade bien balisée va se muer en folle partie de cache-cache. Alors que la délicieuse Ashleigh se retrouve happée dans le petit monde très fermé – et passablement ridicule – du cinéma d'auteur new-yorkais, Gatsby retrouve par hasard, dans le désordre de l'apparition à l'écran : un ancien pote de collège qui l'embauche pour un rôle muet dans le court-métrage qu'il est train de tourner, la sœur d'une ex-amoureuse, sa mère à qui il avait pourtant annoncé son absence pour cause d'examen au traditionnel gala de charité qu'elle organise tous les ans, une call-girl bien sous tous rapports...

Tout ce beau monde en prendra gentiment pour son grade, sous les assauts de la verve grinçante mais souvent tendre du cinéaste : les artistes tourmentés et leur nombril, les filles jolies mais un peu nunuches, la grande bourgeoisie et ses soirées de charité, les jeunes hommes prétentieux. Seule la délicieuse Ashleigh tirera paradoxalement son épingle de ce jeu de dupes : sous ses airs de blonde écervelée se cache une vraie sincérité, pure, pas encore abîmée par les rumeurs, la vanité, l'arrogance... de quoi méditer.

En collaboration avec **Les Amis du Monde diplomatique**. La séance du **lundi 23 septembre à 20h** sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Patrice Chagnard**.



NOUS LE PEUPLE

**Claudine BORIES
et Patrice CHAGNARD**
France 2019 1h39

Nous le peuple... Nul doute que l'actualité de ces derniers mois – et la triste figure qu'elle donne de la pratique de la démocratie – confère une résonance et une importance toute particulières à ce remarquable film de Claudine Bories et Patrice Chagnard.

Au départ du projet des deux réalisateurs – déjà auteurs de deux documentaires qui ont fait date : *Les Arrivants* (2009), sur le sort des jeunes migrants, et *Les Règles du jeu* (2014), sur les travailleurs précaires confrontés au langage managérial –, il y a le projet des « Lucioles du Doc », une association qui utilise le film documentaire comme outil de ses actions d'éducation populaire. Nous sommes début 2018, notre tout nouveau et sémi-président se donne alors des allures de réformateur à l'écoute de

ses électeurs et envisage une réforme constitutionnelle ayant prétendument pour but d'impliquer plus et mieux les citoyens dans la vie politique. Les Lucioles du Doc et leurs deux animateurs Léa et Jonathan, qui travaillent conjointement avec des détenus à Fleury-Mérogis, avec des membres d'une association de femmes à Villeneuve-Saint-Georges et avec des lycéens à Sarcelles, ont l'idée de faire travailler collectivement les trois groupes sur la réforme constitutionnelle via des modules vidéos qu'ils peuvent s'échanger, le cinéma devenant ainsi le médium de la réflexion commune. *Nous le peuple* est donc la captation et la mise en abyme de ce processus, devenant pour chacun des groupes et des individus qui vont y émerger le moyen d'un éveil en politique, au sens noble du terme. Et ce alors que les travaux de l'Assemblée nationale avancent au son d'une langue de bois qui ressemble de plus en plus à la musique d'un enterrement de première classe.

Ce qui est passionnant, c'est l'évolution de la réflexion tout au long du film, qui s'éloigne de plus en plus de l'éventualité vite perçue comme illusoire d'une réforme constitutionnelle pour questionner toutes les préoccupations des quartiers populaires : le déterminisme social, la faillite des services publics, la discrimination économique, la répression policière au faciès... Autant de thèmes qui se retrouvent au centre des préoccupations des trois groupes, qui avaient pourtant au départ des aspirations différentes. Se dessine ainsi peu à peu ce qui sera le ferment du ressenti qu'on retrouvera quelques mois plus tard au départ de la crise des gilets jaunes, en particulier ce sentiment général du fossé de plus en plus criant entre la classe dirigeante et les classes populaires et leurs aspirations légitimes.

Le travail des groupes se poursuit et se construit tout au long du film, avec une interrogation : leurs représentants, parainés par des députés de la France Insoumise, seront-ils finalement reçus et entendus à l'Assemblée nationale par le rapporteur LREM du projet de réforme constitutionnelle ? Réponse en allant voir le film...

TU MÉRITES UN AMOUR



Écrit et réalisé par Hafsia HERZI

France 2019 1h40

avec Hafsia Herzi, Djanis Bouzyani, Jérémie Laheurte, Anthony Bajon, Sylvie Verheyde, Samir Guesmi

« Tu mérites un amour qui balayerait les mensonges et t'apporterait le rêve, le café et la poésie... » Poème de Frida Kahlo

Il y a douze ans, en 2007, une actrice débutante nous mettait une énorme claque. À 20 ans, elle explosait dans *La Graine et le Mulet* d'Abdellatif Kechiche, en jeune femme prête à tout pour aider son père adoptif, ouvrier marseillais fatigué, décidé à monter un restaurant dans un vieux bateau. Elle crevait l'écran par son jeu instinctif, qui lui valut un prix à Venise et le César du meilleur espoir féminin.

Depuis, Hafsia Herzi est devenue une actrice confirmée. Mais elle avait toujours gardé à l'esprit la volonté de passer derrière la caméra. Déjà réalisatrice d'un court métrage, ayant en projet un film sur sa mère courage marseillaise, elle a, avant cela, fait le grand saut sans attendre les résultats des filières habituelles de production et de financement du cinéma français : en cassant sa propre tirelire, en rassemblant tous

les amis derrière et devant la caméra qui ont accepté de donner de leur temps et de leurs compétences techniques et artistiques.

Avec ce premier film directement sélectionné par la Semaine de la critique du Festival de Cannes, Hafsia Herzi nous touche au cœur en traitant avec une force hors du commun un thème essentiel : la déchirure amoureuse. Elle y incarne elle-même Lila, qui aime encore Rémi qui vient de la quitter, tout en lui laissant quelques espoirs puisqu'il prétend avoir besoin de faire le point à l'occasion d'un voyage solitaire en Bolivie. Lors d'une première scène emblématique, Lila parcourt les rues de Paris d'une allure empressée pour débarquer chez son ancien amour, bien décidée à le prendre en flagrant délit de duplicité. Pendant tout le film, entourée d'un entourage amical disparate – avec notamment un génial copain de soirées pyjama, un peu folle sur les bords mais toujours de bon conseil, qui lui enjoint avec des arguments très imagés d'oublier le conard qui lui vrille le cerveau –, elle va dérouler toutes les étapes de la séparation amoureuse avec un pervers narcissique plus ou moins assumé. Hafsia Herzi – dont on se demande

quelle part d'autobiographie elle a pu mettre dans ce récit pour le rendre à ce point authentique – sait nous faire partager avec émotion et aussi beaucoup d'humour tous les états de son personnage : le désenchantement, la tristesse profonde, l'espoir un peu niais quand elle veut se raccrocher au moindre signe venu de l'égoïste visiblement inconséquent qui l'a pourtant laissée tomber comme une vieille serpillaire, la folie douce quand elle se raccroche à un soi-disant marabout qui aurait travaillé pour Sarkozy et Carla Bruni, les rencontres plus ou moins sans lendemain avec des garçons parfois pathétiques, parfois touchants (en particulier le jeune photographe superbement interprété par Anthony Bajon, qu'on peut voir également dans *Au nom de la terre*), et autres expériences sexuelles éventuellement libertines...

Au final Lila s'impose comme un personnage fort, à l'image de celle qui l'incarne et réalise le film : une femme libre, intelligente et drôle, qui se fait tout naturellement sa place de créatrice dans le monde du cinéma et qui se place sans forfanterie sous le signe de la géniale Frida Kahlo.

PERDRIX

Écrit et réalisé par Erwan LE DUC

France 2019 1h39

avec Swann Arlaud, Maud Wyler, Fanny Ardant, Nicolas Maury, Patience Munchenbach...

Ça débute par une (petite) vadrouille. Perdue au milieu des Vosges profondes, Juliette Webb se fait voler sa voiture. Mais pas par n'importe qui : par une voleuse toute nue dont on apprendra plus tard qu'elle est une « nudiste révolutionnaire » ! Dans sa bagnole, Juliette transportait toute sa vie, notamment de précieux carnets dans lesquels elle archive son quotidien, jour après jour. Évidemment il s'agit d'une perte incommensurable. Assez en tout cas pour la pousser à déposer plainte à la gendarmerie locale.

Pierre Perdrix, le capitaine en charge de sa déposition, est foudroyé par cette personne si différente de toutes celles qu'il connaît. D'ailleurs, même s'il paraît bien trop sage, trop rigoureux et sans doute trop engoncé dans ses principes de vieux garçon trentenaire, le gendarme attire également Juliette...

À première vue, *Perdrix* pourrait se ranger sagement du côté de la comédie absurde et amoureuse qui fait florès ces dernières années dans le cinéma français. L'ombre de Bertrand Blier plane aussi sur certains dialogues et quelques situations décalées. Le rythme du film détonne, puisqu'il joue beaucoup de ruptures brusques déstabilisant notre perception des événements. Les personnages ont des caractéristiques burlesques qui participent à la construction d'un monde fantaisiste : une petite fille fondue de ping-pong, un frère biologiste spécialisé dans l'étude des vers de terre, une mère animatrice depuis son garage d'une émission de radio style Macha Béranger... que plus personne n'écoute. Mais derrière la fantaisie, il y a avant tout beaucoup d'amour. Il suffit d'écouter la tirade radiophonique de Fanny Ardant – veuve joyeuse inconsolable – dès la première scène du film pour s'en convaincre. Au fur et à mesure que le film avance, on rentre facilement dans cet univers très volontairement décalé mais ce qui reste et prend le devant de l'écran, c'est la touchante attraction entre ces deux individus que tout oppose. (d'après W. ORR, *So Film*)



UNE GRANDE FILLE

Kantemir BALAGOV

Russie 2019 2h17 VOSTF

avec Viktoria Miroshnichenko, Vasilisa Perelygina, Timofey Glazkov, Andrey Bykov...

Scénario de Kantemir Balagov et Alexandr Terekhov

Après le fulgurant *Tesnota*, voici *Une grande fille*, confirmation éclatante de l'immense talent du jeune cinéaste russe Kantemir Balagov.

Automne 1945 à Leningrad. Iya et Masha, démobilisées de l'Armée rouge, sont aides-soignantes dans un hôpital militaire. La guerre est finie, mais ses répercussions se font encore sentir dans le corps fracassé des anciens combattants comme dans la psyché traumatisée des deux amies. Iya, grande blonde timide (Viktoria Miroshnichenko, dont le visage rappelle Tilda Swinton), est victime de crises de paralysie temporaire. Masha, petite rousse volubile (Vasilisa Perelygina, formidable révélation), est revenue stérile du front. La première est l'incarnation de la bonté, la seconde a la rage au cœur : un pacte tragique va les lier, transformant leur sororité en une relation à la fois complice et toxique...

Après la caméra à l'épaule en mouvement permanent qui enserrait l'héroïne de *Tesnota* dans des cadres oppressants, la mise en scène est ici plus posée. Mais les plans-séquences, où la tension naît de la durée, n'en sont pas moins virtuoses, que le cinéaste filme des dialogues intimistes ou un accident de tramway avec des dizaines de figurants. Sous l'influence des grands maîtres de la peinture hollandaise, Kantemir Balagov compose une palette subtile de rouges et de verts pour exprimer à la fois l'antagonisme et la complémentarité de ses deux héroïnes, la corrosion de leurs rapports et l'esérance malgré tout.

Ces portraits de femmes blessées ne seraient pas aussi admirables sans les personnages secondaires que le réalisateur parvient à faire exister en quelques scènes inoubliables. Le médecin-chef victime de sa trop grande compassion pour ses patients, le vétérinaire paralysé qui refuse de devenir « l'enfant » de ses filles, le jeune puceau fou amoureux de Masha ou cette apparatchik qui a dû s'endurcir pour s'imposer dans un monde d'hommes : ils forment une humanité souffrante en quête de bonheur. Et nous bouleversent. (S. DOUHAIRE, *Télérama*)



LE MARIAGE DE VERIDA



Michela OCCHIPINTI

Italie / Mauritanie 2019 1h34 **VOSTF**
avec Verida Beitta Ahmed Deiche, Amal Saab Bouh Oumar, Aichetou Abdallahi Najim, Sidi Mohamed Chighaly...

Scénario de Michela Occhipinti et Simona Coppini

Même en faisant preuve d'optimisme, on ne peut pas dire que la situation des femmes s'améliore de par le monde ! On ne peut pas dire que leurs droits soient mieux établis et respectés. On ne peut pas dire que diminuent les violences qu'elles subissent. Ce film en apporte un nouveau témoignage, en mettant en lumière une pratique très peu connue, une pratique ubuesque et archaïque réservée une fois de plus aux femmes.

Verida est une jeune Mauritanienne qui vit à Nouakchott, la capitale du pays. Elle exerce le métier d'esthéticienne, elle fait partie d'une bande de copines qui ont des rêves et espèrent les voir se réaliser (l'une veut étudier au Caire, l'autre rejoindre des proches en France...), des jeunes femmes connectées sur le reste du monde à travers les magazines, les réseaux sociaux, qui connaissent leurs premiers émois amoureux, qui ont leurs crises de rires, leurs déceptions... comme toutes les filles de leur âge. Mais voilà, la famille de Verida a décidé de la marier sans lui demander son avis sur le choix de l'élu. Et elle a décidé de suivre les coutumes ancestrales jusqu'au bout

en lui faisant subir la tradition du gavage, afin de la faire grasse comme un loukoum pour mieux plaire à son futur époux, selon les critères de beauté locaux. C'est un peu l'inverse de ce qui peut se passer chez nous, où la sveltesse s'impose comme un impératif de séduction. Commence alors pour Verida un éprouvant marathon qui l'oblige à quotidiennement s'empiffrer : dès l'aube et à plusieurs reprises dans la journée, sa mère lui apporte des saladiers entiers de bouillie consistante et des plats de viandes bien grasses afin d'atteindre l'objectif souhaité...

Très honnêtement, la lecture de l'argument du scénario pouvait laisser craindre un de ces films occidentaux observant avec un chouia de condescendance l'oppression des femmes par une société musulmane obscurantiste... Mais ce qui fait l'intelligence du film – signé d'une réalisatrice plusieurs fois primée pour ses documentaires – c'est justement de nous montrer, tout en ne sous-estimant pas l'horrible absurdité de cette affaire de gavage, toute la complexité des normes imposées aux femmes, y compris en nous renvoyant en miroir celles que notre propre culture véhicule. Car à côté de la prise de poids contrainte de Verida, il y a l'idéalisation de la blancheur occidentale que voudraient acquérir certaines de ses copines, au prix de traitements extrême-

ment dangereux, ou encore la volonté de défriser leurs cheveux, sans compter l'obsession de la ligne à l'opposé des critères mauritaniens.

Une autre grande force du film réside dans la richesse des personnages. Verida n'est jamais présentée comme une victime, mais comme une jeune femme espiègle, battante, qui tente de composer avec les contraintes sociales, flirte avec l'homme en charge de sa pesée dans des scènes assez cocasses. Et à l'opposé, son entourage n'est pas montré comme un ramassis de bourreaux inhumains mais comme des parents, des proches incontestablement aimants mais enfermés dans une tradition immuable.

Pour terminer, il faut dire que le film doit beaucoup à sa formidable interprète principale, Verida Beitta Ahmed Deiche, que la réalisatrice a rencontrée à Nouakchott quatre ans avant le tournage et dont elle a gagné peu à peu la confiance : le regard perçant et la gouaille jubilatoire de Verida resteront inoubliables. Pour la petite histoire, alors que le film était présenté en avant-première mondiale au Festival de Berlin, la jeune actrice a dû attendre la veille de la projection pour obtenir enfin le visa qui lui permettait de faire le voyage jusqu'en Allemagne ! Une épreuve de plus pour Verida...



UNE FILLE FACILE

Rebecca ZLOTOWSKI

France 2019 1h31

avec Mina Farid, Zahia Dehar, Benoît Magimel, Nuno Lopes, Loubna Abidar, Lakdhar Dridi, Clotilde Courau...

Scénario de Rebecca Zlotowski et Teddy Lussi-Modeste

C'est le début de l'été, à Cannes, où vit Naïma (Mina Farid), avec sa mère. Milieu modeste. Elle a 16 ans et se donne la saison pour choisir un métier, a priori dans la restauration : elle doit effectuer un stage en cuisine. En attendant, elle veut profiter de la belle saison. Sa cousine, Sofia (Zahia Dehar), qui débarque sans prévenir de Paris, lui en donne l'occasion. Pour elle, tout semble facile. C'est une bimbo sculpturale, elle glisse quand elle marche, attire tous les regards. Elle porte des produits de luxe, en offre à Naïma. Avec quel argent ? Celui que des hommes très riches veulent bien lui donner. De la prostitution ? Le mot n'est jamais prononcé, il n'est même sans doute jamais envisagé par Naïma, éblouie par sa cousine.

Les rapports de classe, la richesse, la fascination qu'elle exerce, la domination et le dédain qu'elle masque aussi, voilà le sujet. Naïma et Sofia font la connaissance d'un playboy milliardaire très « cool » et d'un ami à lui (Benoît Magimel, sobre, juste, impeccable), au profil plus incertain. Avec eux, elles font la fête, mènent la belle vie, rendent visite en yacht à une femme très chic, installée dans une maison magnifique sur la côte italienne. Tout cela bien sûr fait tourner la tête de Naïma. Et il y a de quoi.

Le choix de Zahia Dehar, ex-escort-girl, était gonflé de la part de la cinéaste. Elle la filme très bien, en faisant d'elle une Bardot touchante, dont le corps atomique et le visage refaits sont à la fois caressés et questionnés. En restant jusqu'au bout un mystère, pour le spectateur comme pour Naïma, d'autant plus magnétisée que cette dernière est à un âge charnière, où elle s'étonne encore, où elle est hyper-sensible. C'est ce qui rend cet été-là inoubliable pour elle. Un moment de passage vécu et montré comme une parenthèse enchantée, d'émotion trouble et de nostalgie mêlée. (J. MORICE, *Télérama*)



ROUBAIX, UNE LUMIÈRE

Arnaud DESPLECHIN

France 2019 1h59

avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier, Antoine Reinartz...

Scénario d'Arnaud Desplechin et Léa Mysius, adapté du documentaire télévisé *Roubaix, commissariat central* de Mosco Boucault

Roubaix, une nuit de Noël. Le commissaire Daoud sillonne la ville qui l'a vu grandir. Voitures brûlées, altercations... Au commissariat, vient d'arriver Louis Coterelle, fraîchement diplômé. Daoud et Coterelle vont faire face au meurtre d'une vieille dame. Deux jeunes femmes sont interrogées, Claude et Marie. Démonies, alcooliques, amoureuses.

« Au-delà de son immense réussite, *Roubaix, une lumière* marque une étape décisive dans la carrière d'Arnaud Desplechin : le cinéaste y reste attaché à Roubaix, sa ville natale, mais il délaisse sa veine autobiographique pour filmer au plus près du réel, abandonne le milieu de la bourgeoisie intellectuelle pour s'attacher aux classes les plus défavorisées et marginales de la ville, à ses bas-fonds.

« Desplechin prend comme point de départ un matériau documentaire. Il s'inspire de plusieurs histoires vraies et en particulier d'un fait-divers criminel. Pourtant cette immersion dans la réalité la plus crue se révèle un détour pour revenir au cinéma, et à la littérature, qui ont toujours nourri son œuvre. Le cinéaste tourne le dos au naturalisme et adopte un style volontairement théâtral, inattendu dans un tel contexte. La précision et la richesse des dialogues, l'interprétation magistrale confirme que Desplechin est un directeur d'acteurs génial.

« Le film appartient sans ambages au genre policier, il s'inscrit dans une certaine tradition cinématographique française par sa description de la vie quotidienne des flics d'un commissariat, et des méthodes d'investigation d'un commissaire charismatique et intuitif, magnifiquement interprété par Roschdy Zem...

« Les références majeures de Desplechin sont ici Hitchcock et Dostoïevski, plus précisément *Le Faux coupable* (1956, avec Henry Fonda) et *Crime et châtiment*. En s'intéressant au meurtre gratuit d'une vieille femme, le cinéaste délivre une réflexion sur le mal, la culpabilité et la pitié, accordant autant d'attention aux bourreaux et aux victimes, intimement liées par la même misère morale et matérielle. Tableau d'un monde en crise, le film se charge alors d'une mission : rendre leur humanité aux coupables. » (O. PÈRE, *arte.tv*)



FÊTE DE FAMILLE

Cédric KAHN

France 2019 1h41

avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Bercot, Cédric Kahn, Vincent Macaigne, Luana Bajrami, Alain Artur...

Scénario de Cédric Kahn, Fanny Burdino et Samuel Doux

Dans le titre, le mot à retenir est « famille ». De fête ici, il n'y aura que la volonté initiale d'Andrea (Catherine Deneuve, résolument majestueuse) de célébrer son anniversaire dans la maison familiale en présence de ses enfants et petits-enfants. « Aujourd'hui c'est mon anniversaire et j'aimerais qu'on ne parle que de choses joyeuses. » Il y a dans cette injonction à la légèreté toutes les angoisses d'une mère qui pressent, tout en ne voulant surtout pas se l'avouer, que la journée ne va pas être des plus sereines. Mais qu'à cela ne tienne, une famille, ça rit, ça pleure, ça s'engueule, ça se balance quelques vacheries bien senties puis, autour du rôti, tout le monde boit finalement un coup pour se dire que ce n'est pas si grave et qu'on s'aime tous, malgré les choix ou les faux-pas de chacun.

Andrea a donc réuni ses deux fils. Le plus âgé, Vincent (Cédric Kahn lui-même), ar-

rive avec sa femme médecin et ses deux enfants. Un couple a priori bien sous tous rapports, confortablement installé dans le moule petit bourgeois : sécurité de l'emploi et de l'affectif, cadre de vie rassurant. Le cadet, Romain (Vincent Macaigne), est d'un tout autre modèle : il est l'artiste de la famille, cinéaste plus ou moins raté, esprit fantasque au verbe grinçant et abondant, immature, imprévisible, colérique. Il débarque avec Rosita, sa toute neuve fiancée. Celle qui n'était pas prévue, c'est Claire, la fille aînée (Emmanuelle Bercot, impressionnante). Pas de couvert à table et pour cause : partie depuis trois ans à l'étranger, elle n'a quasiment jamais donné de nouvelles. Elle a pourtant laissé une fille, aujourd'hui adolescente, aux bons soins de sa mère...

Dans ce Cluedo familial où chacun joue son rôle, dans une unité de temps et de lieu bien définie comme dans une bonne tragédie grecque, Claire est l'électron libre, la grenade dégoupillée. Elle est la coupable et la victime, celle qui connaît les mobiles mais a tous les alibis, elle est celle qui subit l'histoire mais tente d'en inverser le cours et de reprendre la main sinon sur sa vie, du moins sur la

place qu'elle occupe dans sa famille. On le comprend assez vite, Claire avance comme suspendue au bord d'un gouffre qu'elle aurait elle-même creusé : entre cris et larmes, entre rires et drames, elle retrouve les siens dans une humeur instable et survoltée que chacun, déjà, appréhende tant elle a ce don d'attirer vers elle toutes les attentions, tous les égards, tous les agacements. Et si Claire est revenue, c'est peut-être pour l'anniversaire de sa mère, mais sans doute pas uniquement. Comme dans toute famille qui se respecte, il y a dans celle-ci quelques loups cachés, quelques dossiers délicats que personne n'a le cœur ni l'envie de ressortir. Mais c'est bien connu, le linge sale...

« Ça va partir en sucette, exactement comme d'habitude ! ». C'est Vincent qui le dit et c'est ce que le film va mettre en scène. Entre comédie et cauchemar domestique, *Fête de Famille* avance avec une précision et une intelligence – dans la construction du récit, dans la caractérisation des personnages et leur évolution – qui nous rappellent que Cédric Kahn est un réalisateur exigeant et remarquablement talentueux. Là où d'autres auraient pu se contenter d'un franc jeu de massacre ou d'une chronique familiale déjantée, il ose une tonalité pas toujours aimable et pas forcément évidente à cerner mais qui incarne avec beaucoup de justesse les pulsions, les paradoxes et les (dés)équilibres qui unissent et désunissent les membres indissociables de ce corps complexe.

La séance du jeudi 12 septembre à 20h15 sera animée par **Geoffroy Huard**, Maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise, spécialiste de l'Espagne contemporaine. En collaboration avec l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du lundi 2 septembre.



qu'il n'y ait ici aucune grande étendue à tonsurer, seulement des recoins impossibles à défricher, peu accessibles sinon par des routes qui serpentent par monts et par vaux. Une féconde intrication qui laisse ces terres verdoyantes inviolées et intacte de leur part de mystère. Il ne s'y passe rien, diront certains, mais ce rien-là est déjà un tout, comme l'aboutissement d'une forme de perfection tranquille. On y vit, on observe les graines pousser, le son du vent dans les feuilles des arbres, les traces laissées par les animaux blessés, on sait écouter. Si on parle peu, c'est pour ne pas sonner creux. Nul ici n'a le verbe facile. Pour arracher à chacun ses secrets, il faut se lever avant l'aurore. Aux prises avec une nature tout aussi luxuriante que vénéneuse, on connaît le prix de la vie, la fragilité des êtres. Les mains y sont rugueuses pour échapper aux morsures des épines. Les carapaces y sont solides, pour lutter contre les intempéries comme pour protéger son cœur. Les sentiments se taisent ou se disent sobrement, comme on évoque le bois à couper ou la vache à traire.

Amador et Benedicta sont de cette trempe-là. Quand, enfin relâché après un long temps de prison, Amador rentre au pays, c'est d'un simple « Tu as faim ? » que Benedicta accueille son fils, comme s'il était parti le matin même. Pas d'effusion, aucun geste ostentatoire... Des regards, rien que des regards, réservés,

puériques. Les raisons pour lesquelles Benedicta a dû assumer seule la vie à la ferme, elle ne les évoque même pas, sans remord ni reproche. Amador, qui n'est plus de la prime jeunesse, fut-il vraiment coupable ou accusé à tort ? Fut-il cet incendiaire que tous décrient ? Il y a quelque chose d'inconditionnel dans la manière dont Benedicta accepte sans questionner, un amour insondable, qui semble signifier : quoi qu'il arrive, ce fils restera mien, jamais je ne jugerai. Traitez-le comme une brebis galeuse, peut-être l'est-il, il aura toujours sa place dans mon troupeau. Sous les airs rustres d'Amador perce quelque chose de brisé, qui le rend extrêmement attachant. La tension monte, palpable, inquiète... Que se passe-t-il derrière ses yeux sombres ? Que va-t-il se produire ? Quelle tempête incandescente est en train de sourdre ? Tandis que le temps suspend son vol, on se prend à attendre des réponses, à penser, à frémir comme toute vie qui sait que les jours lui sont comptés... On n'en dira guère plus, sauf qu'émotionnellement, on finit bouleversés par des scènes simples et grandioses dont on ressort petits, si petits...

Le réalisateur raconte que les incendies en Galice sont comme un sport national, dont certains jouent pour se remplir les poches. Sa grande réussite est de les filmer de près, en allant au feu avec les pompiers, et de nous en délivrer des images dévastatrices, torrides, inoubliables.



La rentrée de Contraluz • Cours de Tango, premier rendez-vous le vendredi 20 septembre, 19h, Ex-caserne des Pompiers, 116 rue Carreterie. • Cours d'Espagnol, premier rendez-vous le mercredi 2 octobre, 18h30, 5 rue Adrien Marcel. • Exposition: *Guérilleros, les soldats oubliés* (Guerre Civile Espagnole) du 8 au

18 octobre, Hôtel de Ville d'Avignon. Conférence/présentation et vernissage le 8 octobre, 18h30. • Stage Intensif d'Espagnol de Toussaint (du 21 au 25 octobre), les inscriptions sont ouvertes. • Toutes ces informations et bien d'autres sur contraluz.fr

RESTAURANT LA MANUTENTION

À l'heure où vous lirez ces lignes le Restaurant La Manutention sera en passe de se mettre en longues vacances puisque le dernier repas sera servi samedi 31 août.

L'équipe pilotée par Pauline, qui a vaillamment géré le lieu, part vers de nouvelles aventures. Un nouveau projet est en train de se concrétiser et le restaurant va réouvrir dans quelque temps avec une nouvelle équipe, nouveau menu...



S'il est trop tôt pour vous en dire plus, nous espérons bien vous donner de bonnes nouvelles dans notre prochaine gazette.

Music of my life



Gurinder CHADHA

Angleterre 2019 1h54 **VOSTF**

avec Viveik Kalra, Aaron Phagura, Dean Charles Chapman, Kulvinder Ghir, Meera Ganatra, Nell Williams, Rob Brydon... et les chansons de Bruce Springsteen !

C'est un truc assez typique de l'adolescence, cet âge où les parents ne sont plus des super-héros merveilleux mais bien des rabat-joie de premier ordre qui ne comprennent rien à rien, ni le monde qui a changé, ni la mode, et surtout pas l'être singulier que leur gamin est devenu. Lequel s'abandonne volontiers à la mélancolie, au broyage de noir, s'enferme à double tour dans sa chambre – dont la porte affiche un panneau « Entrée interdite » avec un dessin de tête de mort – et se réfugie dans l'écoute de son chanteur ou groupe préféré, à moins que ce ne soit un truc nouveau recommandé par un pote. Et soudain, tout s'éclaire : la musique le transporte, les paroles expriment exactement ce que ressent l'ado incompris. Et ce morceau l'accompagnera toute sa vie, gravé dans un coin de sa mémoire.

C'est l'état de bonheur immédiat qu'on peut ressentir dans un moment comme celui-là que parvient à créer joliment ce *Music of my life*, le nouveau film de Gurinder Chadha, réalisatrice anglaise d'origine indienne qui renoue ici avec l'énergie de son *Joue-là comme Beckham*.

Luton. Angleterre. Une ville traversée par l'autoroute menant vers Londres... et où personne ne s'arrête jamais. Pour connaître Luton, il faut y être né, ou, comme Javed, avoir des parents immigrés qui ont fait un jour le choix de quitter leur Pakistan natal pour s'y enraciner. Ah.. la famille de Javed : tout un poème ! L'archétype de la famille d'origine pakistanaise qui a tout fait pour s'intégrer mais demeure convaincue que l'Angleterre ne les acceptera jamais tout à fait... Javed n'en peut plus de ce père autoritaire qui l'empêche de sortir avec ses copains, de fréquenter toute personne du sexe féminin et lui assène à longueur de journée qu'il faut bosser pour être comptable ou agent immobilier. Il n'en peut plus de l'effacement de sa mère, travailleuse silencieuse et dévouée qui lui offre depuis 16 ans pour son anniversaire le même pantalon cousu maison. Il n'en peut plus de ses sœurs promises à un quelconque mariage arrangé ni de cette ville dont les murs d'usine tagués de propos racistes lui rappellent l'étroitesse d'esprit et le manque de tolérance.

Heureusement, Javed a l'écriture pour s'échapper : le journal intime qu'il tient depuis son plus jeune âge et les paroles de chansons qu'il écrit pour son meilleur ami. Précision importante : nous sommes dans les années 80, il n'y a ni téléphone portable, ni plateforme de téléchargement... Wham, Duran Duran et

autres groupes aux coupes de cheveux mémorables trônent en tête des charts et on milite dans les collèges pour faire libérer Nelson Mandela...

Tout pourrait s'écouler ainsi et le mener tranquillement au costume-cravate bleu marine de l'expert comptable si Javed n'avait pas LA révélation. Non pas le Saint-Esprit, la vierge Marie, Dieu le père et tous ses saints... non, bien mieux que tous ceux-là réunis : Le Boss, connu également sous le nom de Bruce Springsteen.

Dès lors, plus rien ne pourra arrêter le feu... Les chansons du petit gars de Long Branch (New Jersey) expriment tout ce que le petit gars de Linton ressent secrètement : la vie toute tracée qu'on lui a choisie, les matins tristes des ouvriers au chômage, les rêves secrets ouvrant sur d'autres routes, d'autres vertes prairies...

C'est malin, c'est drôle et ça vous file la patate en même temps qu'une furieuse envie de vous replonger dans la discographie de Springsteen. British jusqu'au bout des ongles, en particulier dans sa peinture sans concession des terribles années Thatcher, *Music of my life* bat aussi au rythme de la vitalité de ses jeunes interprètes, aussi inconnus qu'épatants. Pas de doute, ça fait un bien fou !



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

VIENDRA LE FEU



Oliver LAXE

Espagne 2019 1h25 **VOSTF**
(pas en espagnol, en galicien)
avec Amador Arias, Benedicta Sanchez,
Inazio Abrao, Elena Fernandez...

**Scénario d'Oliver Laxe
et Santiago Fillol**

En sortant de ce merveilleux film, aussi impressionnant que minimaliste, un mystère restait entier : acteurs profes-

sionnels, non-professionnels ? Qu'importe après tout ! Quelle force ! Quels regards ! Inoubliables Amador et Benedicta. Un fils d'âge mûr et sa vieille mère... Le temps s'était arrêté et s'est installé après la projection un silence précieux : une sorte de recueillement qui fait partie d'une œuvre, à n'en pas douter, quand elle est assez puissante pour nous transporter, quand elle continue de nous nourrir longtemps après.

Tout se passe au fin fond de la Galice, dans un territoire délaissé par le progrès. Une terre authentique pourtant oubliée des touristes en recherche d'authenticité, abandonnée par la politique agricole commune tant cette paysannerie-là est déclarée non rentable. Pourtant, c'est bien celle-là qui préserve les ressources naturelles de la planète, la seule capable de ne pas la conduire à l'asphyxie. C'est presque une bénédiction